

TRANSFORMÉ EN TORCHE VIVANTE PAR DES INCONNUS

SENATES READING ROOM
2025 31 D 55
OTTAWA, ONT.



M. JAMES-B. CONANT, ambassadeur américain, à gauche, et le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, M. Heinrich von Brentano, à droite, signent un accord entre les Etats-Unis et l'Allemagne de l'ouest en vertu duquel du matériel d'une valeur de plusieurs centaines de millions de dollars sera envoyé pour aider au réarmement de l'armée allemande.

SUR LA COTE NORD

L'église catholique et huit maisons rasées par les flammes à Ste-Marguerite

Le village de Clarke City menacé

CLARKE CITY, 6. (DNC).—Un feu de forêt s'est lentement frayé un chemin à travers le petit village de Ste-Marguerite, hier soir, tandis que les sapeurs tentaient de sauver quelques maisons. Huit maisons et l'église catholique ont déjà été détruites. Cinq feux ravagent actuellement les réserves de bois de cette compagnie dans la région. Les flammes se sont propagées à six autres maisons et il reste peu de chances de sauver les quelque 35 maisons du village.

Les femmes et les enfants du village de 200 habitants ont été conduits à Sept-Îles lundi soir tandis que les hommes restaient sur place pour tenter de sauver leurs maisons de la destruction. Le vent change continuellement de direction, ce qui rend presque impossible de combattre le feu en un point particulier.

Déjà, lundi soir, l'incendie encerclait complètement le village, mais le vent a changé de direction au

début de la journée suivante, obligeant les flammes à reculer. Dans l'après-midi toutefois, la situation s'est détériorée lorsque le vent a repris sa direction précédente. Le feu a aussitôt poussé une pointe en direction de Clarke City.

Les hommes se sont donc préparés, hier soir, à livrer une seconde bataille à l'incendie qui se dirige vers cette petite localité de 300 âmes, environ 350 milles au nord-ouest de Québec. Les représentants de la Cie Gulf Pulp and Paper ont laissé savoir que le danger n'est pas imminent mais que si le vent garde son allure actuelle et si la sécheresse ne diminue pas, Clarke City se trouvera dans une dangereuse situation d'ici quelques jours.

On rapporte que, jusqu'à maintenant, le feu a détruit quelque 60 milles carrés de brousse, de pin et d'épinette. Toute la région disparaissait, hier soir, sous un épais nuage de fumée.

Les incendies, allumés il y a plusieurs semaines et imputables croit-on, à la foudre, n'ont pas été pris en sérieuse considération jusqu'à ce qu'un fort vent du sud fut venu, cette semaine.

Au retour d'une tournée d'inspection, lundi soir, un représentant de la compagnie a laissé entendre que la situation est sans espoir à moins que le vent ne tourne ou que la pluie ne tombe.

A l'exception d'un bref orage qui a éclaté dans la soirée de lundi, il n'est pas tombé une goutte d'eau, dans la région, depuis près d'un mois. Cet état de choses, affirment les autorités du ministère des Forêts, est plus grave encore en d'autres régions où il n'a pas plu depuis le mois de mai.

On ne rapporte cependant, dans la province, qu'un seul autre grand incendie en forêt qui couvre dans l'Abitibi, près de la frontière ontarienne, une superficie de 1,500 acres.

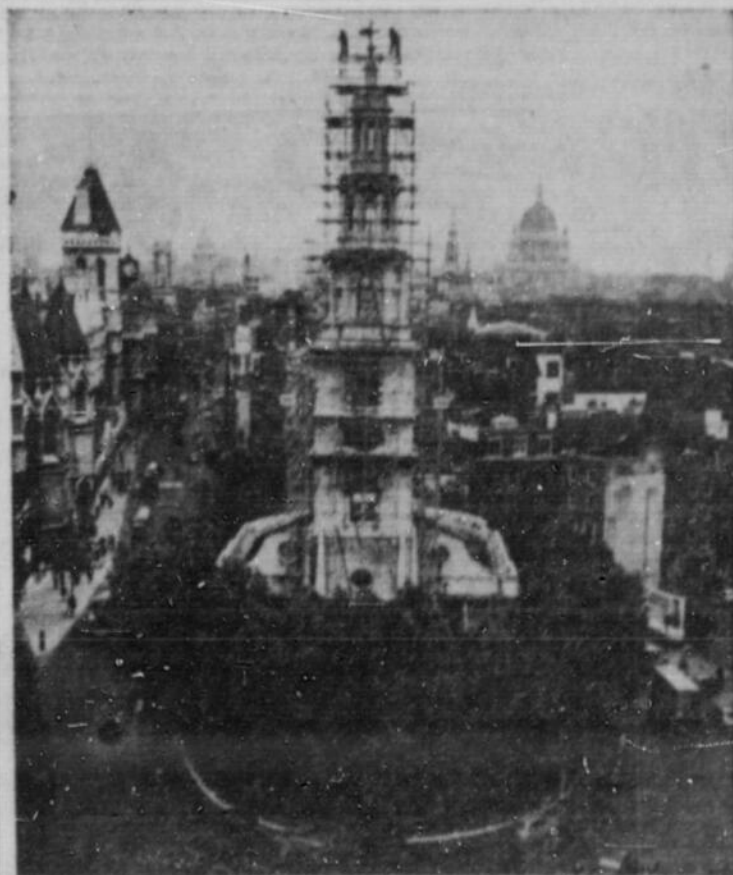
Acte "barbare" commis à Sutton

SUTTON, 6 — (PCf) — Un jeune homme de 20 ans est devenu une torche humaine hier matin quand on a mis le feu à ses vêtements arrosés d'essence.

La police a dit que cet acte "barbare" a été commis avant l'aube, entre deux maisons, par une ou des personnes inconnues.

Le jeune homme a été identifié comme étant Roy Miner. Il a été conduit dans un état critique à l'hôpital de Sweetsburg, où il est inconscient.

La police a dit que Miner se tenait à côté d'une automobile quand l'incident s'est produit. Les flammes ont touché de quelque façon le réservoir d'essence de l'automobile qui a explosé. Les deux maisons ont été endommagées, mais aucune autre personne n'a été blessée.



RECONSTRUCTION D'UNE EGLISE LONDONIENNE — On procède actuellement à la reconstruction de l'église protestante Saint-Clement-Danes. Le temple se dressera sur une élévation de terrain. De son clocher, on aura une belle perspective de la ville. La célèbre église, dédiée à l'aviation militaire anglaise, fut détruite au cours du bombardement de Londres, en 1940. Des hommes, ci-haut, travaillent sur un échafaudage à son sommet. A gauche, apparaît l'édifice de la Cour et, au loin, à droite, se dessine le dôme de la célèbre cathédrale Saint-Paul.

Des prisonniers seraient forcés de servir dans l'armée rouge chinoise

TAIPEH, 6. (PAC) — Un rapport non confirmé de l'agence de nouvelles de la Chine nationaliste dit aujourd'hui qu'environ 50 prisonniers de guerre des Nations Unies, capturés durant la guerre de Corée et comprenant des Canadiens et des Américains, sont forcés de servir dans l'armée de la Chine communiste.

La nouvelle provient de l'agence Taitao qui dirige le ministère nationaliste de l'Intérieur. Taitao dit

avoir des informateurs du maquis sur le continent chinois.

Le ministère de la Défense dit ne posséder aucune information semblable.

L'article est rédigé avec une grande réserve. Il dit que les prisonniers sont arrivés à Changhaï le 22 juin dernier, venant de la Mandchourie et que le lendemain ils ont été conduits à Hang-tchéou. Ils feraient partie des unités de l'artillerie dans la province du Fou-kien, face à Formose.

L'agence dit que les prisonniers font partie de l'armée communiste chinoise depuis "longtemps". Taitao rapporte également que les prisonniers étaient accompagnés de gardes spéciaux dans leur voyage de la Mandchourie au Foukien.

Un autre rapport de l'agence veut que les communistes expédient du matériel essentiel sur la côte chinoise "en préparation de la guerre".

Le cas Dempsey guère défini aux Communes

OTTAWA, 6. — (PCF) — La correspondance échangée entre le gouvernement et la Guaranty Trust Company of Canada au cours des 10 dernières années, produite mardi aux Communes, n'éclaire pas davantage l'affaire Dempsey.

C'est à la demande de M. Allistair Stewart, député socialiste de Winnipeg-South, que la copie des lettres a été déposée en Chambre. M. Stewart avait formulé cette demande il y a environ un mois au cours du débat portant sur M. Dempsey, député conservateur de Renfrew South à la législature d'Ontario, qui n'avait pas révélé aux autorités, conformément à la loi, une contribution électorale de \$8.800 en 1951.

En demandant que la correspondance soit produite, M. Stewart cherchait à en savoir davantage sur le rôle que le ministre du Revenu national, M. McCann, a joué dans l'affaire Dempsey. M. McCann est en effet l'un des directeurs de la Guaranty Trust.

Le document contient toute la correspondance, les télégrammes et les autres communications entre tous les ministères et la compagnie depuis le 1er janvier 1945.

Aucune des lettres ne fait mention de M. Dempsey ou de feu James Drohan, riche marchand de bois qui versa la contribution au député ontarien et dont la succession fut administrée par la Guaranty Trust.

L'hon. Pearson ira en Russie

OTTAWA, 6. (PCF) — Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a exprimé mardi l'espoir de pouvoir profiter éventuellement d'une invitation que lui a faite M. Molotov de visiter la Russie.

Il a déclaré à M. Donald Fleming (PC—Toronto—Eglinton) que M. Molotov lui a transmis l'invitation quand ils se sont rencontrés récemment à San-Francisco, à l'occasion du 10e anniversaire des Nations Unies.

Il a répondu à M. Molotov qu'il appréciait l'invitation et espérait se rendre en Russie "un jour". Il a ajouté que ses engagements l'empêcheraient de faire le voyage cet été ou à l'automne, mais qu'il envisage la possibilité de faire le voyage plus tard.

Abus de confiance

CORNWALL — William Brazeau, 24 ans, de Cornwall, a été condamné à quatre mois de prison pour s'être soustrait à la garde de la police pendant qu'on lui avait permis d'assister aux funérailles de sa mère. Il avait déjà été condamné à un an de prison pour vol d'auto. Il se livra à la police de Montréal.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

DISTRIBUTION DE DIPLOMES A L'ECOLE D'APPRENTISSAGE HORTICOLE — Hier, à l'auditorium du Jardin Botanique, avait lieu la distribution des prix de l'Ecole d'apprentissage horticole. MM. Paul Blain, C. A. Côté et Gilles Lemieux ont reçu leur diplôme des mains de M. Jacques Rousseau, directeur de l'Ecole. L'un des trois diplômés est absent, car il fait présentement un voyage aux Etats-Unis. Ci-dessus, de gauche à droite : M. H. Teuscher, conservateur du Jardin Botanique ; M. Stephen Vincent, professeur, directeur de l'Ecole d'apprentissage horticole du Jardin Botanique ; M. Gilles Lemieux, diplômé, après une cours de trois ans à cette école, avec mention "distinction" ; M. C.-A. Côté, diplômé avec mention "grande distinction" ; M. W. H. Perron, président d'honneur ; et M. Jacques Rousseau, directeur de l'Ecole d'apprentissage horticole. M. C.-A. Côté, diplômé, travaille actuellement dans une entreprise privée ; M. Gilles Lemieux, diplômé, ira prochainement en Europe pour étudier à l'Ecole d'horticulture de Versailles.

Equipe de spécialistes demandée par un député

OTTAWA, 6. — (PCF) — Le porte-parole du parti progressiste-conservateur en matière de finance a invité le gouvernement à retenir les services d'une équipe de spécialistes qui examinerait l'administration des divers ministères fédéraux en vue de réduire les dépenses.

M. J. M. Macdonnell a rappelé que le gouvernement avait fait venir des experts "de l'extérieur" pour examiner l'administration d'organismes comme l'Office National du Film et le Ministère des Postes. A son avis, il serait possible de justifier une enquête semblable dans tous les autres ministères.

Le ministre des Finances ne partage pas l'avis de M. Macdonnell. Selon M. Harris, certaines conditions ont nécessité, du point de vue de l'intérêt public, une enquête dans quelques ministères. On pourrait reprendre une enquête semblable dans l'avenir si le besoin s'en faisait sentir mais pour l'instant, rien ne saurait le justifier, du point de vue de l'intérêt public.

MINISTRE DES FINANCES
La question a été soulevée au cours d'une séance de la commission parlementaire des prévisions budgétaires qui s'est réunie mardi afin d'étudier les prévisions du ministère des Finances durant l'exercice 1955-56. L'étude, faite rapidement et sans accroc, a duré trois heures.

Voici les grandes lignes de la séance :
1 — M. Ross Thatcher, député indépendant de Moose-Jaw-Lake-Centre, s'est élevé contre ce qu'il

appelle le mauvais état des égouts et des rues d'Ottawa ; il a demandé au gouvernement d'exercer un contrôle plus sévère sur les subsides considérables versés à la ville en guise de taxes.

2 — M. Hazen Argue, député socialiste de Assiniboia, a prié l'administration de ne pas sous-estimer le sort des cultivateurs des Prairies éprouvés par les inondations du printemps. L'état des récoltes s'est amélioré, il est vrai, mais les terres ont perdu de leur valeur. Des chemins ont été abîmés par les inondations ; bref, les cultivateurs ont besoin de l'aide fédérale.

TRAVAIL SOIGNE
3 — M. Harris a soutenu que le Conseil fédéral du Trésor, qui comprend six ministres, ne se contente pas d'approuver sans examen, qu'il examine sérieusement et soigneusement les besoins de chaque ministère avant d'autoriser les crédits.

Le ministère des Finances est, de tous les ministères, la Défense et la Production de défense exceptées, le plus considérable ; au cours de l'exercice fiscal 1955-56, il dépensera une somme estimée à \$900.000.000, sans compter les prévisions supplémentaires.

4 — M. Ross Thatcher, député indépendant de Moose-Jaw-Lake-Centre, s'est élevé contre ce qu'il

appelle le mauvais état des égouts et des rues d'Ottawa ; il a demandé au gouvernement d'exercer un contrôle plus sévère sur les subsides considérables versés à la ville en guise de taxes.

5 — M. Hazen Argue, député socialiste de Assiniboia, a prié l'administration de ne pas sous-estimer le sort des cultivateurs des Prairies éprouvés par les inondations du printemps. L'état des récoltes s'est amélioré, il est vrai, mais les terres ont perdu de leur valeur. Des chemins ont été abîmés par les inondations ; bref, les cultivateurs ont besoin de l'aide fédérale.

6 — M. Harris a soutenu que le Conseil fédéral du Trésor, qui comprend six ministres, ne se contente pas d'approuver sans examen, qu'il examine sérieusement et soigneusement les besoins de chaque ministère avant d'autoriser les crédits.

7 — Le ministère des Finances est, de tous les ministères, la Défense et la Production de défense exceptées, le plus considérable ; au cours de l'exercice fiscal 1955-56, il dépensera une somme estimée à \$900.000.000, sans compter les prévisions supplémentaires.

8 — M. Ross Thatcher, député indépendant de Moose-Jaw-Lake-Centre, s'est élevé contre ce qu'il

appelle le mauvais état des égouts et des rues d'Ottawa ; il a demandé au gouvernement d'exercer un contrôle plus sévère sur les subsides considérables versés à la ville en guise de taxes.

9 — M. Hazen Argue, député socialiste de Assiniboia, a prié l'administration de ne pas sous-estimer le sort des cultivateurs des Prairies éprouvés par les inondations du printemps. L'état des récoltes s'est amélioré, il est vrai, mais les terres ont perdu de leur valeur. Des chemins ont été abîmés par les inondations ; bref, les cultivateurs ont besoin de l'aide fédérale.

10 — M. Harris a soutenu que le Conseil fédéral du Trésor, qui comprend six ministres, ne se contente pas d'approuver sans examen, qu'il examine sérieusement et soigneusement les besoins de chaque ministère avant d'autoriser les crédits.

11 — Le ministère des Finances est, de tous les ministères, la Défense et la Production de défense exceptées, le plus considérable ; au cours de l'exercice fiscal 1955-56, il dépensera une somme estimée à \$900.000.000, sans compter les prévisions supplémentaires.

12 — M. Ross Thatcher, député indépendant de Moose-Jaw-Lake-Centre, s'est élevé contre ce qu'il

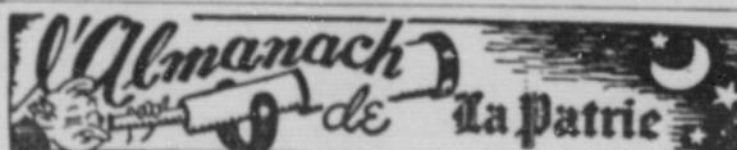
appelle le mauvais état des égouts et des rues d'Ottawa ; il a demandé au gouvernement d'exercer un contrôle plus sévère sur les subsides considérables versés à la ville en guise de taxes.

13 — M. Hazen Argue, député socialiste de Assiniboia, a prié l'administration de ne pas sous-estimer le sort des cultivateurs des Prairies éprouvés par les inondations du printemps. L'état des récoltes s'est amélioré, il est vrai, mais les terres ont perdu de leur valeur. Des chemins ont été abîmés par les inondations ; bref, les cultivateurs ont besoin de l'aide fédérale.

14 — M. Harris a soutenu que le Conseil fédéral du Trésor, qui comprend six ministres, ne se contente pas d'approuver sans examen, qu'il examine sérieusement et soigneusement les besoins de chaque ministère avant d'autoriser les crédits.

15 — Le ministère des Finances est, de tous les ministères, la Défense et la Production de défense exceptées, le plus considérable ; au cours de l'exercice fiscal 1955-56, il dépensera une somme estimée à \$900.000.000, sans compter les prévisions supplémentaires.

16 — M. Ross Thatcher, député indépendant de Moose-Jaw-Lake-Centre, s'est élevé contre ce qu'il



MERCREDI, 6 JUILLET 1955

187e jour de l'année
Le soleil s'est levé à 4 h. 18 et se couchera à 7 h. 50

Pronostics

Prévisions de la météo, selon les observations du Canada : Synop : Un air plus sec couvre maintenant le Québec et pénètre en Ontario. Le temps devrait être généralement ensoleillé, aujourd'hui, avec des températures approchant 30 degrés, cet après-midi.



Régions de Montréal, d'Ottawa, des Cantons de l'Est, des Laurentides, de Québec, de la Mauricie, du lac Saint-Jean et de Baie-Comeau :

Ensoleillé avec quelques périodes nuageuses, aujourd'hui. Plus frais et moins humide. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Montréal 22, Ottawa 22, Québec, Sherbrooke et La-Tuque 28, Ste-Agathe 30, Chicoutimi et Rivière-du-Loup 24.

Réfugié slovaque tué par une bombe

MUNICH, 6. (PAC) — Une bombe, contenue dans un colis postal, a tué un réfugié slovaque, chef anticommuniste qui servait dans son pays sous l'occupation nazie, lors de la seconde grande guerre.

Matus Cernak, âgé de 50 ans, fut tué en développant le colis, au bureau de poste de Schwabing, dans la banlieue de Munich. Une vieille femme qui se tenait tout près fut également tuée ; 13 personnes furent blessées et la salle de distribution du courrier fut démolie.

Les policiers qui font enquête estiment que les assassins ont eu la main heureuse.

Ils avaient sans doute étudié les habitudes de leur victime et savaient tout particulièrement qu'il allait toujours réclamer lui-même ses colis et les ouvrir au bureau de poste.

La police dit que Cernak, président du conseil national de la Slovaquie, qui groupe en Allemagne occidentale les immigrants slovaques anticommunistes, fut ministre de la Culture en Slovaquie, de 1939 à 1943, sous le premier ministre Joseph Tiso.

Emprunts gratuits aux bibliothèques

Le Comité exécutif de la métropole a pris la décision d'abolir le règlement qui, en vigueur depuis 1941, exigeait cinq cents par année de chacun des enfants désireux d'emprunter des livres aux diverses bibliothèques municipales.

La présence de M. Somerville a été demandée par M. T. G. Norris, avocat de Walter H. Mulligan, suspendu comme chef de police pendant la durée de l'enquête.

M. Tupper a dit qu'il écrira au rédacteur en chef pour lui demander d'assister à l'enquête, mais il a précisé qu'il ne pouvait l'obliger à le faire parce qu'il "est en-dehors de notre juridiction".

A l'ouverture de l'enquête, on a

Première séance de l'enquête sur la police à Vancouver

VANCOUVER, 6. — (PCF) — Le rédacteur en chef de "Flash", un hebdomadaire tabloïd de Toronto, sera prié de venir à Vancouver pour témoigner devant une commission royale enquêtant sur les accusations de corruption au sein de la force de police de cette ville.

Devant une salle bondée, M. Reginald H. Tupper, commissaire royal, a dit qu'il accèdera à la requête de faire témoigner "Howard Somerville, alias Peter Dunsmuir".

La première séance de la sixième grande enquête sur la police de Vancouver a duré exactement une heure. M. Tupper a exposé ses fonctions et les méthodes qu'il entend employer pour "connaître la vérité".

La présence de M. Somerville a été demandée par M. T. G. Norris, avocat de Walter H. Mulligan, suspendu comme chef de police pendant la durée de l'enquête.

M. Tupper a dit qu'il écrira au rédacteur en chef pour lui demander d'assister à l'enquête, mais il a précisé qu'il ne pouvait l'obliger à le faire parce qu'il "est en-dehors de notre juridiction".

A l'ouverture de l'enquête, on a

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	
J						1	2	†
U	3	4	5	6	7	8	9	1
I	10	11	12	13	14	15	16	9
L	17	18	19	20	21	22	23	5
E	24	25	26	27	28	29	30	5
T								†

M. Paul Dozois très optimiste

A la suite de ses entretiens à Ottawa

OTTAWA, 6 — (PCF) — Le conseiller Paul Dozois a déclaré hier soir qu'il est "très optimiste" au sujet de la réalisation d'un vaste plan d'élimination des taudis dans la ville de Montréal à la suite d'entretiens qu'il a eus avec les autorités fédérales à Ottawa.

Il recommandera que Montréal demande au gouvernement de Québec d'approuver en principe le plan recommandé par le rapport Dozois et de nommer la cité son agent pour négocier officiellement avec les autorités fédérales.

Le rapport Dozois, préparé par un comité de représentants de 55 organisations civiques, recommande la démolition d'un secteur domiciliaire borné par les rues St-Urbain, St-Denis, Ontario et Ste-Catherine pour y reconstruire des maisons à logements plus modernes, selon un plan d'ensemble. Le secteur reconstruit serait d'environ 35 acres.

Quatre-vingt-dix pour cent des immeubles du secteur servent à l'habitation et les trois quarts datent de plus de 60 ans.

M. Dozois, accompagné du conseiller Lucien Croteau et de M. C.-E. Campeau, directeur du service d'urbanisme de la métropole, ont discuté toute la journée avec les autorités de la Société centrale d'hypothèques et de logements.

M. C.-E. Carmel, de Montréal, surintendant régional de la Société centrale, accompagnait les délégués, qui sont revenus par train hier soir.

À la suite de ses entretiens, M. Dozois a dit qu'il recommandera également un relevé détaillé du secteur impliqué.

Vol de \$25,000 dans un logis de la rue Amherst

Mme Violette Jacob, 1677, rue Amherst, a été victime, hier, de l'un des plus gros vols à domicile enregistrés à Montréal depuis longtemps, lorsque un ou des cambrioleurs se sont introduits chez elle pour s'emparer de six manteaux de fourrure, de bijoux et d'autres objets d'une valeur globale d'au moins \$25,000.

C'est le frère de la victime, M. Georges Mercier, 10,000, rue Jacob, qui a découvert, hier soir, vers sept heures et trente, le passage des intrus, en se rendant au domicile de sa sœur par affaire.

Les sergents-détectives Émile Gamache et Avila Larocque, agissant sous les instructions du capitaine-détective Paul Héty, chef de la patrouille de nuit, ont déclaré que le vol avait été commis entre midi et trente, le 3 juillet, et sept heures et trente, hier soir.

Apparemment, les voisins où demeuraient la plaignante, n'ont aucunement eu connaissance du passage

des cambrioleurs. Ces derniers ont pénétré dans la maison au moyen de fausses clés ou d'un celluloid. Il semble donc qu'ils aient procédé de façon à ne pas éveiller l'attention des voisins.

Quand M. Mercier est entré dans la maison, il a constaté que tout l'ameublement avait été déplacé, ce qui indiquait clairement le passage d'inconnus. La porte de la garde-robe était ouverte et les six manteaux de la plaignante y avaient été volés, dont un de vison d'une valeur de \$5,000. Un coffre d'acajou renfermant des bijoux de grande valeur

(Suite à la page 4)



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

NOUVEL OFFICIER COMMANDANT POUR LA PROVINCE — Le surintendant J.-Rodolphe Lemieux, de la gendarmerie royale du Canada, qui vient d'être nommé officier commandant de cette force policière pour le district de Montréal. Il a juridiction sur toute la province et remplace l'assistant commissaire Noël Courtois, qui vient de prendre sa retraite. M. Lemieux est fort bien connu dans toute la province, ayant fait partie du détachement de Montréal pendant de nombreuses années. Avant sa nomination il était en service à Ottawa.

Election dans trois comtés

C'est aujourd'hui, dans trois circonscriptions de la région montréalaise, que l'électorat est appelé à élire ses représentants à l'Assemblée législative.

Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, qui détient le pouvoir depuis 1944, a exhorté les électeurs à voter pour les candidats de son gouvernement dont il a rappelé les réalisations. Les libéraux ont par ailleurs attaqué le gouvernement au chapitre de l'administration financière.

Depuis 1954, date à laquelle le gouvernement de M. Duplessis établissait l'impôt sur le revenu, ce sont les premières élections partielles et, bien que la taxe touche principalement les salariés des régions urbaines, elle n'a pas retenu l'attention au cours de la campagne électorale.

En date du 22 juin, 12 candidats avaient été mis en nomination dans Montréal-Laurier, dans Westmount-St-Georges et dans Saint-Hyacinthe, dont six dans Laurier où l'élection a été rendue nécessaire par la mort de M. Omer Provençal, député de l'Union nationale.

À l'Assemblée législative, la répartition des sièges est la suivante: Union nationale 66; libéraux 21; indépendant 1; vacances 4.

La quatrième vacance s'est produite dans Shefford dont le député libéral, M. Gaston Ledoux, a donné sa démission. La cause de celui-ci, inculpé de recel, s'instruit prochainement.

PROBLEME DEBATTU

Le différend fédéral-provincial concernant la répartition des revenus fiscaux a été débattu au cours de la campagne. M. Duplessis ayant déclaré à cet égard que l'élection des candidats de son parti sera interprétée comme un renouvellement de mandat dans le cadre de ce qu'il appelle le respect des droits de la province.

À ce propos, rappelons que M. Duplessis assistera à la conférence fédérale-provinciale du 3 octobre où sera discuté le renouvellement des accords fiscaux intervenus avec les provinces. Mais il a souligné que son attitude à l'égard des pactes fiscaux n'a pas changé.

Les réclames publicitaires de l'Union nationale, au cours de la campagne, indiquent que M. Duplessis tentera d'obtenir une plus grande part des revenus provenant des taxes canadiennes.

Plusieurs circulaires électorales portaient l'affirmation suivante: "Sur chaque dollar que vous versez en impôt, 77 cents vont à Ottawa; 13 cents à la province; 10 cents à la municipalité. C'est absolument injuste!"

LES LIBERAUX

M. Georges Lapalme, chef provincial du parti libéral, accuse le gouvernement de gaspillage et d'ex-

travagance; de vendre les ressources naturelles du Québec aux Américains; d'adopter une politique fiscale qui décourage les industries de s'établir dans le Québec; de suivre une ligne de conduite qui maintient les salaires du Québec à un niveau inférieur à ceux de l'Ontario.

Des candidats ministériels et li-

béraux briguent les suffrages dans les trois circonscriptions. Les candidats communistes du parti ouvrier-progressiste sollicitent la confiance de l'électorat dans les trois comtés, mais leur campagne électorale avait un caractère presque symbolique. Les pools sont ouverts depuis 9 h. ce matin et fermeront à 6 h. 30.

Une assurance-groupe pour tous nos écoliers

Les écoliers de la métropole, c'est-à-dire les enfants qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire catholique, bénéficieront, l'an prochain, d'une assurance-groupe contre les accidents. Et cela pour la modique somme de \$1 ou de \$2 par année.

Telle est l'offre acceptée, hier après-midi, par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, d'une compagnie d'assurance, la Continental Casualty Co. La compagnie s'engage à assumer les frais médicaux nécessités par les accidents qui surviendront aux enfants sur le terrain de l'école ou sur la route qui y conduit, quelle que soit la part de responsabilité des écoliers.

LES MODALITES

Les parents intéressés auront à verser la somme de \$1 annuellement pour leurs enfants qui fré-

quentent l'école primaire; et \$2 pour ceux des écoles supérieures. Les accidents graves (la perte d'un membre par exemple) seront assurés jusqu'à concurrence de \$2,000.

La Compagnie demande à la Commission la permission de solliciter par écrit des parents, dès l'entrée en septembre prochain. Il semble bien qu'il n'y aura pas d'autres sollicitations auprès des familles. Celles qui seront satisfaites

(Suite à la page 4)

Ils veulent placer leurs quatre enfants pour vivre en chambre

(par HERVE LEPINE, chroniqueur judiciaire)

Les jeunes époux Dalphond ont déclaré au juge qu'ils voulaient "placer" leurs quatre enfants, pour que "ça coûte moins cher" et afin de pouvoir vivre en chambre à la ville.

Nous avions remarqué ce jeune couple, assis sur le long banc adossé au mur de marbre de l'un des couloirs du Palais de justice. L'homme et la femme attendaient sans doute leur tour et surveillaient les appels du gendarme. Ils ne parlaient pas, mais se tenaient très près l'un de l'autre. Ils étaient moroses, mais de cette tristesse dont sont parfois accablés les jeunes amoureux.

Le greffier appelle Fernand Dalphond. Le hasard voulait que nous soyons témoin de ce cas lamentable qui provoqua l'émotion du juge T.-A. Fontaine, au point de lui faire oublier un instant le sujet de la plainte pour le remplacer par une leçon sur les responsabilités.

C'est le jeune mari qui est l'accusé. Il se tient debout à la barre et ne quitte pas de ses yeux suppliants sa jeune femme qui est dans la boîte des témoins. Ils ont tous deux à peine dépassé la vingtaine. Lui est maigre; elle est plutôt rondelette. C'est elle qui s'adresse la première au tribunal et demande le retrait de la plainte qu'elle a formulée. "De quoi est accusé votre mari?", demande le juge Fontaine. "Je l'ai fait arrêter pour menaces", répond la jeune femme sans se départir de son calme bienveillant. La Cour sent que l'épouse n'accuse plus le mari et ne voudrait pas qu'il soit "éloigné" d'elle. "Mais alors pourquoi portez-

vous une plainte assermentée pour la retirer ensuite?" s'enquiert le juge Fontaine. "Mon mari m'a promis qu'il ne boirait plus et lorsqu'il ne boit pas, je n'ai rien à lui reprocher".

Le juge Fontaine savait que l'année dernière, les jeunes époux Dalphond avaient eu les mêmes démêlés devant la cour. Il le fit remarquer à la jeune femme. Cette dernière, toute fière, répondit que la mésentente existait parce que son mari n'avait pas d'argent. "Il en avait puisqu'il buvait", de reprendre le juge.

Alors la jeune femme dans un ultime effort pour convaincre le juge qu'il fallait lui rendre son mari, expliqua le plus récent de leur projet. Celui qu'ils venaient probablement tout juste de former pendant qu'ils attendaient sur le grand banc. "On va placer les enfants et on va se mettre en chambre à Montréal", lança avec sûreté et presque avec orgueil, la jeune mère. Le juge Fontaine blêmit et demanda: "Combien avez-vous d'enfants?" "On en a quatre. Âgés de un, deux, trois et quatre ans", fut la fière réponse de la mère.

Le juge Fontaine prit sa plus douce voix de père et dit à cette femme qui, sans une larme, parlait de se séparer de ses petits: "On ne laisse pas ainsi des petits en-

(Suite à la page 4)

La petite Lise Laplante victime d'une syncope

Une autopsie pratiquée sur le corps de la petite Lise Laplante, dix ans, enfant de M. et Mme Philippe Laplante, 615, rue Atwater, Montréal, décédée lundi à une colonie de vacances de Saint-Gabriel-de-Brandon, a révélé que la fillette est décédée des suites d'une syncope, résultant d'une maladie de cœur chronique.

L'enfant a succombé dans le lac Maskinongé alors qu'elle se baignait en compagnie d'un groupe de 75 fillettes. Cette mort a causé tout un émoi.

Le Dr Josaphat Lefebvre, coroner du district, s'est rendu lui-même sur les lieux, a tenu enquête pour ensuite rendre le verdict mentionné. Il a été révélé que la petite Lise souffrait de maladie de cœur depuis assez longtemps.

Pourquoi toujours La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
L'Art dans les Fleurs
160 rue STE-CATHERINE
TEL. 1796-97

POISSON FRAIS AU MENU
Saumon frais de Gaspé
Flétan frais de l'Atlantique
Truite de lac — Poisson blanc — Doré —
Filets d'aiglefin — Filets de sole — "Gold Eyes" de Winnipeg — Sole de Douvres — Maquereau.

HOMARDS VIFS ET BOUILLIS
Fruits et légumes frais du JARDIN.
BOUVILLON FAISANDÉ MARQUE ROUGE. ASSORTIMENT D'ÉPICERIES

628 ouest
rue Dorchester
UN. 6-9351

Gatehouse

1329
Ave. Greene
GL. 2941

★Une assurance...

(Suite de la page 3)

tes de l'offre, envoient leur paiement aux professeurs par l'intermédiaire de leurs enfants. Le reçu que leur remettra ces derniers, servira de preuve d'adhésion à la protection de cette police d'assurance.

M. Eugène Doucet, le président de la Commission, a accepté l'offre pour un an: "J'estime, a-t-il dit, que pour un dollar ou deux, je donne aux parents le bénéfice des dépenses qui sont parfois assez coûteuses." Mais il a posé deux conditions: pas une minute de classe ne sera sacrifiée dans le but de permettre la propagande; de plus, la Commission scolaire est complètement déchargée de responsabilité.

A L'HONNEUR

Quelques élèves de la Commission se sont particulièrement distingués et le directeur des études, M. Tréfié Boulanger s'est plu à le souligner.

Luc Robidoux, finissant de la 12e année spéciale scientifique, s'est mérité le prix Jean-Baptiste-Meilleur, décerné par la Société St-Jean Baptiste pour être arrivé premier de la province aux examens des écoles primaires supérieures. Il a obtenu une moyenne de 94%. Par ailleurs, il a décroché le deuxième prix en français (\$150), décerné par le département de l'Instruction publique avec une moyenne de 93%.

CHEZ LES FILLES

Chez les filles, Andrée Bonné, élève de 12e année spéciale à l'école l'Assomption, a décroché le prix Alphonse Desjardins, offert par l'Union régionale des caisses populaires Desjardins, pour s'être classée première aux examens avec une moyenne de 94%. Madeleine Wermlinger élève de 12e année spéciale à l'école Esther Blondin a remporté le premier prix en français, soit une somme de \$200. Sa moyenne a été de 94%.

M. Boulanger a également mentionné le succès obtenu par Raymond Lévesque élève de 10e année à l'école St-Viateur qui a gagné le prix de \$1.000 au concours oratoire international des clubs optimistes.

ECOLE SUPERIEURE

Les commissaires ont encore étudié le problème du futur emplacement d'une nouvelle école supérieure pour filles dans le centre de la ville. On avait déjà songé aux terrains des Boeufs de l'Espérance, rue Sherbrooke, mais celles-ci demandent \$450.000. Le chanoine de Martigny a suggéré que la Régie des Services publics serve d'arbitre et que les deux parties en cause acceptent le prix qui aurait été fixé par cet organisme. La Commission entrera en pourparlers avec les religieuses à ce sujet.

ACHAT D'UN TERRAIN

Par ailleurs, les commissaires ont décidé d'acheter un terrain d'une superficie de 100.000 pi. carrés dans le quadrilatère Fleury, Sauvé, Meunier et Tolhurst en prévision de la construction d'une nouvelle école dans ce district.

Il a également été question du changement de nom des écoles primaires-supérieures en celui d'écoles secondaires. Mais on attendra l'avis du Département de l'Instruction publique avant de faire quoi que ce soit. La prochaine réunion des commissaires aura lieu le 16 août prochain.

★Ils veulent placer...

(Suite de la page 3)

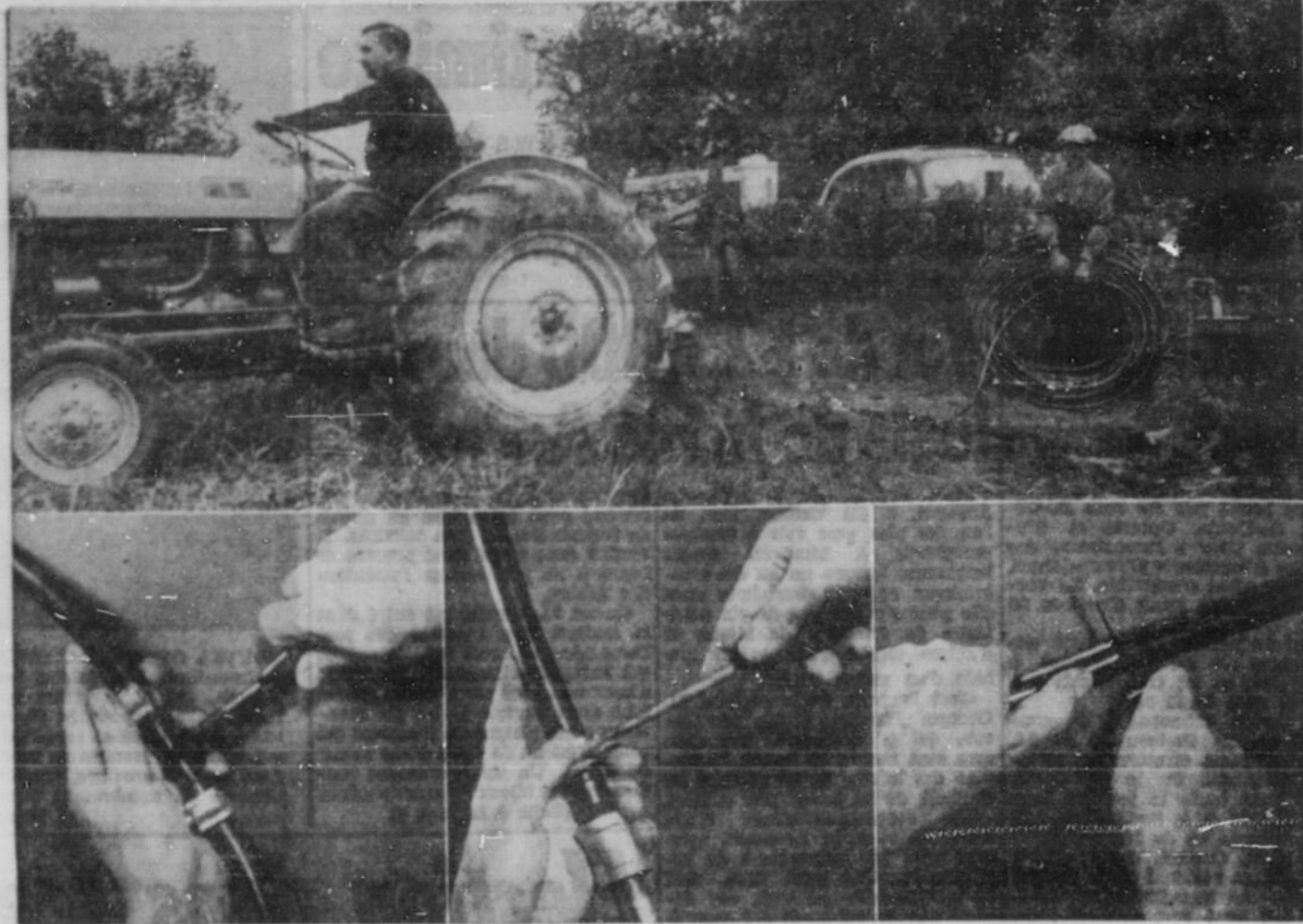
fants. C'est vous qui leur avez donné la vie. Ils ont besoin de votre tendresse". Et le juge se fit suppliant: "Trouvez tout autre moyen pour que la paix règne chez vous, mais de grâce, gardez vos petits avec vous. Revenez me voir le 25 octobre prochain avec votre mari et tâchez d'avoir de bonnes nouvelles à me donner."

★Vol de \$25,000...

(Suite de la page 3)

fut ouvert et vidé de son contenu.

La maison a été fouillée systématiquement dans tous les coins. Tous les objets de valeur ont disparu, tandis que d'autres qui semblaient de moindre valeur ont été laissés en place ou simplement déplacés. Les intrus ont donc fait un choix judicieux entre les objets qu'il fallait prendre et ceux qu'il ne fallait pas prendre.



UN BON APPROVISIONNEMENT D'EAU, là où paissent ses vaches Jersey, a permis à M. J.-P. Pangman, propriétaire de la ferme Pine Gables, près de Cowansville, P.Q., d'obtenir un plus fort rendement en lait d'une teneur plus riche en gras. M. Pangman recourt au système de paissance par rotation et il a installé des abreuvoirs dans des sections clôturées de sa ferme. Ces abreuvoirs sont reliés à la source d'eau par des tuyaux de polythène. Dans la photo du haut, le gérant de la ferme, Randolph Dustin, à l'aide d'une sous-soluse tirée par tracteur, commence la pose d'une longueur de 500 pieds de tuyau entre l'abreuvoir de droite, jusqu'à

un autre, dans un pâturage adjacent. Les photos du bas illustrent la simplicité de l'installation. A gauche, un "T" en plastique polystyrène dont on se sert quand on requiert plus d'un débouché. Au centre, un raccord fileté servant à ajuster le tuyau de polythène au débouché de métal. La photo de droite montre combien il est facile de tailler le tuyau de polythène à l'aide d'un canif ordinaire. Léger et solide, le tuyau de polythène n'est pas attaqué par les substances corrosives du sol. Les griffes d'acier inoxydables se fixent à l'aide d'un tournevis.

Retard de 20 pour cent dans le plan quinquennal des communistes chinois

WASHINGTON, 6. (P.A.) — Le problème le plus grave que doit résoudre le congrès annuel du peuple à Pékin, c'est, selon les autorités de Washington, le retard de 20 pour cent dans le plan quinquennal de la Chine communiste.

De l'avis de spécialistes à Washington, cette année sera décevante pour les communistes dans leur course vers l'équilibre de l'agriculture et de l'industrie, que les Chinois s'étaient proposés d'atteindre pour la fin de 1957.

Les Rouges peuvent réduire leurs buts, comme ils l'ont déjà fait. Mais même en le faisant, ils devront, selon les experts américains, franchir une étape importante au cours des 12 prochains mois, sinon ils devront avouer leur échec.

Les inondations dévastatrices subies l'an dernier ont considérablement retardé l'atteinte des buts que Pékin s'était proposés. La Chine, qui subit chaque année les ravages de la crue des eaux, n'avait pas connu d'inondations aussi graves depuis un siècle.

SECHERESSE

La sécheresse est venue empirer les ravages des inondations. Ensemble, les deux catastrophes ont empêché les communistes chinois d'atteindre l'an dernier la production fixée par le plan quinquennal. Une étude minutieuse des statistiques de tout le pays permet d'évaluer à 20 pour cent le retard de l'ensemble du plan quinquennal.

Ce retard a son importance, car l'économie agricole de la Chine repose sur une région restreinte, sujette aux inondations et à la famine. Des millions de Chinois ont à subir la moindre fluctuation en pourcentage de la production agricole.

Le régime de Pékin vient de bâcler une transaction pour acheter 300.000 tonnes de riz de la Birmanie. Selon les experts, cette quantité pourra nourrir environ 1.000.000 de personnes pendant un an.

La Chine compte plus de 463.000.000 d'habitants.

INONDATIONS

Les experts sont d'avis que les inondations de l'an dernier ont été plus graves parce qu'elles ont frappé des régions qui échappent d'habitude à la crue annuelle des eaux. En se retirant, les eaux ont laissé une couche de sable et de boue allant de six pouces à trois pieds, dans les rivières de régions qui, comme la Chine du sud, doivent normalement importer du riz.

Des nouvelles inondations cette année aggraveraient la situation qui n'est pas déjà rose. Un projet pour le contrôle du fleuve Jaune figure comme article important à l'étude au congrès législatif de Pékin.

Malgré tous ces handicaps, les communistes chinois peuvent revendiquer le progrès accompli dans l'édification de l'industrie dans des régions qui n'en avaient pas auparavant.

"Pourquoi je suis devenu chirurgien"

Un article du professeur René Leriche

PARIS. (S.I.P.) — Quand j'étais enfant rien ne paraissait me destiner à la médecine. Je n'avais qu'un rêve: être officier pour aller explorer les terres inconnues d'Afrique. Rien ne me paraissait plus beau que d'être soldat. Aussitôt débarqué du baccalauréat, je demandai à préparer Saint-Cyr. Un éducateur avisé, après quelques minutes d'entretien, voyant mon ardeur au travail, engagea mes parents à me faire faire simultanément philosophie et sciences, la formation de l'esprit devant, disait-il, primer l'instruction technique. Je fis donc philosophie et sciences. Mais je n'aimais pas les mathématiques. Au prix d'un effort énorme j'arrivai à tenir la tête de ma classe sans comprendre et c'est peut-être pour

cela qu'un jour de mars sans que personne eût pesé sur la décision, j'écrivis à mes parents que j'avais changé d'idée et que je voulais être chirurgien.

Comme je n'avais pas la moindre idée des servitudes et des grandeurs du métier je pense qu'en fait, c'est la voix du sang qui avait parlé. J'avais, en effet, une longue hérédité chirurgicale. Mon grand-père paternel était chirurgien à Lyon. Plein d'idées, il avait fait quelques ingénieuses trouvailles de thérapeutique. Mais, dans notre pays de mandarins, comme il n'était pas officiel, l'histoire de la chirurgie n'en a rien gardé. Ce devait être un homme de caractère. Tout jeune, il avait été volontaire dans une mission de quelques hommes qui, en 1831 ou 32 eurent nuitamment, dans les environs d'Alger, une entrevue avec Abd el Kader pour essayer d'un accord qui eût fixé sans combats le sort de l'Algérie. Peu après, il fut de nouveau volontaire pour une épidémie de choléra à Marseille. Pendant le siège de Paris, chirurgien d'une ambulance, il fut à la suite d'un acte de sang-froid qui sauva de nombreuses existences en mettant sa propre vie en danger, décoré au titre de militaire.

Un de ses fils fut chirurgien lui aussi. En sortant de l'internat, il avait concouru pour une place de chirurgien de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Il fallait alors attendre six ans un nouveau concours. La vie le talonnait. Il s'en alla faire de la chirurgie à Mâcon et ce fut grand dommage car c'était un enseignant, chirurgien dans l'âme qui garda jusqu'à 75 ans une ardeur, une curiosité, un goût du nouveau qui auraient mérité un autre terrain.

Du côté de ma grand-mère paternelle, il y avait eu trois médecins au début du XIXe siècle dont l'un avait certainement une forte personnalité. En 1815, il fut un des liens de la zone occupée par les Autrichiens et de la zone libre: sa fille aînée âgée de 16 ans, portait le courrier officiel ou non, caché dans ses souliers, sous couleur de remettre des ordonnances aux paysans des communes sous le joug.

Du côté de ma mère, un grand-oncle, élève de Louis et de Dupuytren, n'ayant pu être chirurgien, bien qu'exercé à faire toute la médecine opératrice de la main gauche aussi bien que de la droite et

l'ayant enseignée à Lyon se contenta d'être médecin de l'Hôtel-Dieu et mourut à 97 ans.

Un jour de 1904 où j'étais allé le voir dans sa 48e année, je le trouvai avec un gros dicteuse et une grammaire. "J'ai su un peu d'italien d'autrefois, me dit-il. Je ne voudrais pas mourir sans avoir lu Dante dans l'original." Et il y parvint.

Il était disciple de Gall et lui était resté fidèle. Souvent, ma mère, sachant lui faire plaisir, lui demandait de tâter la tête de ses enfants. Alors que j'avais 5 ou 6 ans, il m'explora du doigt les bosses frontales que j'avais déjà un peu saillantes et déclara que je serais chirurgien.

Je crois que ce legs ancestral explique mieux que tout ma propre vie.

Il s'y ajouta ce que m'ont transmis ceux auxquels je pense maintenant; mon père, beau type d'honnête homme au sens humaniste du mot, bourgeois libéral et éclairé, curieux de tout ce qui était intellectuel, grand ami de ses livres, chez qui dominaient un constant équilibre et un jugement toujours mesuré; ma mère, qui unissait à l'intelligence la plus primairescière un grand charme, beaucoup de simplicité et un parfait ordre dans l'esprit.

En résumé, je me vois comme le fruit à maturité d'hérédités convergentes...

Le "St-Roch" face à l'océan Pacifique

VANCOUVER. — On a fini par caser le "St-Roch", ce bateau de la gendarmerie royale qui fut réformé l'an dernier, après avoir accompli un exploit révé pour tous les hardis navigateurs: passer de l'Atlantique au Pacifique par la route du nord-ouest.

Le bateau fut acheté \$5.000 par le conseil municipal, l'an dernier. Il s'agissait maintenant de lui trouver un gîte où il serait conservé comme relique et inspiration pour les générations futures. Les édiles viennent de décider, après des mois de tergiversations, de le loger sur la place de Kitellano. Le petit musée serait ouvert au public avant la fin de l'été. Les portes du navire seront remplacées par des vitres qui permettront aux visiteurs de se rendre compte de la disposition de ses pièces.

Signes de mécontentement en Russie soviétique notés par 2 visiteurs américains

WASHINGTON, 6. (PAF)—Le Dr Homer L. Dodge, ancien président de l'université Norwich du Vermont, et son fils, M. Norton T. Dodge, diplômé en sciences économiques de l'université Harvard, ont fait un voyage prolongé en Russie et y ont relevé plusieurs signes de mécontentement. Mais il n'existe aucun système de révolte populaire.

Dans une entrevue qu'ils ont accordée au magazine U. S. News and World Report, le père et le fils disent que le mécontentement en Russie a pour objets le régime au pouvoir et sa politique, plutôt que le système lui-même. En général, les gens approuvent la propriété d'Etat, l'économie dirigée, la médecine socialisée, le système scolaire, etc.

Les Dodge ont relevé ces opinions chez les Russes:

Les Russes sont convaincus que c'est la Corée du Sud qui envahit la Corée du Nord et reprochent au gouvernement des Etats-Unis et aux "riches capitalistes américains" leur politique d'agression.

JEUNES DELINQUANTS

Des jeunes délinquants américains, les Russes disent ceci: "Il y a des jeunes, dont plusieurs viennent de familles de la haute, qui mènent une vie plutôt indolente et impropre, qui causent du trouble, qui s'enivrent, qui commettent des larcins et le reste".

Les Russes ne croient pas que l'on se préoccupe autant, en Russie qu'aux Etats-Unis, de la bombe atomique. Ils ont tendance à penser aux bombes atomiques en fonction de la destruction qui fut leur lot à la dernière grande guerre. Ils ont alors suffisamment souffert pour que les effets de la bombe atomique n'aient pas à entrer en ligne de compte dans leur appréhension des résultats d'une autre guerre.

Pour être en mesure de s'acheter une livre de bacon, le petit salaire russe doit travailler 3½ heures; il doit travailler neuf heures pour s'acheter un peu de vodka.

Depuis la guerre, le train de vie s'est grandement amélioré. Mais cette amélioration sur ce qu'il y avait de mieux avant la guerre n'a rien de bien frappant. Plus de 90 pour cent des Russes sont encore mal nourris, mal vêtus et mal logés.

M. René Labrosse nommé gérant de Pointe-Claire

M. René Labrosse, C.A., vient d'être nommé gérant de la ville de Pointe-Claire, sa ville natale. M. Labrosse recevait en 1936 le degré de "Certified General Accountant" de l'Association Générale des Comptables. L'Institut Canadien des Comptables lui décernait le degré de C.A. (Chartered Accountant) en 1947 et en 1952 il devenait "Fellow of the Chartered Institute of Secretaries" (F.C.I.S.). De 1935 au mois d'avril 1941, M. Labrosse fut à l'emploi de la Banque Royale du Canada et de 1941 à aujourd'hui il remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier de la ville de Pointe-Claire, P.Q., et en janvier 1952 il devenait directeur des Services. Comme secrétaire-trésorier, M. Labrosse est automatiquement secrétaire-trésorier pour le Fonds de Pension de la police et des pompiers de Pointe-Claire.

Il fut président de l'Association Générale des comptables, section Montréal, de 1944 à 1945 et de 1950 à 1952 président de la section québécoise de la "Municipal Finance Offi-

cers' Association des Etats-Unis et du Canada.

Le nouveau gérant de la ville de Pointe-Claire est aussi membre de l'Institut des Chartered Accountants; de la "Chartered Institute of Secretaries" à Londres, Angleterre; de l'Association des Secrétaires de Municipalités de la province de Québec; de la Municipal Finance Officers' Association des E.-U. et du Canada; de l'American Society of Planning Officials; de la Chambre de Commerce de District de Montréal; de la "Junior Chamber of Commerce" à Pointe-Claire; de l'Institut de l'Administration Publique du Canada et enfin, du club de golf Beaconsfield, Inc.

Funérailles de Mme L. Baulu

Les funérailles de Mme Léopold Baulu, née Adèle Dantony, décédée à Montréal, le 1er juillet, à l'âge de 73 ans, ont eu lieu hier en l'église Notre-Dame-des-Neiges.

La dépouille mortelle, précédée de quatre landaus de fleurs, est partie de 5650 Chemin de la Côte des Neiges pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré à 9 heures par le R. P. A. Papillon, O.P. L'abbé Gérard Prud'homme, curé de la paroisse, fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. Maurice Gagnon et Richard Thivierge, tous deux de l'Ordre des franciscains, et le R. P. Marcel, des Pères de l'Assomption.

Les chants grégoriens furent exécutés par la chorale de Notre-Dame-des-Neiges.

Le deuil était conduit par ses trois fils, Marcel, Roger et Jean; son gendre, M. Joseph Germain et ses petits-enfants: Pierre, Jean et André Beaulu.

Dans le cortège, on remarquait: le Dr Albert Bertrand; MM. Jean Melançon, Félix Guilford, Albert Duquesne, Jean Bonnel, président de l'Union française de Montréal, Pierre Fournier, J.-V. Rouiller, F.-W. Slade, Ferdinand Biéni, directeur des programmes à CKAC, Louis Bélanger, président de l'Union des Artistes, Henri Chapleau, Jean Merrill, Jacques Pelchat, Léo Boissonneault, P. Yvon, Laurent Jodoin, Denys Gagnon, Léon Lachance, le lieutenant-colonel J.-E. Côté, Jean St-Loup, Marcel Beaugrand, chef des nouvelles à CKVL, José Ledoux, Claude Duparc, J.-L. Dufresne, Rod Masson, Lucien Jean, René Ladouceur, Robert Chastler, C. Thompson, R. Fortin, J.-François Pelletier et une foule d'autres.



Le R. P. Georges-Henri LEVESQUE, O.P., doyen de la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, qui vient d'être choisi par le maître général des Dominicains, le T.R.P. Michel Brown, de Rome, comme supérieur de la maison d'études que sa famille religieuse aménage actuellement au Kent House. On sait que les RR. PP. Dominicains ont fait l'acquisition de cette maison historique en décembre dernier pour y établir un centre d'études.



JEUNES HERBORISTES photographiés à leur départ du Jardin Botanique pour une excursion dans la montagne. Ces jeunes herboristes en herbe font partie de la section des jardins d'écoliers du Jardin Botanique que dirige M. Racine. On remarque aussi M. Jacques Rousseau, directeur du Jardin Botanique, de Montréal.

Un pénitencier pour les femmes

OTTAWA, 6. (PCF)—Un représentant du ministère de la Justice a laissé savoir, mardi, que le gouvernement fédéral construira bientôt un nouveau pénitencier à l'intention des femmes. Le site n'en a pas encore été choisi.

Selon ce même représentant, il est possible qu'on le situe à Collins Bay, en Ontario, où déjà existe une institution analogue destinée aux hommes.

Les femmes sont présentement emprisonnées à Kingston mais le pénitencier de l'endroit selon les

autorités, devient de plus en plus exigü. Il peut loger un nombre maximum de 90 détenues et il en abrite actuellement 89.

Les criminels d'un sexe ou de l'autre qui se voient condamner à deux ans d'emprisonnement ou plus sont gardés dans des pénitenciers fédéraux. Ceux dont les sentences sont plus courtes sont emprisonnés aux frais des provinces.

Visite de Lacordaire franco-américains

Une importante délégation de cinquante Lacordaire et Jeanne d'Arc franco-américains, notamment des Etats de la Nouvelle-An-

gleterre, seront de passage à Montréal, vendredi, pour une tournée des célèbres lieux de pèlerinage du Québec.

Le R. P. Raymond-Marie Bédard, O.P., directeur de la Fédération Lacordaire des Etats-Unis invite cordialement tous les officiers et membres des Cercles Lacordaire canadiens de Montréal à aller saluer la délégation franco-américaine, le vendredi soir 8 juillet, à partir de 8 h., à l'hôtel Laurentien, dans la Salle des Conférences qu'elle a réservé pour la circonstance. La réception offerte par les Franco-Américains consiste en une soirée du Bon-Vieux-Temps. L'entrée est gratuite.

DURANT LES vacances!!!

Faites suivre votre journal

- Partout où vous irez, votre journal vous apportera les nouvelles de la dernière heure.
- Remplissez le coupon ci-attaché ou demandez à votre dépositaire de nous aviser.



La Patrie

180

Ste-Catherine E.

Montréal

Veuillez expédier La Patrie durant semaines, commençant le au coût de 30c par semaine (Canada) ou 40c (Etats-Unis).

EDITION QUOTIDIENNE

NOM

ADRESSE

(S.V.P. — Joindre votre remise par chèque ou mandat-poste)

★ TÉLÉVISION ★

CBFT — Canal 2 — CBMT — Canal 6
WCAX — Canal 3 — WIRI — Canal 5 — WMTW — Canal 8

MER. 6 JUILLET

CBFT — Canal 2
5.00—Musique
5.30—Les Mercredis de M. de La Fontaine
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—A la découverte
7.45—Film
8.00—Wigwam et Totem
8.30—Film "Les hommes sans nom"
9.00—Lutte
10.00—Wintone présente
10.30—Bonsoir
11.00—Dern. nouvelles
CBMT — Canal 6
3.00—Musique
4.35—Today on CBMT
5.00—Zoo Quest
5.15—A Walk with Kirk
5.30—Howdy Doody
6.00—Robert Q. Lewis
6.30—To be announced
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Life with Elizabeth
8.00—Vic Obeck
8.30—I Love Lucy
9.00—Burns and Allen
9.30—On Stage
10.00—Medic
10.30—Cabbages and Kings
11.00—CBC News
11.15—Movie nite
WCAX — Canal 3
7.00—Today
7.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rocke's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Bear Playtime
5.15—Chuck Wagon Tales
6.30—News
6.45—Weather Wise — Stuart Hall
6.50—Sports Digest — Tony Adams
7.00—Life with Elizabeth
7.30—Stories of the Century
8.00—Arthur Godfrey and His Friends
8.30—Eddie Cantor Show
9.00—The Millionaire
9.30—Film Shorts
10.00—U.S. Steel Hour
11.00—Final Edition
11.10—Movie Museum
11.25—Sign Off
WIRI — Canal 5
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views
4.00—Hospitality House
4.30—Bar 5 Ranch
5.00—Music Hall Varieties
6.15—Chet's Den
6.30—The News
6.45—The Weather
6.55—Sports
7.00—Terry and Pirates
7.30—Flash Gordon
8.00—Championship Bowling
9.00—Florin Zabach
9.30—TBA
10.00—News Sports
10.10—Adventure Theatre
10.30—Half-Hour Theatre
10.40—Yankee House
10.50—Mid-Afternoon News
11.00—Hollywood Matinee
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Mountain Playhouse
12.15—Tri-State News
12.30—Weather
12.45—The Early Show
1.15—News
1.30—The Lone Ranger
1.45—Soldier Parade
2.00—Shower of Stars
2.15—Shower of Stars
2.30—Pond's Theatre
2.45—The Eddie Cantor Show
3.00—Tomorrow's Headlines
3.10—Weather
3.15—Sports Final

WMTW — Canal 8

5.00—Music Hall Varieties
6.15—Junior Science
6.30—The News
6.45—The Weather
6.55—Sports
7.00—Ramar of the Jungle
7.30—Disneyland
8.30—Hank McCune
9.00—Family Theatre
9.55—News
10.00—Wed. Night Fights
WMTW — Canal 8
2.30—What's New, Girls?
3.00—Cooking Can Be Fun
3.30—News
3.35—You Never Know — "Till Now"
4.00—Charles Tarkenton
4.15—Secret Storm
4.30—Rhythm Ranch
4.45—Adventure Serial
5.00—Adventure Serial
5.30—Mountain Playhouse
6.00—Tri-State News
6.15—Weather
6.15—The Early Show
7.15—News
7.30—Disneyland
8.30—Mr. Citizen
9.00—Masquerade Party
9.30—I've Got a Secret
10.00—Wednesday Night Fights
10.45—Call the Play with Mel Allen
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Weather
11.15—Sports Final
WMTW — Canal 8
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
4.30—Bar 5 Ranch
5.00—Music Hall Varieties
6.15—Chet's Den
6.30—The News
6.45—The Weather
6.55—Sports
7.00—Terry and Pirates
7.30—Flash Gordon
8.00—Championship Bowling
9.00—Florin Zabach
9.30—TBA
10.00—News Sports
10.10—Adventure Theatre
10.30—Half-Hour Theatre
10.40—Yankee House
10.50—Mid-Afternoon News
11.00—Hollywood Matinee
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Mountain Playhouse
12.15—Tri-State News
12.30—Weather
12.45—The Early Show
1.15—News
1.30—The Lone Ranger
1.45—Soldier Parade
2.00—Shower of Stars
2.15—Shower of Stars
2.30—Pond's Theatre
2.45—The Eddie Cantor Show
3.00—Tomorrow's Headlines
3.10—Weather
3.15—Sports Final

JEU. 7 JUILLET

CBFT — Canal 2
3.00—Musique
3.30—Mains habiles
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—To et Moi
7.45—La Cuisine de la bonne humeur
8.00—Conférence de Presse
8.30—Concert Prom de Toronto
9.30—Long métrage
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain
CBMT — Canal 6
3.00—Musique
4.35—Today on CBMT
5.00—Zoo Quest
5.15—A Walk with Kirk
5.30—Howdy Doody
6.00—Science en action
6.30—To be announced
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Janet Dean
8.00—To be announced
8.15—Stranger than fiction
8.30—Soldiers of Fortune
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft TV Theatre
10.30—Profile
11.00—CBC News
11.15—Scotland Yard
WCAX — Canal 3
7.00—Today
7.30—Test Pattern
12.00—Armchair Adventure
12.15—Love of Life
12.30—Search for Tomorrow
12.45—Guiding Light
1.00—Across the Fence
1.15—Film Feature
2.30—Lou Rocke's Open House
3.00—The Big Payoff
3.30—Mixing Bowl
4.00—Brighter Day
4.15—Secret Storm
4.30—On Your Account
5.00—Bear Playtime
5.15—Chuck Wagon Tales
6.30—News
6.45—Weather Wise — Stuart Hall
6.50—Sports Digest — Tony Adams
7.00—Life with Elizabeth
7.30—Stories of the Century
8.00—Arthur Godfrey and His Friends
8.30—Eddie Cantor Show
9.00—The Millionaire
9.30—Film Shorts
10.00—U.S. Steel Hour
11.00—Final Edition
11.10—Movie Museum
11.25—Sign Off
WIRI — Canal 5
12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views
4.00—Hospitality House
4.30—Bar 5 Ranch
5.00—Music Hall Varieties
6.15—Chet's Den
6.30—The News
6.45—The Weather
6.55—Sports
7.00—Terry and Pirates
7.30—Flash Gordon
8.00—Championship Bowling
9.00—Florin Zabach
9.30—TBA
10.00—News Sports
10.10—Adventure Theatre
10.30—Half-Hour Theatre
10.40—Yankee House
10.50—Mid-Afternoon News
11.00—Hollywood Matinee
11.15—Secret Storm
11.30—Rhythm Ranch
11.45—Adventure Serial
12.00—Mountain Playhouse
12.15—Tri-State News
12.30—Weather
12.45—The Early Show
1.15—News
1.30—The Lone Ranger
1.45—Soldier Parade
2.00—Shower of Stars
2.15—Shower of Stars
2.30—Pond's Theatre
2.45—The Eddie Cantor Show
3.00—Tomorrow's Headlines
3.10—Weather
3.15—Sports Final

Un sévère avis à nos policiers

Dans un mémo adressé hier matin au directeur-adjoint du service de la police, M. T.-O. Leggett, le Comité exécutif a réitéré sa défense aux policiers de vendre des billets ou des annonces publicitaires de quel genre que ce soit. Dans le passé, les policiers offraient des billets ou sollicitaient de l'annonce pour leur revue ou pour le tournoi de l'association athlétique amateur de la police.

En annonçant cette décision, prise en l'absence des commissaires Donois et Croteau, délégués à Ottawa par l'Exécutif, le président a déclaré qu'il ne fallait pas que la Fraternité des policiers ou l'Association amateur athlétique de la police essaient de passer à côté des décisions rendues.

"Si les deux associations trouvent que notre décision est ultra virens qu'elles combattent notre décision devant les tribunaux", a-t-il ajouté. "Ce ne sont pas elles les patrons, c'est nous".

Wagons frigorifiques

Trente wagons frigorifiques à revêtement d'acier et à réfrigération par le haut, pesant chacun environ 50 tonnes, seront construits prochainement par Marine Industries, de Sorel, pour le compte du Canadien National.

La livraison de ces wagons qui seront affectés aux lignes de chemins de fer canadiennes, est prévue pour le mois de décembre prochain.

Ecrasée à mort par une échelle

STE-PERPETUE, 6. (P.C.I.) — Une fillette de 4 ans, Pierrette Côté, a été tuée dans la grange de son père, par une échelle qui lui est tombée sur la tête.



LA PREUVE

Docteur, je suis parfois pris d'un tic irrésistible; je cède de l'œil. Et cette faiblesse nerveuse me cause un préjudice considérable.

— A ce point? fait le médecin incrédule.
— La preuve: poursuivit l'autre, c'est que j'étais hier, par simple curiosité, à la salle des ventes... Or ce matin, on m'a livré trois pianos, un buffet Henri II et une collection d'écargons.

LE SERMON INSTRUCTIF

Le chanoine Kir est l'un de nos plus spirituels parlementaires et ses boutades font souvent la joie de l'Assemblée. Il racontait l'autre jour à M. Le Troquer qui avait eu l'occasion, vingt ans plus tôt, de donner en chaire contre l'alcoolisme et les méfaits du tabac.

— Qui d'entre vous, mes frères, a la plus belle voiture? qui donc a le plus d'argent? Quel est celui qui, chaque été, s'offre de longues et luxueuses vacances?... C'est le patron du café qui est en même temps débitant de tabac. Et qui lui paie tous ses plaisirs. Vous, mes frères, en dépensant votre argent à boire des apéritifs, à fumer cigares et cigarettes, sans parler de la pipe.

Quelques jours plus tard, le chanoine Kir rencontra deux de ses paroissiens qui le félicitèrent de son sermon.

M. George Drew se voit donner raison aux Communes hier

OTTAWA, 6. (P.C.I.) — L'orateur de la Chambre, M. Louis-René Beaudoin, a reconnu hier le bien-fondé d'un argument invoqué par les députés progressistes-conservateurs contre le prolongement indéfini des pouvoirs extraordinaires au titre de la Loi sur la Production de défense.

Il s'agissait de savoir si la Chambre allait reprendre le débat sur la production de défense ou passer à la motion de M. George Drew prévoyant la discussion d'un projet de vente de blé canadien à la Pologne.

M. Beaudoin a déclaré que la question inscrite à l'ordre du jour de la séance, c'est-à-dire le débat sur la production de défense, "porte sur une discussion très importante qui s'est poursuivie, une discussion qui, si j'ai bien compris, implique le renversement de notre Constitution. C'est une question très grave".

M. Drew, s'empresant de commenter cette interprétation de l'Orateur, a déclaré:

"Puis-je vous dire, monsieur l'Orateur, comme je suis heureux de constater que vous ayez accepté notre interprétation et non pas l'interprétation du ministre de la Production de défense."

"Je prenais pour acquis qu'il en était ainsi, a poursuivi M. Beaudoin, en me reportant au débat et en notant la volonté qu'ont manifestée plusieurs députés de débattre cette question..."

On sait que, traditionnellement, l'Orateur n'intervient jamais dans les débats et n'exprime jamais une opinion sur une question débattue à moins qu'il ne quitte d'abord son fauteuil.

Nouveau bureau de poste à Winnipeg

WINNIPEG, 6. (P.C.I.) — Au milieu du bruit des marteaux et des riveuses, le ministre des Travaux publics, M. Winters, a posé la pierre angulaire du nouveau bureau de poste de Winnipeg, un édifice de 10 étages qui coûtera \$15,000,000. M. Winters était accompagné du ministre de la Justice, M. Garson.

Le nouvel édifice sera, en son genre, l'un des plus vastes et des plus modernes en Amérique du Nord. Il aura pignon sur quatre rues, formant un quadrilatère de 458 pieds par 258. Des hélicoptères pourront descendre sur le toit et on s'en servira pour accélérer le transport du courrier, de l'aéroport au bureau de poste et vice-versa.

Un passage particulier permettra aux automobilistes de jeter une lettre à la poste sans sortir de leur voiture.



— Vous n'avez jamais fait d'auto?
— Non, je roule toujours à vélo.

— Ah! se réjouit-il, vous avez donc cessé de boire et de fumer?
— Non, ah non! répondirent-ils en chœur, nous avons acheté un café-débit de tabac!

Jean RIGOLE

★ RADIO ★ CKAC (730)

CHLP (1410) CBF (690) CJMS (1280) CKVL (850) CFCF (600) CBM (940) CJAD (800)

MERCREDI

5.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles
CBF—Les maîtres
CJMS—Cocktail
CKVL—Par de la ch.
CFCF—Nouvelles
CBM—Afternoon Concert
CJAD—News & Ballroom
5.15 P.M.
CHLP—Cart. de la ch.
CFCF—Western Swing
5.30 P.M.
CBF—Mathias Sandorf
CJMS—Nouvelles
CBM—Two pianists
5.45 P.M.
CKAC—Ben & connaître
CBF—Sur nos ondes
CJMS—Mexicana
CBM—Legends
6.00 P.M.
CHLP—Nouv. & sports
CKAC—En direct
CBF—Radio Journal
CJMS—Angela
CKVL—Sports et Chanson
CFCF—News & current
CBM—Radio Journal
CJAD—News and Ballroom
6.15 P.M.
CHLP—Classonnettes
CBF—En direct
CJMS—Bonjour St-Jean
6.30 P.M.
CKAC—Nouvelles
CBF—Concert populaire
CJMS—Nouvelles
CJMS—Carrousel
CJAD—News and Ballroom
6.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Concert
CBF—Un homme et
CJMS—Événement du jour
CFCF—Sports
7.00 P.M.
CHLP—Le Bossire
CKAC—Le Chapelier
CBF—Actualité
CJMS—Émission italienne
CBM—Rawhide
CJAD—News and Sports

7.15 P.M.
CHLP—Echo d'entre-mer
CKAC—Chansonnettes
CBF—Garde à vous
CBM—Sport story
CJAD—Ballroom
7.30 P.M.
CBF—Voix du CARC
CJMS—Nouvelles
CKVL—M. Baromètre et
CFCF—How to fix it
CBM—Short Story
CJAD—Tennessee show
7.45 P.M.
CHLP—Echin musical
CKAC—Colette et Roland
CBF—Les virtuoses
CJMS—Voix connue
CFCF—Make mine music
CJAD—Bing Crosby
8.00 P.M.
CHLP—Chanson du souvenir
CKAC—Music Hall
CBF—Petit concert
CJMS—Émission polonaise
CKVL—Un docteur
CFCF—Ciao Kid
CBM—The small rain
8.15 P.M.
CKAC—A l'ombre du clocher
CKVL—Three bars
8.30 P.M.
CHLP—Amis de l'art
CKAC—Le bricoleur
CBF—Bisquit & part
CKVL—Paris swing
CFCF—Sports
CJAD—Make mine memories
9.00 P.M.
CHLP—Mus. pour dilettantes
CKAC—Chansons
CBF—Harmonie
CJMS—Studio d'art
CKVL—Paris swing
CFCF—Fred Hill
CBM—Gerald Fligel
CJAD—Take a chance
9.30 P.M.
CKAC—Esquisses musicales
CBF—Nuits blanches
CKVL—Panorama
CFCF—Fisher McGee
CBM—Salute
CJAD—Amos N'Andy
9.45 P.M.
CFCF—Great Guildersleeve
CJAD—Bing Crosby

10.00 P.M.
CKAC—Nouv. & musique
CBF—Radio Journal
CKVL—Nv. & danse
CFCF—For the defense
CBM—News & review
CJAD—News & D. Gallivan
10.15 P.M.
CHLP—Nouvelles
CBF—Omnibus
CJMS—Studio d'art
CJAD—Amos n'Andy
10.30 P.M.
CHLP—Voyez vedette
CKAC—Terrains de jeux '55
CBF—Récital
CJMS—Nouvelles
CFCF—I spy
CBM—Récital
CJAD—News and freedom
10.45 P.M.
CHLP—Intermède
CKAC—Nouvelles
CJMS—Variétés
CFCF—Sports
CJAD—Moon dreams
11.00 P.M.
CHLP—Danse & Montréal
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Adagio
CJMS—Heure bleue
CKVL—Nouvelles et prière
CFCF—News & Cloud 7
CBM—Music of Mozart
CJAD—Sports Final
11.15 P.M.
CKAC—Strépnade
CKVL—Sports Final
CJAD—Montreal Nocturne
11.30 P.M.
CKAC—Chant Gonzolart
CBF—La fin du jour
CJMS—Nouvelles sport
CKVL—Situations
CBM—Récital
11.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CJMS—Musique de danse
CKVL—Hit parade
12.00 (MINUIT)
CHLP—En
CKAC—Nouv. & danse
CBF—Fin des émissions
CJMS—Fin des émissions
CKVL—Al. Nite Star Review
CFCF—Fin
CBM—Fin des émissions
CJAD—News and Music

JEUDI

5.30 A.M.
CKVL—Journal des agricul.
CFCF—March Time
5.45 A.M.
CKAC—Ouverture
6.00 A.M.
CKAC—Messe
CFCF—Gordon Sinclair
CKVL—Express du matin
CJAD—Nouvelles
6.15 A.M.
CKVL—Prière du matin
CJAD—Sacred Heart
6.30 A.M.
CKAC—Nouvelles
CJMS—Cocorico
CKVL—Express du matin
CJAD—News
6.45 A.M.
CHLP—Ouverture
CKAC—Réveil provincial
CJMS—Prière du matin
CJAD—Musical Clock
7.00 A.M.
CHLP—Revue métropolitaine
CKAC—Actualités
CBF—Radio Journal
CJMS—La vie est belle
CBM—Concert Time
CJAD—News & Mus. Clock
7.15 A.M.
CKAC—Guy D'Arcy
CBF—Opéra de quatre sous
7.30 A.M.
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio Journal
CJMS—Nouvelles
CBM—Radio Journal
7.45 A.M.
CKAC—Opéra
CBF—Opéra de quatre sous
CJMS—Sport
CBM—Concert Time
8.00 A.M.
CHLP—Radio Sacré-Coeur
CKAC—Nouvelles et météo
CBF—Radio Journal
CJMS—Jean Duceppe
CKVL—Bonjour mes dames
CFCF—News
CBM—Radio Journal
CJAD—News
8.15 A.M.
CHLP—Revue métropolitaine
CKAC—Louis Bélanger
CBF—Élévations
CFCF—Gordon Sinclair
CBM—Dévotions
CJAD—Musical Clock
8.30 A.M.
CKAC—Nouvelles
CBF—Cocktail
CJMS—Nouvelles
CBM—March
8.45 A.M.
CKAC—M. Arbour
CJMS—En Jugement
9.00 A.M.
CHLP—Madame bonjour
CKAC—Nouvelles
CBF—Radio Journal
CJMS—Bucchi
CKVL—Roger Bana
CFCF—Nouvelles
CBM—Radio Journal
CJAD—News & Memo
9.15 A.M.
CKAC—Emile Genest
CBF—Le compteur du disque
CFCF—Breakfast Club
CBM—Musique
CJAD—Mélodies
9.45 A.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Je pense
CFCF—Notion counter
CBM—Light & lyrical

10.00 A.M.
CHLP—Bas Muzette chans.
CKAC—Nouvelles
CJMS—Le lit
CBF—Sur les quais de Paris
CKVL—Anniversaire
CFCF—Nouvelles
CJAD—Ne ask Wally's Mind
10.15 A.M.
CHLP—Canzone
CKAC—C.b. des bons vœux
CBF—Entre nous, mesdames
CJMS—Pierre Valcour
CFCF—Morning Matinee
CBM—Musique
CJAD—Ballroom
10.30 A.M.
CHLP—Vedettes canadiennes
CKAC—A l'ombre du clocher
CBF—D'amour et d'eau...
CJMS—Nouvelles
CKVL—Secrets de la vie
CFCF—Whiling show
CBM—Harding Tom
10.45 A.M.
CHLP—M. C.-A. Bourgeois
CKAC—En pleine forme
CBF—Je suis à tant aimée
CJMS—Route enchantée
CFCF—Good Neighbour Club
CBM—News and prayer
11.00 A.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Nouvelles
CBF—Francine Louvain
CKVL—Darling, je vous...
CBM—Musique
CJAD—News—A.P. Calling
11.15 A.M.
CKAC—Pleine forme
CBF—La foire aux disques
CJMS—Pierre Valcour
CFCF—Eddie Cantor
CBM—Rosemary
11.30 A.M.
CBF—Joyeux troubadours
CJMS—Nouvelles
CKVL—Dr. Claudine
CBM—Latin americana
CJAD—Lads and ladies
11.45 A.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—La joue
CJMS—Pierre Valcour
CKVL—Par de la ch.
CBM—Laura Limited
CJAD—Maple Leaf Junction
12.00 (MIDI)
CHLP—Heure féminine
CKAC—Nouvelles
CBF—Fiance populaire
CJMS—Pouffe et paysan
CFCF—Nouvelles
CBM—BBC News
CJAD—Songs of our time
12.15 P.M.
CKAC—Table tournante
CBF—Rue Principale
CKVL—Par de la ch.
CFCF—Whispering streets
CBM—Aunt Lucy
CJAD—News Quiz
12.30 P.M.
CHLP—Pour vous, madame
CKAC—Nouvelles
CBF—Réveil rural
CJMS—Nouvelles
CKVL—Édition spéciale
CFCF—T.R.A.
CBM—Farm Broadcast
CJAD—News
12.45 P.M.
CKAC—Chans. populaires
CBF—Radio Journal
CJMS—How appetit
CFCF—T.R.A.
CJAD—Our gal Sunday
1.00 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Nouvelles

CBF—Quelles nouvelles?
CJMS—St. Henri
CKVL—Par de la chanson.
CFCF—News and Music
CBM—Radio Journal
CJAD—N. & make up your
1.15 P.M.
CHLP—Pour vous, madame
CKAC—Fleurs musicales
CBF—Radio Journal
CJMS—Nouvelles
CBM—Melodie sketches
CJAD—Hein Trent
1.30 P.M.
CHLP—Heure féminine
CKAC—Disques
CBF—Tante Lucie
CJMS—Nouvelles
CBM—Fantaisie
CFCF—T.R.A.
CJAD—My Living
1.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Péto-Méto
CBF—A communiquer
CJMS—Fantaisie
CFCF—T.R.A.
CBM—Musique
CJAD—Maple Leaf Junction
2.00 P.M.
CHLP—Mélodies magiques
CKAC—Nv. & V. la bon...
CBF—Par de la vie
CJMS—Paris-France
CKVL—Hill Parade
CFCF—News & Clubtime
CBM—Trans-Can Matinee
CJAD—News & day's work
2.15 P.M.
CBF—Noir et blanc
2.30 P.M.
CKAC—Exposé
CBF—L'argent voyage
CJMS—Nouvelles
CJAD—Party Line
2.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CKAC—Chansons
CBF—Lettre à une Canadienne
CJMS—Chan. & la Française
3.00 P.M.
CHLP—Mélodies
CKAC—Nv. & Jean & Janette
CBF—Maria Chapdelaine
CKVL—Théâtre des étoiles
CBM—Guiding Light
CJAD—Star's Community N
3.15 P.M.
CHLP—Chansonnettes
CBM—Ma Perkins
3.30 P.M.
CBF—Radio-Journal
CJMS—Nouvelles
CBM—Pepper Young
CJAD—Fred Robbins show
3.45 P.M.
CHLP—Nouvelles
CBF—Che a-d'œuvre de la...
CJMS—Chan. & la Française
CBM—Right to happiness
4.00 P.M.
CHLP—Radio Notre-Dame
CKAC—Nouvelles
CJMS—La rive sud
CKVL—Siège du pcc
CBM—News & Movie scene
CJAD—Nouvelles
4.15 P.M.
CKAC—Événement, sociaux
CFCF—Spone Patrol
CJAD—Club 500
4.30 P.M.
CHLP—Thé Danonnet
CKAC—450 par jour
CBF—Rythmes et chansons
CJMS—Thé dansant
CKVL—Par de la chanson.
CBM—Encores
4.45 P.M.
CKAC—Cinéma



UN MORT, ONZE BLESSES DANS CET ACCIDENT FERROVIAIRE. — Une personne a perdu la vie et onze autres ont été blessées quand ce convoi du chemin de fer "Union Pacific" a sauté de la voie près de Fort Morgan, dans le Colorado. Trois unités "Diesel" et dix wagons ont ainsi quitté les rails quand ceux-ci cédèrent par suite du sol détrempé par les pluies récentes. Le convoi effectuait alors un détour pour éviter de traverser un autre secteur où les pluies avaient trop fortement détrempé le sol.

A Ottawa

La huitième journée de débat sur la production de défense

OTTAWA, 6. — (PCF) — Le débat sur la production de défense aux Communes s'est poursuivi mardi pour la huitième journée sans signe apparent de relâchement en dépit des efforts faits en dehors de la Chambre par les créditistes pour réconcilier les forces du gouvernement et des conservateurs.

Le débat porte sur un projet de loi du gouvernement visant à prolonger indéfiniment les pouvoirs du ministre de la Production de défense, M. Howe, pouvoirs qui doivent expirer le 31 juillet 1956.

Les conservateurs réclament une nouvelle limite de temps aux pouvoirs conférés par la loi sur la production de défense et le gouvernement refuse cette demande.

Il semble en fin de journée qu'un compromis proposé par le chef du Crédit social, M. Solon Low, ait des chances d'être accepté, mais pas avant que le présent débat prolongé ne se termine par la deuxième lecture, ou approbation en principe, du bill gouvernemental.

M. Low, dans sa proposition soumise lundi, a suggéré que certains des pouvoirs actuellement conférés par la loi soient sujets à l'approbation périodique du Parlement.

Le ministre même serait rendu permanent, de même que les sections moins controversées de la loi.

Depuis la présentation de son projet, M. Low a tenté d'obtenir l'approbation du gouvernement et des conservateurs à ce sujet, mais on a appris qu'ils refusent, du moins pour le moment.

NOUVELLES CRITIQUES

Le débat n'a donné lieu à aucun développement nouveau, mais à une reprise de vives critiques à l'endroit du ministre de la Production, M. Howe.

A l'ajournement de 6 heures, 86 discours avaient été prononcés depuis le début du débat, le 7 juin. Cinquante-huit d'entre eux ont été prononcés par les conservateurs dans leur tentative pour empêcher l'adoption de la mesure telle que soumise à la Chambre.

Le chef de l'opposition, M. George Drew, a déclaré que le long débat sur la production de défense aux Communes prendra fin si le gouvernement accepte la proposition de son parti de limiter les vastes pouvoirs conférés au ministre de la Production, M. Howe.

Il a déclaré que son parti combat un bill du gouvernement pour prolonger indéfiniment les pouvoirs de M. Howe parce que c'est

me fois durant le débat qui se poursuit depuis huit jours, a discoursé pendant 45 minutes avant l'ajournement. Il continuera quand le débat reprendra aujourd'hui.

Il a dit que les députés peuvent appeler le débat un "filibuster", obstruction systématique, s'ils le désirent. L'opposition ne fait qu'exercer son droit démocratique et son devoir en soutenant que le gouvernement ne doit pas manquer à sa promesse faite en 1951.

Les clauses de la loi contournent le Parlement, dit-il.

M. Drew a fait allusion aux rapports d'une tentative du Crédit social pour mettre fin au débat en réconciliant les points de vue du gouvernement et des conservateurs. Il a dit qu'aucune proposition ne lui a été faite et si le rapport est fondé, on devrait le déclarer publiquement aux Communes.



UNE BARBOTTE GEANTE — Cette barbotte géante s'est laissée capturer après un combat de quinze minutes dans les eaux de la fourche des rivières Holland et Bradford, près de Newmarket, Ont. Voici l'heureux pêcheur, Ernest Luff, avec sa fille, Kay, et la capture de 19 livres mesurant une verge de longueur. Les "vieux" de la région disent qu'ils n'ont jamais vu pareille capture.

Votre horoscope aujourd'hui

Le BELIER du 21 mars au 20 avril

Tenez-vous en relations avec vos parents. Visitez vos amis. Manquez une journée pour commencer quelque entreprise nouvelle. Attendez encore un peu.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Efforcez-vous de conserver votre bonne humeur et de manifester de l'amabilité envers tous ceux qui vous entourent.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Vous avez de belles qualités et toute l'habileté nécessaire pour une telle réunion, mais surveillez votre tendance à vouloir tout mener, tout diriger.

Le CANCER du 21 juin au 20 juillet

Montrez que vous avez du cœur: soyez charitable et compatissant. Une personne de l'autre sexe cherche à exercer sur vous une influence détestable.

Le LION du 21 juillet au 20 août

Vous aurez une idée magnifique. Les choses se précisent peu à peu. Vous aurez bientôt l'occasion rêvée depuis longtemps. Ne comptez pas trop vite.

La VIERGE du 21 août au 20 septembre

Évitez l'entêtement que vous mettez en toute chose. Combattez de toutes vos forces l'égoïsme naturel qui vous fait faire tant de bêtises.

La BALANCE du 21 septembre au 20 octobre

Ayez de la patience, vous obtiendrez tout ce que vous voulez. Respectez les engagements que vous avez pris, soit en amour, soit en affaires.

Le SCORPION du 21 octobre au 20 novembre

Ne vous étendez pas à la tâche. Ayez de l'ordre et de la méthode. Cela peut vous servir grandement en certaines occasions.

Le SAGITTAIRE du 21 novembre au 20 décembre

Ne gaspillez pas votre argent pour des amusements enfantins. Economisez. Aujourd'hui même vous ferez des dépenses inutiles. Songez donc à l'avenir.

Le CAPRICORNE du 21 décembre au 20 janvier

Donnez-vous la peine de réfléchir avant d'adopter des attitudes qui vous engageront pour l'avenir. Le temps consacré à la réflexion n'est jamais perdu.

Le VERSEAU du 21 janvier au 20 février

Votre partenaire se sent négligé ou incompris. Même si tout vous incite à dépenser, songez aujourd'hui à épargner le plus possible.

Les POISSONS du 21 février au 20 mars

Que l'honnêteté et la justice se trouvent à la base de toutes vos décisions. La soirée vous portera chance, mais il vous faudra de l'habileté pour l'exploiter.

Trois-Rivières tiendrait une exposition industrielle

TROIS-RIVIERES, 6. — (DNC) — Le conseil de ville étudie présentement un projet du commissariat industriel, en vue de la tenue d'une exposition des produits de l'industrie locale et étrangère, à l'automne. L'initiative pour l'organisation de cet événement nouveau genre dans notre ville serait confiée à M. J.-A. Pilon, directeur-gérant de la firme "Le Marchand National, Inc.", qui se spécialise dans l'élaboration des plans d'expositions industrielles.

Une demande dans ce sens a été faite récemment aux autorités municipales par M. Marcel Ouellet, commissaire de l'industrie. L'événement s'il a lieu sera tenu pendant cinq jours vers la mi-octobre et aura pour but de faire connaître à la population de la Mauricie les produits qui sont manufacturés dans leur région.

Des exposants étrangers pourront également occuper des kiosques. Cette exposition serait cependant quelque peu différente des expositions agricoles qui attirent des milliers de personnes chaque année dans plusieurs villes de la province.

L'exposition industrielle ne comprendrait aucune attraction de guignol ou de foire foraine. Elle serait essentiellement sérieuse et l'entrée serait gratuite. La demande du Commissariat industriel au

conseil de ville était à l'effet de mettre quelques bâtiments du terrain de l'exposition à la disposition des exposants moyennant le loyer d'un dollar.

Les instigateurs croient que plus de 300 industriels locaux et étrangers seraient intéressés à louer un kiosque. Si les autorités municipales accèdent à cette requête, cet événement pourrait se répéter chaque année à l'instar des expositions identiques à Montréal et à Toronto. M. Pilon qui organiserait cet événement d'envergure possède une solide expérience dans ce domaine.

De nouveau, un serpent s'évade

SAN-JUAN, Porto-Rico, 6. (PAF). — Pour la deuxième fois en deux jours, un serpent s'est évadé de sa cage à bord d'un appareil des lignes aériennes Pan American qui, celui-là, venait de faire escale à San Juan. Muni de gants d'amiante, un technicien de l'aéroport s'est emparé de la bête et lui a fait réintégrer son logis. La veille, le pilote d'un aéronef qui allait atterrir en Irlande a rencontré ainsi un reptile évadé qu'il a tué à l'aide d'une machette.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, Roland Dubois, Secrétaire-Trésorier, Téléphone UN 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 3.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 1.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.50
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRÉSENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone Empire 4-1016.
ÉTATS-UNIS: Ralph H. Mulligan, 141 East 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 6 JUILLET 1955

Autre projet de canalisation

par Alonzo CINQ-MARS

Les représentants de gros intérêts financiers des États-Unis, surtout dans le monde des chemins de fer, qui ont combattu si longtemps le projet de canalisation du Saint-Laurent destiné à permettre aux océaniques de se rendre jusqu'à la tête du lac Érié, paraissent l'accepter de bonne grâce maintenant qu'il est en voie d'exécution. Leur opinion a évidemment évolué sur cette question, car ils n'ont fait entendre aucune objection quand un comité spécial de la Chambre des Représentants à Washington a étudié ces jours derniers un projet de loi visant à autoriser une dépense de \$110,000,000 pour porter à 27 pieds la profondeur des canaux actuels en territoire américain entre le lac Érié et la tête des Grands Lacs afin de permettre aux mêmes océaniques de se rendre jusqu'à Chicago. On sait que telle sera la profondeur du canal que l'on est en train de construire entre le lac Érié et Montréal. La présente session du Congrès est trop avancée pour que ce projet de loi soit adopté cette année, mais tout porte à croire qu'il le sera l'an prochain.

Le commencement d'exécution du projet de construction d'un canal pour les océaniques entre Montréal et les Grands Lacs ressuscite aussi un autre projet lancé il y a plusieurs années et qui avait été bloqué par les mêmes gros intérêts américains. Il s'agit de transformer la voie fluviale actuelle entre le port de New-York et le Saint-Laurent via la rivière Hudson, le lac Champlain et la rivière Richelieu, pour la rendre accessible aux océaniques, voie qui n'est aujourd'hui ouverte qu'aux bateaux à faible tirant d'eau. La profondeur du canal actuel entre la rivière Hudson et le lac Champlain n'est que de douze pieds, et celle des canaux qui relient le lac Champlain à la rivière Richelieu et au fleuve Saint-Laurent n'est que de six pieds. Les nouveaux canaux auraient une profondeur uniforme de 27 pieds.

M. Winston Prouty, représentant de l'État du Vermont au Congrès de Washington, vient de présenter un projet de loi pour autoriser le président des États-Unis à charger la commission internationale mixte de remettre à l'étude ce projet qu'elle rejeta en 1938 parce qu'elle jugeait que les conditions économiques de l'époque n'en justifiaient pas alors la réalisation, et qu'il fallait attendre pour cela l'exécution du projet de canalisation du Saint-Laurent entre Montréal et les Grands Lacs. Maintenant que ce dernier projet est en bonne voie d'exécution, le temps paraît venu d'établir une route maritime pour les océaniques entre New-York et le Saint-Laurent.

C'est une entreprise dont la commission internationale mixte avait, en 1938, établi le coût à \$342,000,000. Elle nécessiterait évidemment aujourd'hui une dépense au moins double. Étant donné que plus des trois quarts de cette voie

maritime se trouvent en territoire américain, le gouvernement des États-Unis serait naturellement appelé à y dépenser le plus d'argent.

Cette route maritime réduirait de 1,500 milles le trajet des océaniques entre New-York et la tête des Grands Lacs, car elle leur éviterait d'avoir à faire le tour par l'océan Atlantique et le golfe Saint-Laurent et d'être exposés aux dangers qui les y attendraient en temps de guerre. C'est donc aussi une mesure de défense pour les deux pays.

Il faudra sans doute attendre longtemps la réalisation de ce projet. Il y a cependant lieu de croire que les représentants des chemins de fer qui ont combattu si vigoureusement le projet de canalisation du Saint-Laurent ne persisteront pas à combattre celui qui en est le complément nécessaire, c'est-à-dire celui d'une voie accessible aux océaniques entre New-York et le Saint-Laurent.

La redoute de l'île Sainte-Hélène

par Roger DUHAMEL

Il y a une quinzaine de jours environ, nous prenions plaisir à signaler à l'attention de nos lecteurs la réouverture du Musée historique de l'île Perrot, une terre ouverte à la civilisation dès le régime français et qui conserve encore de précieux souvenirs du temps passé. C'est avec une égale joie que nous apprenons l'ouverture d'un nouveau musée, sis celui-là sur l'île Sainte-Hélène, ce magnifique jardin naturel en bordure de Montréal, auquel nous n'avons peut-être pas tout à fait accordé l'attention qu'il mérite. C'est le couronnement d'une louable initiative de la Société historique du Lac Saint-Louis qui a obtenu pour parvenir à ses fins la collaboration entière des autorités municipales.

On a donc transformé en musée une ancienne redoute datant de plus de deux siècles. À l'époque, l'île Sainte-Hélène ne connaissait pas sa sérénité d'aujourd'hui. Elle était à juste titre considérée comme un poste militaire à l'avant-garde de Montréal. Les troupes pouvaient y exercer une vigilance efficace et les canons étaient en mesure de pilonner les vaisseaux qui s'aventuraient dans le voisinage de notre ville.

C'est à l'île Sainte-Hélène que Lévis, le valeureux vainqueur de la belle et inutile victoire de Sainte-Foye, refusant de se rendre comme le lui commandait le gouverneur, préféra faire flamber les drapeaux que ses hommes avaient à jamais illustrés. On imagine sans peine, dans ce cadre enchanteur, ce geste désespéré et noble qui scellait à jamais le sort de l'empire français en Amérique, rêve grandiose dont nous n'aurons connu que l'esquisse chevaleresque...

Ce sont surtout ces événements marquants que les organisateurs du musée ont eu en vue de commémorer, puisqu'ils ont centré leurs différentes pièces, médailles, reliques, documents divers, autour de cette date de 1760, plaque tournante de l'histoire nord-américaine. Par ce fait, ils se trouvent à intéresser à leur culte du souvenir tous les citoyens, français et anglais, puisque c'est dès ce moment-là que se décidait le travail d'équipe auquel seraient conviés pour des siècles les descendants de deux grands peuples européens. La redoute silencieuse d'autrefois ne résonnera plus des commandements militaires ni des roulements de tambours ni de l'éclatement des pièces d'artillerie. Elle accueillera des visiteurs animés par le pieux désir de remettre les pieds dans les traces des ancêtres et de s'emouvoir de leurs espérances et de leur courage. Barrès disait qu'il existe des lieux où souffle l'esprit; il en est aussi où s'exprime, par de modestes choses conservées et grâce à la magie du souvenir fidèle, l'amour fervent de la patrie commune.

Les déficits des hôpitaux

par Conrad LANGLOIS

Me Marcel Piché, président du Conseil d'administration de l'hôpital-sanatorium Saint-Joseph et de l'Institut Lavoisier, nous semble avoir touché un point très important et très intéressant des problèmes de l'hospitalisation, dans son dernier rapport annuel.

L'aspect le plus alarmant de toute cette question n'est pas que les hôpitaux cherchent à exploiter les malades. Au contraire, ils réussissent facilement à démontrer que même en exigeant des prix au-dessus des possibilités de payer des gens ordinaires, ils ne font pas d'argent, puisqu'ils ont tous des déficits. En somme, le mal est que les dépenses sont trop fortes, que le coût de revient est trop élevé.

Ce n'est d'ailleurs pas par plaisir que les administrateurs ont augmenté leurs frais. En un sens, c'est à l'honneur du monde médical et hospitalier, car souvent les causes se trouvent dans des progrès scientifiques. Personne ne nie que les hôpitaux ne soient beaucoup mieux organisés aujourd'hui qu'autrefois. Et il est normal que ces améliorations coûtent beaucoup d'argent, surtout à une époque où tous les prix sont de plus en plus élevés.

Lorsque les dépenses augmentent, il y a deux choses, ordinairement, qu'on peut faire: trouver des revenus plus considérables ou réduire les frais d'exploitation.

Personne ne peut blâmer les hôpitaux d'avoir songé d'abord à la première méthode. Puisque le reste augmentait, pourquoi pas également le coût de l'hospitalisation? Ils ont donc eu recours à des taux plus élevés et ils ont réclamé plus d'aide du public et des gouvernements. Malheureusement, le point de saturation semble atteint: les gens n'ont plus les moyens de payer davantage, soit qu'ils fassent les déboursés directement, qu'ils détiennent des assurances hospitalisation ou encore que les comptes soient envoyés à l'Assistance publique. En définitive, rien n'est gratuit, et si les assurances versent davantage, elles augmentent leurs taux, tandis que, dans la même situation, les gouvernements imposent des taxes plus onéreuses.

Reste la seconde méthode de boucler un budget: diminuer les dépenses. Me Piché mentionne qu'on peut toujours améliorer les choses, en administrant rigoureusement.

Mais nous croyons que pour en arriver à soigner tous les malades, à des prix abordables, il y aurait également lieu d'agencer les hôpitaux autrement. Me Piché constate que la plupart des hôpitaux semblent opposés à une clinique centrale de diagnostic. Il en résulte que beaucoup de lits sont occupés par des gens qui n'auraient pas vraiment besoin d'être hospitalisés. Mais le problème des convalescents n'est-il pas semblable? On comprend, d'ailleurs, qu'un médecin attaché à un hôpital veuille faire les diagnostics de ses patients dans cet hôpital et les y garder tant qu'ils ne sont pas complètement rétablis.

N'y aurait-il pas une solution intermédiaire? Pourquoi chaque hôpital n'aurait-il pas des services distincts, des pavillons différents pour les diagnostics, pour les cas chirurgicaux, pour les autres malades et enfin pour les convalescents? Ne pourrait-on pas transférer le client d'un département à un autre, à mesure que sa situation change? Ne serait-ce pas plus économique de changer le malade d'étage ou de pavillon, afin de mettre les cas semblables ensemble, que d'obliger les spécialistes à monter chaque jour à tous les étages et à parcourir tous les couloirs? Pourquoi porter les repas dans toutes les chambres, puisque la plupart de ceux qui ne sont pas très malades ou qui sont en convalescence pourraient très bien se rendre manger dans des réfectoires?

On a trouvé des moyens nombreux

de réduire le coût de revient, particulièrement en économisant la main-d'œuvre, dans l'industrie et le commerce, pourquoi n'y parviendrait-on pas également dans d'autres domaines?

Le bureau de Ren-

Ce que rapportent nos érabières

seignements forestiers maintient sous comptabilité plusieurs terres à bois, plusieurs érabières et quelques terres à bois-érabières. Ces boisés appartiennent pour la plupart à des cultivateurs. En 1954, 38 érabières, réparties du comté de Matapédia à celui de Papineau et d'une importance comprises entre 600 et 6,200 entailles, furent ainsi sous comptabilité. Leur rendement moyen respectif en livres de sucre par entaille alla de 0.46 lb à 1.71 lb. Elles vendirent leur sirop soit au détail, soit à la Société des Producteurs de Sucre de Québec, soit à des acheteurs en gros. Quelques-unes toutefois vendirent une partie de leur production au baril et détaillèrent le reste. Vingt-trois de ces érabières vendirent également des produits ligneux, ce qui démontre que plusieurs d'entre elles sont en voie d'amélioration. À la compilation, ces 38 érabières donnèrent les totaux suivants: entailles: 71,456; heures de travail fournies par les engagés: 6,261; heures de travail fournies par les propriétaires: 18,472; valeur des produits de la sève: \$33,383.56. Ce dernier item se fractionne comme suit: sucre, sirop, tire consommés à la cabane, donnés en cadeaux, gardés comme provisions: \$3,583.39; sucre, sirop, tire vendus: \$29,800.17. L'heure de travail du propriétaire fut facturée à 50 cents dans les comptabilités. Les propriétaires gagnèrent ainsi en travail la somme de \$9,236. Comme les profits nets moins les pertes totalisent \$14,137.54, les exploitations permirent donc à leurs propriétaires de réaliser \$23,373.54, soit \$615.09 en moyenne par érabière. Toutes les érabières moins deux montrèrent un profit net. L'heure de travail consacrée soit à la culture, soit à l'exploitation de l'érabière fut rémunérée au taux moyen d'un dollar et dix-sept cents. Au printemps de 1954, le rendement à l'entaille s'avéra légèrement plus faible que le rendement moyen des dix dernières années; par contre, les produits de la sève touchèrent à la vente des prix relativement forts. À noter également que le profit net de quelques érabières fut légèrement grossi par les bois vidangés. Et cela, malgré la forte valeur sur pied déduite sur les produits ligneux ainsi sortis de l'érabière. Sa mise en bon état de culture une fois réalisée, l'érabière ne permet plus de fortes coupes en sus du bois de cabane. En communiquant ces données, le directeur du bureau de Renseignements forestiers, M. Roch Delisle, i.f., fait remarquer que les chiffres obtenus de la compilation des 38 érabières sous comptabilité ne peuvent malheureusement pas s'appliquer aux quelque 21,000 érabières entailées dans le Québec en 1954; il faut en effet tenir compte des très petites érabières, comme de celles en fort mauvais état, ou encore mal exploitées. D'après le directeur, les moyennes obtenues s'appliquent cependant à au moins 8,000 exploitations. C'est dire qu'à elles seules ces 8,000 érabières auraient donné en 1954 une récolte de sucre et de sirop d'une valeur de sept millions de dollars, et livré des produits ligneux pour près d'un million. Et M. Delisle d'ajouter: "Les quelques comptabilités que nous venons de clore pour 1955 laissent entrevoir une dernière saison des sucres encore meilleure, au point de vue financier, que ne le fut le printemps de 1954."

— Dans toutes les offran-

des, aie le visage joyeux, et consacre ta dime avec allé-

gresse. Donne au Très-Haut, selon ce qu'il t'a donné, d'un coeur libéral, selon ce que tes mains ont acquis. (Eccl 35, 10). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Les mots qui vivent

— Ce n'est ni le génie, ni la gloire, ni l'amour qui mesure l'élévation de l'âme; c'est la bonté. — LACORDAIRE.

A l'établissement rural

L'oeuvre de l'abbé Quirion, missionnaire-colonisateur

"Il est parfois difficile d'évaluer à leur juste prix les pertes que l'on subit dans le domaine social car, comment pourrait-on estimer les répercussions de telle ou telle initiative dans les années à venir?"

"Le monde rural est placé, ces jours-ci, devant une perte incalculable en termes monétaires de même qu'inappréciable au point de vue de l'établissement rural. Nous voulons parler de la mort tragique de M. l'abbé Alfred Quirion, missionnaire-colonisateur dans l'Alberta depuis quelques années et qui, jeune encore, semblait destiné à une carrière très fructueuse dans un milieu qu'il avait choisi avec enthousiasme," a déclaré Mlle Eveline Tanguay, du Service de la colonisation aux chemins de fer nationaux du Canada, lors d'une causerie radiophonique à CKAC.

"Ce jeune prêtre, originaire d'une vieille paroisse rurale du Québec, dit-elle, avait réussi à mettre en branle, depuis les quelques années qu'il demeurait dans l'Ouest un mouvement de familles et de jeunes couples recrutés au Québec et qu'il dirigeait vers le diocèse de St-Paul, où il déployait ses activités religieuses. Antérieurement à son départ vers l'Ouest canadien il était aumônier diocésain de la Jeunesse agricole catholique; il avait donc connu les multiples problèmes que présente l'établissement des jeunes sur la terre. Il était d'autant plus désireux de connaître la richesse des terres disponibles de l'Ouest qu'il avait une bonne idée du nombre de jeunes Québécois susceptibles de vouloir en profiter. De plus, en véritable apôtre, il savait qu'il devait batre le chemin, aller de l'avant, s'il voulait convaincre des jeunes Canadiens français à s'établir dans la lointaine province d'Alberta."

RECRUTEMENT

"On rapporte qu'il a trouvé sa vocation de missionnaire-colonisateur au cours d'un voyage de liaison française rurale organisé, voilà quelques années, par la Société canadienne d'établissement rural. A la vue des immenses territoires inoccupés, de la potentialité évidente de ce domaine agricole, il a compris qu'il devait en faciliter l'accès à ses compatriotes du Québec et, pour ce faire, il n'a pas hésité à demander à son Evêque l'autorisation de changer de diocèse et d'aller travailler activement dans celui de St-Paul."

"Depuis ce temps, c'est-à-dire l'automne de 1948, il n'a ménagé ni son temps ni ses démarches pour réaliser le but qu'il s'était fixé et qui déjà marquait un progrès sensible, puisqu'on peut dire qu'une quarantaine de familles, choisies avec soin à cause de leurs qualifications morales et agricoles, ont décidé, sur ses instances, d'aller élire domicile dans cette région. Il est inutile d'ajouter qu'il ne perdait pas non plus une occasion et même qu'il la faisait naître, de reconquérir des âmes détachées de toutes pratiques religieuses à cause de l'éloignement ou la solitude des lieux. Dans une paroisse absolument hétérogène, il avait réussi à créer une ambiance de compréhension et de sympathie. Il lui restait beaucoup de travail à faire, comme il le disait encore récemment à un ami de passage chez lui. Son rêve était de consolider la paroisse de St-Edouard, où il était curé et, dans quelques années peut-être, d'en fonder une autre où il aurait pu calmement finir ses jours. Il est bien regrettable que les circonstances ne lui aient pas laissé le temps d'accomplir ce magnifique projet, car il est bien vrai que cette région renferme de réelles virtualités agricoles et qu'avec les années, M. l'abbé Quirion aurait réussi à les faire connaître à ceux des nôtres qui auraient tout avantage à en profiter."

"Le fait que ce soit des jeunes qui aient mis fin à ses jours revêt un caractère plus attristant, lui qui voyait tellement dans la jeunesse, celle de la campagne en particulier, l'espoir des paroisses françaises de l'Ouest. Il se prévalait de toutes ses rencontres, individuelles ou en groupes, pour insister sur l'importance de préparer de longue main l'avenir des jeunes et, cela va de soi, pour mettre en valeur les possibilités agricoles de son pays

d'adoption. Lui qui avait appris à connaître les jeunes savait que pour résister aux multiples influences subversives qui se répandaient par tous les moyens que l'on sait, il faut être trempé de convictions religieuses et sociales; il faut être convaincu de la valeur inaltérable d'une vie intégrée tant dans les affaires, les divertissements que dans les autres activités sociales."

AVENTURE MALHEUREUSE

"L'influence familiale, même dans les campagnes, n'a plus la même emprise qu'elle avait autrefois sur les jeunes, il faut donc parvenir à les convaincre, non seulement par des théories bien élaborées, mais par des exemples concrets, pour qu'ils aient la force de résister dans les ambiances parfois délétères qui les environnent."

"Loin de nous la pensée de juger ces trois malheureux jeunes gens qui sont accusés d'avoir commis ce crime. Toutefois, ce triste incident peut avoir pour effet d'éveiller l'attention des jeunes aux dangers qui les guettent s'ils ne veillent, eux aussi, à dominer les situations qui les entourent; s'ils ne se mettent en garde contre des habitudes et des jeux inoffensifs d'abord, mais qui peuvent subitement se révéler très dangereux. Les jeunes du milieu rural sont peut-être plus exposés que ceux d'autres milieux à subir des influences malfaisantes parce qu'ils sont plus souvent dans l'obligation de s'éloigner du foyer paternel pour aller gagner leur vie. On le sait, un grand nombre de ruraux quittent à chaque année les cadres paroissiaux lesquels, plus qu'on pourrait le croire, protègent contre les dangers de toutes sortes qui ne manquent pas d'assaillir les jeunes laissés à eux-mêmes. Or, nos jeunes ruraux qui abandonnent le foyer familial, souvent avant d'avoir atteint la vingtaine, sont sujets à des déceptions et à des difficultés qui engendrent si facilement la malice et le découragement."

"Aussi des événements du genre de celui que nous déplorons tous sont de nature à faire réfléchir les jeunes eux-mêmes sans doute, mais aussi certains parents qui sont parfois portés à négliger ce devoir d'aider leurs enfants à s'établir dans une profession de leur choix. Il faudrait bien qu'ils se rendent à l'évidence, cependant, qu'ils ne feront pas des cultivateurs de chacun de leurs enfants, mais que par ailleurs, ils pourraient en garder quelques-uns à la campagne, pour peu qu'ils leur permettent d'y accomplir un travail de leur goût. Que cette préparation exige des déboursés supplémentaires de leur part ou désorganise pour un temps les activités de la ferme, cela est indéniable, mais puisqu'il faudra bien, un jour, que les jeunes trouvent ailleurs un moyen de subsistance, il saute aux yeux que les parents, en mesure de le faire, devraient armer les jeunes de bons principes acquis au contact d'une vie familiale intense, c'est entendu, mais de plus ils devraient leur permettre, par une préparation adéquate, de gagner honorablement leur vie. Ce sont là des garanties qui s'avèrent de plus en plus indispensables à mesure que se multiplient les influences étrangères."

"C'est là, d'ailleurs, une façon magnifique de remplir son devoir envers la Société, et c'est de cette manière également que M. l'abbé Quirion faisait appel aux groupes de ruraux. Son grand désir de faire du bien aux âmes lui faisait voir le moyen pratique de les atteindre par un enseignement religieux et en rapport avec les conditions de vie actuelle. L'article qu'il a écrit dans l'édition 1955 du Monde Rural nous donne une idée de ses exhortations. On y trouve par exemple des phrases comme celles-ci: "Allez, c'est donner, et le plus grand don, c'est le don de soi", ou encore: "Après la famille, il y a la paroisse et tout le reste du monde" et enfin:



AL CLUB RICHELIEU-MONTREAL — M. Hugh Hanson, vice-président du Comité Exécutif et représentant de l'Univ. McGill au Conseil municipal, qui sera le conférencier invité au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, en l'Hôtel Queen's, demain midi.

"Si la société est malade aujourd'hui c'est parce qu'elle a dans son sein trop de membres malades. La grande maladie, c'est le manque d'amour."

"L'apôtre n'est plus et nous le regretterons longtemps mais son oeuvre demeure inachevée et il faudrait que bientôt l'on puisse trouver un remplaçant digne de ce travailleur infatigable."

Tenu responsable

SEPT-ILES, 6. — (P.C.F.) — Jean Du Paul, un Montréalais de 35 ans, a été déclaré criminellement responsable, lundi soir, par un jury du coroner, de la mort par strangulation de M. Isidore Rhéaume, un deuxième Montréalais âgé de 50 ans.

Selon la déposition des policiers, M. Rhéaume a été trouvé mort, dimanche, dans sa chambre d'hôtel. Lui et Du Paul se seraient engagés dans une violente querelle sur une question d'argent au cours d'une beuverie.

Du Paul sera détenu à Québec en attendant d'être cité à son procès. La police semble encore ignorer quelle accusation elle portera contre lui.

Les deux hommes étaient employés comme cuisiniers sur un chantier de construction situé près de Sept-Iles.

CATANÈ, Sicile, 6. (Reuters-F.) — Le ciel s'est illuminé d'éclairs brillants, hier soir, au-dessus du mont Etna, tandis que le versant nord de ce volcan renouvelait ses tressaillements. Des explosions cadencées ont projeté à 2,000 pieds au-dessus du cratère, qui déjà s'élève à plus de 10,000 pieds, des cendres et du roc incandescent.

L'activité du volcan n'a cessé de s'intensifier depuis qu'il est entré en transe, lundi soir.

Le trésor de la SANTÉ par le Dr. C.-A. DEAN

Les maux d'estomac

Les maux d'estomac sont très fréquents. Beaucoup de gens en souffrent toute leur vie. Ces maux offrent une grande variété de symptômes. Certains ont une origine psychologique. Cependant lorsque la douleur est subite, il s'agit ordinairement d'une colique biliaire, de la rupture d'un ulcère d'estomac ou d'une crise cardiaque. Lorsqu'il s'agit de crampes légères, il convient d'observer les symptômes pendant trois heures et s'ils persistent, il faut appeler le médecin.

Q. — Est-ce dommageable de boire chaque matin du jus de citron dans un verre d'eau chaude? J'ai fait cela pendant des années, mais on m'a dit que cela asséchait le sang.

R. — Le jus de citron est un vieux remède de famille contre la constipation, les douleurs rhumatismales et la névralgie. Il est faux que le citron assèche le sang. C'est une bonne source de vitamines A. Cependant, à la longue, le citron peut attaquer les dents.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les allergies", paraîtra dans la "Patrie" du jeudi, 7 juillet.

Réélection en bloc du Conseil municipal au Cap-de-la-Madeleine

* CAP-DE-LA-MADELEINE, 6. —

(DNC) — S. H. le maire André Julien a été réélu premier magistrat de la cité du Cap-de-la-Madeleine, par une majorité de 843 voix sur son adversaire, M. Antonin Toupin.

Tous les membres de l'ancien Conseil que présidait le maire Julien ont également été réélus.

Les propriétaires du Cap-de-la-Madeleine ont manifesté leur approbation à la dernière administration municipale en réalisant en bloc les membres du Conseil qui ont dirigé les destinées de la municipalité durant les deux dernières années.

L'élection qui s'est terminée selon les prévisions a été caractérisée principalement par le statut des candidats en lice contre le maire et les échevins qui demandaient un renouvellement de mandat. La plupart avaient été mêlés de quelque façon à l'administration municipale ou scolaire dans le passé. L'adversaire du maire Julien fut commissaire d'écoles durant plusieurs années et occupa même la présidence. M. Turmel et M. Brunneau sont d'anciens échevins. Quant à M. Morissette il a fait plusieurs termes à la mairie de la cité du Cap après avoir été échevin.



Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, vient de nommer deux aumôniers pour l'île Sainte-Hélène. Ce sont les abbés Guy Shetagne, ci-dessus, et Jean Robillard. Il y aura une messe dans l'île tous les dimanches, à midi. La célébration de la messe aura lieu dans la cour intérieure des casernes.

La plus grande découverte

depuis 6000 ANS

BRADING'S Ale

"Fermentation au ralenti"

saveur plus veloutée

BRADING'S Cincinnati Cream LAGER



Q.—Ma fillelette de huit ans adore les liqueurs gazeuses; je réussis difficilement à lui faire absorber du lait. Faut-il mettre en doute ce qu'elle me dit lorsqu'elle prétend que le lait lui cause des maux de l'estomac?

UNE ABONNÉE...

R.—Quand on digère mal le lait c'est habituellement parce qu'on l'absorbe trop vite et très froid. Le lait est un aliment substantiel, excellent pour la santé, mais qui, tout comme les nourritures solides exige de la mastication pour être bien digéré. Il doit être imbibé de salive et assimilé à la température de l'intérieur de la bouche avant d'être avalé.

Si vous consultez un médecin, il est très probable qu'il conseillera plutôt à votre enfant de boire du lait que de faire un usage régulier des liqueurs gazeuses. Il arrive qu'en certains cas le lait soit contre indiqué, mais cela est assez rare, surtout lorsqu'il s'agit d'un jeune sujet en pleine croissance.

Q.—Croyez-vous qu'en employant des cosmétiques de bonne marque, je puisse réussir à me débarrasser de l'acné? Depuis la fin de l'hiver, mon teint est devenu terne et grisâtre, mon épiderme entaché de comédons. On prétend autour de moi qu'il en dépend de mon état de santé?

REGINE

R.—Il vous serait probablement avantageux de prendre l'avis d'un médecin. On vend dans les magasins des cosmétiques spéciaux pour les épidermes sensibles, mais je ne sais pas que l'on offre des produits possédant des propriétés curatives.

Les cosmétiques sont aptes à nettoyer l'épiderme, à le préparer au maquillage, à le protéger et à l'enjoliver. Mais lorsqu'il s'agit de reconditionner un teint altéré par des désordres organiques, il est nécessaire de consulter un médecin. On vous prescrira peut-être un dépuratif ou un reconstituant après avoir déterminé les causes de l'affection dont vous souffrez.

Mme LUCIENNE V.:

Votre jeune fils en vacances, s'il possède quelques aptitudes pour la menuiserie, trouvera plaisir à exécuter pour vous ces chaises de jardins. Mettez à sa disposition un établi et les outils nécessaires, et choisissez dans un magazine un modèle d'exécution facile. Je crois que la direction de certaines revues fait même parvenir sur demande un tracé indiquant les mesures à prendre et la méthode à suivre pour découper ces pièces et les assembler.

Il pourra ainsi fabriquer à peu de frais des chaises pliantes qui l'hiver seront utilisées dans la salle de jeu par les spectateurs de la TV. **DECOURAGÉE:**

Je ne vois pas d'après votre lettre sur quel vous pourriez vous appuyer pour solliciter l'annulation de votre mariage. Il faut des raisons extrêmement sérieuses et d'un tout autre ordre que celles que vous énoncez pour que puissent être déliés ceux qui ont été unis par le sacrement de mariage.

Tout au plus, pourriez-vous, si votre conjoint vous brutalise, obtenir une séparation légale.

Vous me paraissez avoir été laissée très jeune sans surveillance ni conseils et la façon dont se sont poursuivies vos fréquentations n'était certes pas de nature à favoriser par la suite la bonne entente entre vous deux.

Si vous pouviez faire intervenir une personne de confiance pour obtenir que votre compagnon s'humanise et accepte de vous traiter avec plus d'égards, ce serait le meilleur moyen d'adoucir votre sort. Vous déclarez d'ailleurs "aimer encore malgré tout" celui que vous songez à quitter. Et il est à supposer que lui aussi tient à vous en dépit de ses procédés durs et égoïstes.

Patience et douceur font des miracles. Votre enfant vous remerciera plus tard de n'avoir pas déserté votre foyer et vos devoirs.



CETTE SUPERBE CREATION CANADIENNE, signée Germaine et René de Montréal a remporté un vif succès à Bruxelles, lors de la présentation des modes du Canadian Fur and Fashion Show. Ici, au Canada, nous avons pu admirer cette robe du soir, taillée de nylon et de coton canadiens au gala "Auto Éléance", qui eut lieu récemment au Mont Gabriel Club de Ste-Adèle.

Gagnantes du neuvième derby des "houppettes"

SPRINGFIELD PA — Une ancienne infirmière américaine et une jeune grand-mère toutes deux aussi fraîches et pimpantes que si elles venaient de sortir de leur cuisine moderne ont été les premières à atterrir, en fin d'après-midi, à l'issue du derby des houppettes, le neuvième "powder puff derby", une envolée transcontinentale dans laquelle concourent des aviatrices de tous les coins des Etats-Unis.

Les premières à compléter l'envolée de Long Beach, Californie, à l'aéroport Barnes-Westfield de Springfield, Massachusetts, un trajet de 2,800 milles ont été Mme Isabelle McCrae, de Lemon Grove Californie, et co-pilote, Mme Betty McNeil, de La Mesa, Californie.

A cause du système de handicap appliqué à la course, les premières arrivées ne sont pas nécessairement les gagnantes du derby. Le système de handicap a été établi pour donner aux concurrentes pilotant des avions à un seul moteur autant de chances de victoires que celles pilotant des avions plus puissants ou à

plus d'un moteur. Pour être éligibles aux prix accordés, les concurrentes devront être arrivées à Springfield avant 6 heures mercredi soir.

GRAND'MAMAN

Le deuxième avion à se poser au sol à l'aéroport de Springfield était piloté par Mme Gladys Muster, de Chicago. Mme Muster, une grand-mère, était accompagnée de Doris Langher, sa co-pilote. Toutes deux sont de Chicago.

Mme McCrae, une infirmière de l'aviation américaine au cours de la dernière grande guerre, en était à sa sixième course transcontinentale. C'est la quatrième fois qu'elle effectue l'envolée Los Angeles-Springfield avec McNeil comme co-pilote.

Mmes McCrae et McNeil se disent âgées de 39 ans. Mme McNeil se dit extrêmement fière d'être la grand-mère de six petits-enfants.

LE CHAMPAGNE POUR LES LAUREATES

A l'arrivée des deux premières concurrentes, sur la piste d'atterrissage, les directeurs du derby se sont portés à leur rencontre et leur ont offert un panier de champagne domestique décoré d'une énorme houppette. Mme McCrae a déclaré qu'elles ont piloté leur avion à une vitesse moyenne de 157 milles à l'heure.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Pour l'automne



Ligne dernier cri pour la mariée d'automne.

Cours d'anglais chez les dames Ursulines

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — La deuxième session des cours d'anglais donnés chez les Dames Ursulines débutera aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi, sous la présidence d'honneur de l'hon. Cyrille F. Delage, président de la Commission scolaire des écoles catholiques de Québec.

L'été dernier, les dames Ursulines, aussi bien qu'un grand nombre d'autres éducatrices, ont fortement apprécié les explications données par l'auteur elle-même, Miss Gertrude Hart, sur la méthode du livre no 1 de sa méthode. Cette année, l'auteur enseignera à fond le livre no 2.

Attendu que la méthode directe de conversation anglaise est toujours maintenue sur la liste des livres autorisés de la Commission scolaire, toutes les institutrices de la région, religieuses ou laïques, sont instamment invitées à suivre ces cours dans l'ambiance agréable des jardins du vieux monastère de Québec.

Les permanentes à froid et vos robes Mesdames

Il sévit actuellement une guerre entre les populaires solutions pour permanentes à froid et les robes favorites de madame. Mais, il n'y a pas de raison pourquoi elles ne sauraient coexister en paix, affirment les spécialistes.

L'Institut Canadien de Recherches des Buandiers et Nettoyeurs déclare que les décolorations dues à ces solutions constituent la source la plus répandue des dommages causés aux vêtements parmi les milliers de cas qui ont été analysés dans son laboratoire au cours de l'an dernier.

Normalement, la décoloration n'apparaît pas immédiatement. Elle se voit plutôt une fois que le vêtement a été nettoyé et trop souvent le nettoyeur reçoit le blâme, déclare l'administrateur-gérant de l'Institut, M. E.-W. Finlayson.

S'il y a eu de la solution pour permanentes à froid de répandue sur une robe ou une blouse préférée, le vêtement doit alors être envoyé chez le nettoyeur sans tarder. Et il faut dire au nettoyeur à quel endroit la solution a été répandue, et de quelle sorte de solution il s'agit.

Pour prévenir de tels accidents, l'Institut suggère de recouvrir les vêtements exposés d'une serviette sèche ou autre chose semblable. Et il est important de veiller à ce qu'il n'y ait pas de solution qui passe de la serviette à la robe. Si toutefois vous constatez qu'il y a eu de la solution de répandue par accident, elle pourra être enlevée au moyen d'un lavage avec une eau douce ou d'un nettoyage humide. Dans l'un ou l'autre cas, avertissez votre buandier ou votre nettoyeur.

Reine à 92 ans

La ville de Whitby en Ontario a célébré son centenaire il y a quelques jours et les autorités municipales ont choisi de marquer l'occasion par la tenue d'une parade présidée par une reine de 92 ans.

La souveraine, Mme David Wilson, entourée de ses dames d'honneur, Mme C. Steiner, âgée de 91 ans, et Mlle Mary Ryan, âgée de 90 ans, a défilé en décapotable à la tête d'une parade longue d'un mille devant plus de 20 mille spectateurs enthousiastes.

La parade fut suivie d'une réception champêtre à laquelle furent conviés les vieux citoyens de la ville.

Pour les gourmets...

TARTE AU FROMAGE

- 1 tasse de fromage râpé
- 2 c. à soupe de farine
- 3 oeufs
- 1/4 c. à thé de paprika
- 2 c. à soupe de beurre
- 1/2 c. à thé de sel
- Un peu de cayenne.

Couvrez les moules à tarte d'une belle pâte riche. Faites bouillir le lait, ajoutez le beurre et la farine que vous aurez bien mêlés au préalable, les assaisonnements, le fromage et les jaunes d'oeufs bien battus; faites cuire au bain-marie jusqu'à consistance d'une belle crème épaisse. Laissez refroidir, versez les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, brassez et remplissez vos moules. Faites cuire à four modéré (325° F.) vingt à vingt-cinq minutes.

FRICASSEE DE POULET

- 1 poulet (environ 3 livres)
- 1 oignon
- 2 clous de girofle
- 1 feuille de laurier
- 1/2 c. à thé de poivre blanc
- 2 c. à soupe de beurre
- 2 c. à soupe de farine

Laver et rôtir le poulet; le placer dans la casserole et le recouvrir à peine d'eau froide, ajouter un assaisonnement et faire cuire jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirer de la casserole, enlever la peau et découper le poulet. Mettre du beurre dans une autre casserole, le faire revenir, ajouter de la farine et verser un quart de l'eau qui a servi à faire bouillir le poulet, ce qui donnera une belle sauce blanche. Mettre le poulet dans cette sauce et le faire bouillir, en y ajoutant un peu de persil haché. Servir très chaud avec du riz bouilli ou des pâtes alimentaires.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4712

PATRON no 4712 — Vous aimerez cette petite robe, coupe chemisier. L'encolure en rond, sert d'empiècement au corsage, afin de donner à celui-ci plus d'ampleur à la poitrine. La taille est légèrement plissée et ajustée par une étroite ceinture. La jupe, très large, est composée de quatre laizes.

Le patron no 4712 vous est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 4 1/4 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Alimentation et fécondité

CHICAGO — (P.C.) — L'alimentation joue un rôle important dans la fécondité. Selon le docteur John Dale Owens, de l'hôpital St. Mary's, à Milwaukee, une femme peut difficilement concevoir si elle n'absorbe pas une quantité suffisante de minéraux, de vitamines et de protéines. Une carence de ces trois éléments pourrait résulter en un déséquilibre hormonal susceptible de nuire à la fertilité.

Le docteur Owens adressait la parole à un congrès médical tenu récemment à Chicago. Au cours des assises, des médecins avaient fait observer qu'il y a de plus en plus de cas de stérilité aux Etats-Unis.

MORTALITE INFANTILE

Un autre aspect du rôle de l'alimentation dans la santé a par ailleurs été souligné à Vancouver, cette semaine, au cours du congrès de l'Association canadienne des diététistes.

Adressant la parole devant les membres du congrès, le docteur J.F. McCreary a affirmé que les progrès accomplis en matière de nutrition avaient largement contribué à réduire le taux de la mortalité infantile, depuis les cinquante dernières années.

Jusqu'à 1915, a déclaré ce pédiatre de Vancouver, une mauvaise alimentation était considérée comme la principale cause de mortalité chez les enfants. Le docteur McCreary attribue en partie le nombre considérable de décès qui surviennent chez les bébés il y a deux cents ans à l'habitude d'engager des nourrices. Ces femmes, a-t-il dit, étaient souvent peu minutieuses et ne se donnaient pas la peine de prendre soin des poupons qui leur étaient confiés.

Mondanités

Fiançailles

Dernièrement, M. l'abbé Rosaire Corbin a béni les fiançailles de Mlle Lucille Corbin, fille de M. et de Mme Rosario Corbin, de Montréal, avec M. René Perrotte, O.D., fils de M. Ovide Perrotte, décédé et de Mme Perrotte, de Notre-Dame-de-Grâce.

Mme J.-Oscar LeBuis, de la Côte-des-Neiges, annonce les fiançailles de sa fille, Jacqueline, à M. Gaston Carignan, fils de M. et de Mme Ovide Carignan, de Roxton-Falls, décédés.

Mme J.-Alphonse Goyer fait part des fiançailles de sa fille, Adrienne, à M. Robert LeBuis, fils de M. J.-Oscar LeBuis, décédé, et de Mme LeBuis, de la Côte-des-Neiges.

Prochains mariages

À la chapelle mariale de Ville St-Laurent, M. l'abbé Jean-Baptiste Beaulieu, bénira le 18 juillet à 10 heures le mariage de Mlle Nicole Bélanger, fille de M. et de Mme François Bélanger, de ville St-Laurent avec M. Claude Beaudoin, fils de M. et de Mme Tazacré Beaudoin, de A-Ma-Baie.

Le R. P. Jean Rochon, O.S.B., bénira samedi le 23 juillet le mariage de son frère, M. Pierre Rochon, fils de M. et de Mme Emile Rochon avec Mlle Louise Champagne, fille de M. et de Mme Philippe Champagne.

Dans l'intimité, à l'église St-Nazaire de ville LaSalle, samedi le 9 juillet sera béni le mariage de Mlle Denise Couture, fille de M. et de Mme A. Couture, de ville LaSalle avec M. Jean-Pierre Beaudin, fils de M. J.-E. Beaudin, décédé et de Mme Beaudin.

Le 16 juillet, à 9 h. 45 à la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception sera béni le mariage de Mlle Françoise Grenier, fille de M. et de Mme Arthur Grenier, de Montréal avec M. Vincent Barrette, fils de M. Alphonse Barrette, décédé et de Mme Barrette, de Mackayville.

On annonce le mariage de Mlle Hélène Paradis, fille de M. et de Mme Emile Paradis avec M. Emile Boulerice, B.Sc., (chim) M.Sc., fils de M. et de Mme Maurice Boulerice. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le mercredi 13 juillet.

Déplacements

Mlle Louise Boire, d'Edmonton, de passage à Montréal, ces jours derniers, s'est embarquée, à bord du Saxon pour un séjour de plusieurs mois en Angleterre et autres pays d'Europe.

Mme Gaspard Archambault ainsi que Mme Roger Bertrand et ses enfants, Francine, Danielle et François sont en villégiature à Kennebunkport, Maine, pour le mois de juillet.

Mme John Malcolm MacKinnon et sa fille, Jackie, ont pris l'avion, ces jours derniers, pour l'Angleterre et l'Ecosse. A Londres, Mme MacKinnon rencontrera sa fille, Aline, qui y séjourne depuis plusieurs mois.



Mlle GHISLAINE DESROCHES, LL, fille de M. et de Mme Antonio Desroches, de Saint-Esprit et le docteur GEORGES TRUDEAU, fils de M. et de Mme Alfred Trudeau, de Montréal, dont le mariage sera béni samedi le 9 juillet, à l'église de Saint-Esprit.

(Photos Gaby et La Photographie LaRose)

L'hon. juge et Mme Claude Prévoet et leur famille sont actuellement à Kennebunk Beach, Maine.

Cadieus-Desrosiers

Le mariage de Marguerite-Gisèle, fille de Mme Joseph Desrosiers, de Montréal, avec M. Bernard-J. Cadieux, fils de Mme Ovidat Cadieux, de Lachine, a été béni samedi matin à 10 heures, à l'église Ste-Catherine-de-Sienne, par M. l'abbé Laurent Cadieux, frère du marié. Des glaïeuls et des oeillets blancs et roses ornaient le chœur à cette occasion.

Accompagnée de son frère, M. Albert-O. Desrosiers, la mariée portait une robe de taffetas italien blanc avec incrustation de perles et de sequins opalescents et dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle illusion retenu sous un toquet de plumes d'autruche, de sequins et de perles. Son bouquet était composé d'orchidées. Mlle Anna-May Desrosiers, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe d'organza opalin sur fourreau de taffetas vert, une béguin Marie Stuart de même tissu et un bouquet d'oeillets roses. La petite Lorraine Moore, bouquetière, portait une robe d'organza opale sur taffetas, un béguin assorti et tenait une corbeille de fleurs d'été.

M. John Drapeau était garçon d'honneur tandis que MM. Robert Cardinal, André Cadieux, Marc Couture et Gilles Lamarre plaçaient les invités. La mère de la mariée portait une robe de dentelle française sur fourreau de cristallite rose, un chapeau assorti et des orchidées bronze au corsage. Mme Cadieux, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu nuit, un chapeau également bleu et des accessoires blancs.

Après une réception, M. et Mme

Cadieus partirent pour Atlantic City.

Mme Cadieux portait alors un costume marine, un chapeau blanc, des accessoires marine et des orchidées à l'épaule. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme P. Desrosiers, de Providence, M. et Mme Richard MacKay, d'Ottawa.

Bourque-DesRoches

Ces jours derniers, à l'église Saint-Albert-le-Grand, décorée à profusion de fleurs de saison, a été béni par M. l'abbé Hurtubise, le mariage de Mlle Lise DesRoches, fille de M. et de Mme Emile DesRoches, avec M. Roger Bourque, fils de M. et de Mme Hector Bourque, de Détroit. Pendant la messe, MM. Roland Legault et Paul Dossois exécutèrent le programme de chant, MM. Paul Mancuso et Ernie Hanna plaçaient les invités. M. DesRoches accompagnait sa fille et M. Bourque était le témoin de son fils.

La mariée portait sur un fourreau de taffetas, une robe de chantilly blanche rehaussée de perles, un voile de tulle illusion légèrement drapé sous un bandeau perlé et une cascade de la. Mme Sylvia Hanna, de Détroit, sœur du marié, dame d'honneur, portait une robe de soie de nylon vert menthe, un béguin assorti et un bouquet colonial. La demoiselle d'honneur, Mlle Suzanne Bourque, de Détroit, sœur du marié, portait une robe de soie de nylon topaze, un bonnet de même ton et un bouquet colonial. M. Robert Bourque, de Détroit, frère du marié, était garçon d'honneur.

La mère de la mariée portait une robe de dentelle française taupe, un chapeau de paille italienne naturelle, des accessoires bronze et une touffe de pompons bronze. La mère du marié portait une robe de dentelle vénitienne champagne, un chapeau de paille naturelle et des pompons bronze au corsage. Après une réception, les mariés partirent pour Québec. Pour voyager, la mariée portait une robe-redingote vert eau, un chapeau assorti et des accessoires bruns.

QUEBEC

Le docteur et Mme Jean Fortier, de l'avenue des Braves, ont reçu à leur résidence en l'honneur de Mlle Louise Gourdeau et de M. William McNamara, de Toronto, dont le mariage a été célébré samedi, en l'église des Saints-Martyrs Canadiens.

Mme Jacques Morency a reçu récemment à l'heure du thé, en l'honneur de sa sœur Mlle Josette Barnard, dont le mariage avec le notaire Louis Lemieux a été célébré samedi.

Mme Godfrey Gourdeau a reçu de cinq à sept à la résidence du docteur et de Mme Jean Fortier, à l'occasion du mariage de sa fille Louise, avec M. William McNamara.

M. et Mme Albert Tanguay ont donné une réception de cinq à sept samedi à leur résidence, à l'oc-

cas du mariage de leur fille, Lucille, avec M. François Baby.

Mme Pierre Bourque a reçu à l'heure du thé la semaine dernière chez Kerhulu, en l'honneur de Mlle Josette Barnard, dont le mariage a été célébré samedi dernier en l'église des Saints-Martyrs Canadiens.

Mme J.-A. Rolland a reçu à un cocktail de six à huit, à l'occasion du mariage de sa fille, Irène.

Mlle Lise Ruel a reçu récemment à la résidence de ses parents, en l'honneur de M. Marc Bélanger, à l'issue de la prise des rubans de l'Externat Classique St-Jean-Eudes.

McNamara-Gourdeau

En l'église des Saints-Martyrs Canadiens le samedi deux juillet à onze heures et demie, Mgr J.-Adolphe Laberge, P.D., a béni le mariage de Louise, fille de M. et de Mme Godfrey-S. Gourdeau, de Québec, avec M. William McNamara, fils de M. George-Andrew McNamara, décédé, et de Mme McNamara, de Toronto. Pour la circonstance, des massifs de pivions et de glaïeuls blancs ainsi que des corbeilles de fleurs identiques étaient disposés dans le chœur et à l'arrière de l'église; de hauts candélabres étaient fixés aux bancs de l'allée centrale et fleuris de pivions et de fougère, tandis que des palmiers décoraient le sanctuaire et la nef. Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé Rosario Benoit, M. Richard Verreault a interprété un programme de chant et M. Roger Bernier touchait l'orgue. La mariée, au bras de son père, portait une robe de Christian Dior blanc neige dont le corsage très ajusté en dentelle d'Alençon était fermé au dos par une rangée de petits boutons; la jupe crinolite très ample en organza de soie légèrement froncée et accusant un mouvement de traîne, était rehaussée d'appliqués de dentelle d'Alençon. Son court voile de tulle illusion était maintenu sous une couronne de muguet et ces mêmes fleurs recouvraient son livre d'heures, souvenir de famille.

Mlle Suzanne Côté, nièce de la mariée, demoiselle d'honneur, portait, sur un fourreau de taffetas jonquille, une robe d'organdi blanc au corsage cintré et à jupe ample soulignée à la taille d'un ceinturon de velours jonquille, elle avait un diadème de marguerites dans les cheveux et son bouquet retombant en cascade, était formé de fleurs identiques et de stéphanotis. Madeleine Fortier et Carole Gourdeau, jeunes nièces de la mariée, bouquetières, étaient vêtues de robes d'organdi blanc recouvrant des fourreaux jonquille de même style que celui de la demoiselle d'honneur, elles étaient coiffées de petites couronnes de marguerites retenues par des rubans de velours jaune et elles tenaient chacune un bouquet colonial composé de marguerites et de stéphanotis. M. George McNamara servait de témoin à son frère et M. Paul McNamara, autre frère du marié était garçon d'honneur. Le docteur Jean Fortier et M. Claude S. Gourdeau, respectivement beau-frère et frère de la mariée, ainsi que M. Frank Byrnes, D'Arcy Martin, Terry Foy, John Robertson, Bob Armstrong et Bill McLean, tous de Toronto, plaçaient les invités. Madame Gourdeau mère de la mariée, portait un deux-pièces de crêpe romain marine à jupe fourreau, un petit chapeau de tulle rose-mauve orné d'un large nœud de même

Protection et beauté



PATRON No 813 — Protégez vos meubles et embellissez ceux qui sont un peu défraîchis. Travail intéressant pour la ménagère qui aime à employer agréablement ses loisirs.

Le patron Laura Wheeler comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très humblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

tissu, elle avait des fourrures de vision et une orchidée au corsage.

Mme McNamara mère du marié était vêtue d'une robe de chiffon marine dont le corsage était souligné d'appliqués de perles de cristal rose flamingo, elle était coiffée d'un grand chapeau de paille-dentelle marine elle avait une cape-étole de vision et une orchidée à l'épaule. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunissant les invités au club de Golf de Boischatel, où les salons étaient décorés de corbeilles de pivions et de glaïeuls blancs. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour le Nord de Montréal et Port Landendale, Floride. Au départ, Mme McNamara portait un deux-pièces de coton satiné bleu azur à jupe plissée soleil, un chapeau de même tissu, une étole de vision, cadeau du marié, et un gardénia à l'épaule. A leur retour de voyage, M. et Mme William McNamara résideront à Toronto.

OTTAWA

Le conseiller de l'ambassadeur d'Argentine, M. Enrique Quintana, a été transféré à Oslo, Norvège, où il remplira le même poste. Il partira par avion vers le milieu de juillet et Mme Quintana s'embarquera à New-York sur le Queen Elizabeth.

Le commandant naval et Mme A. R. Hewitt, recevaient à un cocktail à leur demeure, ces jours derniers.



Mlle YOLANDE DUMONT, fille de M. et de Mme Philippe Dumont, et M. ONIL HEROUX, fils de M. et de Mme Oscar Héroux, de Shawinigan Falls dont le mariage sera béni dans l'intimité, samedi le 9 juillet à la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. (Photo de Mlle Dumont, Marin Portraits)



Mlle HUGUETTE CLICHÉ, fille de M. et de Mme R. Cliché, de Sherbrooke, et M. GEORGES QUENNEVILLE, fils de Mme Donat Quenneville, de St-Eustache, dont le mariage sera béni samedi le 9 juillet à dix heures à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Dans Montréal-Laurier

Un dernier appel de M. Georges Lapalme

(par HERVE LAPIERRE)

Les électeurs de la division Laurier ont fait un chaleureux accueil hier soir à Me Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial lors d'un grand rassemblement, tenu en la salle de l'école Lamennais, angle Beaubien et St-Denis, en faveur de la candidature de Me Germain Charland, à l'élection complémentaire qui se déroule aujourd'hui même dans ce comté.

Me Lapalme (devant plus tard dans la soirée se rendre à St-Hyacinthe pour appuyer son candidat à une autre élection partielle qui se déroule aujourd'hui), fut bref dans ses remarques, mais n'a pas moins prononcé un violent réquisitoire contre l'administration de l'Union nationale, présidée depuis dix ans à Québec par l'hon. Maurice Duplessis.

Le chef libéral provincial a voulu mettre en garde l'électorat de Laurier contre les illégalités multiples que les partisans de l'Union nationale, selon lui, sont friands de commettre quand un appel au peuple se déroule et qu'ils ont "décidé" de l'emporter coûte que coûte.

Me Lapalme affirme qu'une étude approfondie des listes électorales aujourd'hui valables dans Laurier, indique qu'elles contiennent le nom de centaines de personnes qui n'ont aucunement le droit de voter.

"Votre candidat, M. Charland, s'est fait voler son élection de cette façon en 1952, et on semble vouloir répéter cet exploit cette année", dit Me Lapalme. "J'espère que vous vous tiendrez sur vos gardes".

S'adressant ensuite à la population italienne du comté, qui comprend plus de 6,000 votants, Me Lapalme fait un appel chaleureux en faveur de Me Charland et souligne que sous toutes les administrations libérales qui se sont succédées à Québec, les citoyens de cette nationalité ont toujours été favorisés dans la plus large mesure. Il en sera ainsi lorsque les libéraux reprendront la gouverne du Québec.

Me Lapalme souligne encore que sous l'administration Duplessis, Montréal a été exploitée de "bonne façon" et que les millions versés dans les coffres provinciaux par les citoyens de la métropole ont été largement dépensés... pour des fins autres que celles qui pouvaient intéresser ou aider les Montréalais.

"Les protégés et les amis de M. Duplessis et des siens ont puisé à larges mains dans vos millions, mais quant à vous, vous attendez encore la réalisation des promesses multiples qu'on vous a faites", dit le chef libéral provincial.

Après avoir cité toute une série de ce qu'il qualifie de "scandales éhontés de l'administration actuelle à Québec", Me Lapalme déclare que ceci n'a pas empêché M. Duplessis de doter notre province de lourdes taxes dont aucune autre province du Dominion n'est grevée.

"Et malgré cela, dit-il, M. Duplessis continue de proclamer que Québec est la plus riche province de ce pays".

Me Lapalme parle ensuite de la "persécution" de la classe ouvrière sous le régime de l'Union Nationale et rappelle les grèves nombreuses qui ont assombri la vie des travailleurs, de quelque catégorie qu'ils soient, sous le régime actuel.

Puis le chef libéral reproche au régime Duplessis d'avoir négligé de venir en aide aux institutions hospitalières qui en avaient le besoin.

"Non seulement M. Duplessis n'a rien fait dans ce domaine en ce qui vous concerne, mais il a permis que l'unique hôpital où vous pouviez consulter vos enfants (St-Justine) et situé dans les limites de votre comté, soit démantelé à l'autre extrémité de Montréal".

Me Lapalme a conclu en disant sa confiance que l'électorat de Laurier tiendra compte de tous ces faits et réservera à M. Duplessis, aujourd'hui, une surprise qu'il n'aura pas démentie.

Le candidat, Me Germain Charland, Me Irénée Hamel, député libéral provincial de St-Maurice et Me

Paul Trudeau, jeune avocat montréalais, ont tour à tour adressé la parole à ce dernier rassemblement tenu quelques heures à peine avant la tenue du scrutin dans cette élection.

Conseils aux parents qui vont en vacances

Voici des extraits de la causerie que prononçait le Dr Bertrand Primeau, surintendant de la division de l'hygiène de l'enfance de la ville de Montréal, au quart d'heure de Concordia.

Le Dr Primeau s'adressait particulièrement aux parents qui partent en villégiature avec leurs jeunes enfants.

"L'eau et les jus de fruits pouront très bien être administrés en plus grande abondance et fréquence, surtout si l'enfant a tendance à transpirer profusément. N'oublions pas que si l'enfant ne manifeste aucun changement de ses habitudes alimentaires, même durant les températures les plus élevées il a droit qu'on respecte son attitude et a aussi besoin qu'on satisfasse ses exigences.

Sur ce point, il est indiqué de rappeler ici la technique invariable qui veut que l'on continue, tout le cours de l'été et en toute saison, l'administration à l'enfant de la vitamine D contenue dans l'huile de foie de poisson; cette vitamine fait partie, à titre d'aliment, du menu quotidien de l'être humain en croissance; elle ne représente pas un médicament destiné à corriger un état anormal mais elle est plutôt un élément protecteur nécessaire du développement normal.

"Il ne faut jamais offrir aux enfants de tout âge du lait cru non pasteurisé et même le lait pasteurisé doit être préalablement bouilli.

Il n'est pas non plus recommandable de choisir le lait d'une seule vache. Quant à l'eau, si elle n'est pas déjà filtrée et traitée sous la responsabilité des autorités qui la fournissent aux contribuables, elle doit toujours être bouillie, surtout si elle est puisée dans un cours d'eau mais même aussi si on la tire d'un puits si propre et si limpide soit-elle. Il est souvent regrettable que ce soit précisément au temps où il fait plus chaud, où les approvisionnements doivent être obtenus en plus grande quantité ou bien encore transportés sur de plus longues distances, que les familles à la campagne ne bénéficient pas des excellentes facilités de réfrigération des aliments dont elles sont pourvues en ville. Cette incommodité qui empêche souvent la bonne conservation des aliments d'origine animale comme les produits laitiers, la viande et les œufs, a fréquemment des répercussions désastreuses sur la santé des enfants. Du point de vue manipulation des aliments et préparation des mets en vacances, insistons surtout sur les plus grandes précautions de propreté qu'exige une plus facile multiplication microbienne ainsi que sur les risques évidents de contamination des viandes et des ustensiles par les mouches qui fréquentent les endroits moins propres en été.

La température chaude et la liberté des vacances à la campagne font naître souvent chez les parents une tendance naturelle à oublier l'importance du repos et du sommeil chez l'enfant en croissance et qui est soumis à des périodes d'exercices plus violentes et plus soutenues. Rappelons que même s'il fait chaud, même si tout le monde



DEUX HAUTS-FONCTIONNAIRES du Canadien National ont été honorés de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem. Ce sont MM. W. H. Hobbs, à gauche, vice-président et directeur du personnel du Canadien National, qui a été reçu frère-commandant, et R. W. C. Hayes, vice-président, région de l'Atlantique, qui a été reçu frère-officier.

peut faire la paresse le lendemain matin, même si le camp n'offre pas le même espace et le même confort que le domicile urbain, l'enfant a tout aussi bien besoin de se coucher tôt et de pouvoir profiter d'une bonne nuit de sommeil. C'est toujours une pauvre recette de récupération nécessitée par les fatigues passées ainsi que de préparation aux efforts de l'avenir que celle qui permet à l'écouler d'épuiser son système nerveux par de longues veilles durant les vacances.

Comme nous sommes en droit de supposer que tous les jeunes enfants profitent d'une bonne surveillance médicale, régulière et périodique, chez le médecin de famille, le pédiatre ou le puériculteur de la consultation officielle, nous voulons dire aux mamans de ne pas manquer, parce que c'est l'été, aux rendez-vous donnés pour la visite avec leur enfant. Si le médecin a jugé à propos de vous convoquer avec votre petit pour une nouvelle observation, un autre examen, une administration régulière ou supplémentaire d'un produit immunisant, une épreuve quelconque, ne prenez pas de grâce, madame, ne prenez pas la responsabilité de passer outre à cette prescription et n'hésitez même pas à accepter un petit sacrifice ou à entreprendre un déplacement ennuyeux, car, après la vacance, il peut être trop tard. Ce n'est surtout pas depuis que le programme préventif s'est augmenté de nouvelles techniques d'immunisation auxquelles tous vos enfants ont droit, que l'on pourra maintenant fermer les yeux sur un rendez-vous manqué avec un jeune enfant chez son médecin. N'oublions pas que la vaccination contre la poliomyélite ne protège, ni contre la diphtérie, ni contre la coqueluche, et que si l'immunisation trivale a été retardée à cause du vaccin Salk, il importe de la compléter immédiatement.

Le problème du remembrement des terres en France

PARIS, (S.I.P.). — On sait que la France est essentiellement un pays de petites propriétés terriennes. Les raisons en sont sans doute multiples, mais, parmi elles, il faut compter le régime successoral qui a contribué à fragmenter les terres acquises par la voie d'héritage, dans les familles comptant plusieurs enfants. Cette fragmentation est telle à l'heure actuelle qu'elle freine l'utilisation des méthodes modernes de culture ou d'élevage. Aussi comprend-on tout l'intérêt que les pouvoirs publics portent à une redistribution des terres après regroupement, opération qui prend le nom de remembrement.

Les avantages du remembrement sont immédiatement évidents dans les régions de grandes plaines, où les inconvénients sont minimes. Il n'y a qu'à tracer de nouvelles limites aux propriétés au sein de grands espaces non subdivisés par des clôtures ou ne comportant que des clôtures faciles à enlever et à déplacer. Aussi, dans de telles régions, les progrès du remembrement se sont-ils opérés très rapidement, le regroupement des parcelles étant la seule opération à effectuer.

Mais il n'en va plus de même

DANS LAURIER

L'hon. Sauvé répond aux accusations de M. Lapalme

Dans Laurier, la fin de la campagne électorale fut pour l'honorable Paul Sauvé, portant la parole en faveur de M. Arsène Gagné, l'occasion de s'élever fermement contre les accusations portées par M. Georges Lapalme au cours des assemblées électorales tenues dans Laurier et St-Hyacinthe.

"Vous nous accusez", a dit le ministre provincial du Bien-Etre social et de la Jeunesse, d'avoir érigé la corruption en système. Je ne saurais laisser passer sous silence une telle accusation, parce que j'ai la fierté de la mémoire et du souvenir d'un homme qui a consacré 27 ans de sa vie à la politique provinciale et que pas un n'a le droit de cracher sur sa tombe, parce qu'il est mort avec le respect de ses concitoyens. Depuis 26 ans, je suis député. J'entends que mes enfants aient le même respect de leur père quand je mourrai.

Ces paroles du ministre ont été accueillies par une ovation. Plus tôt, il avait souligné qu'il est plus convenable que la succession de Paul Provençal soit assurée par un homme qui l'a toujours appuyé que par celui qui l'a combattu.

L'HON. OLIER RENAUD

L'hon. Olier Renaud, conseiller législatif, a également porté la parole. C'était son premier discours politique dans la présente campagne. Avec rigueur, à l'instar de l'hon. Sauvé, il a passé en revue les oeuvres du gouvernement de l'Union nationale et souligné que dans tous les domaines, la politique du présent gouvernement en avait été une de

progrès et d'avancement. "L'Union nationale, a-t-il dit, a fait connaître une prospérité sans égale au Québec. Elle l'a dotée d'hôpitaux, d'écoles, de lois sociales qui font l'admiration des autres provinces et même de l'étranger. Sous son gouvernement, nos ressources nationales ont été développées et la lutte pour l'autonomie s'est engagée résolument.

UNE EQUIPE

"L'hon. Maurice Duplessis, a-t-il souligné, est entouré d'une admirable équipe d'hommes honnêtes et intègres qui font la gloire de son gouvernement. Lui le chef énergique, sans peur et sans reproche, mène la bonne lutte pour la survivance de son peuple, pour son droit essentiel au gouvernement responsable. Il combat pour les générations futures et cette lutte est conforme à celle commencée du temps des Lafontaine, des Cartier, des MacDonald, des Mercier et des Laurier, car il est inconcevable qu'il y ait un seul gouvernement pour un pays vaste et diversifié comme le nôtre. L'hon. Duplessis, c'est le plus grand premier ministre que la province de Québec ait jamais connu, car jamais la lutte n'a été aussi dure et aussi tenace pour faire triompher les droits des Canadiens français."

Plusieurs députés étaient sur l'estrade d'honneur. On remarquait également le père de M. Arsène Gagné qui a accompagné son fils pendant toute la campagne. MM. Maurice Bellemare, député de Belchasse et M. Léopold Pouliot ont été les autres orateurs.

dans les pays accidentés, dans les pays de bocages, pour différentes raisons. Les fermes et exploitations agricoles, au lieu d'être groupées en villages, sont généralement isolées les unes des autres; les parcelles sont souvent clôturées par des arbres; ou des haies vives, parfois très importantes en épaisseur et en hauteur; l'accès à ces parcelles est réalisé par des chemins vicinaux nombreux, plus ou moins tortueux, et que bordent parfois des fossés par où les eaux excédentaires s'écoulent. Aussi, dans la pensée des exploitants agricoles de ces régions, le remembrement est une opération impossible, qui supposerait un arasement de la terre, la suppression de toutes les clôtures, un déboulement, un comblement de fossés, une remise en culture des chemins supprimés et la constitution de nouveaux chemins, parfois enfin, le déplacement des bâtiments agricoles. Tâche surhumaine, dépenses irrécupérables avant de longues années.

Ces difficultés n'ont pas échappé au législateur, qui a prévu, pour de tels cas, une aide financière substantielle de l'Etat, qui aide à amortir plus rapidement les frais engagés, dans ce que l'on appelle les travaux connexes du remembrement. Par exemple, un arrêté ministériel qui date de 1952 indique que l'Etat intervient par une subvention de 50% dans les travaux qui portent sur les chemins d'exploitation, l'arrachage des haies, l'arasement des talus, le comblement des fossés, toutes les fois que ces travaux présentent un caractère collectif pour la mise en valeur du nouveau plan parcellaire. Les travaux d'hydraulique destinés à assurer l'écoulement régulier des eaux de ruissellement bénéficient d'une subvention de 60%. Les propriétaires qui, à l'occasion du remembrement, réalisent des travaux d'amélioration foncière, ont droit à percevoir une aide de 50%.

Les travaux connexes donnant lieu à ces indemnités ont été énumérés par des textes officiels, qui montrent l'ampleur des modifications qui peuvent être apportées aux exploitations. Ils autorisent ainsi, la démolition et la reconstruction des bâtiments agricoles lorsque le remembrement impose un changement de leur situation; la suppression et le rétablissement des clôtures; l'arrachement des haies, le désouchage des arbres abattus, la mise en culture de l'assiette des anciens chemins lorsque leur surface se trouve incorporée

dans les nouvelles parcelles constituées; le rétablissement des murets, des abreuvoirs, des prises d'eau, l'ouverture de nouveaux fossés d'assainissement; et d'une façon générale, tous travaux ayant pour objet de rétablir sur une nouvelle parcelle un ouvrage qui existait sur la parcelle supprimée et qui est indispensable à son exploitation normale.

Toutes ces transformations sont décidées et surveillées, après examen des demandes des propriétaires, par les Services du Génie Rural. Il existe dans chaque commune une Commission de Réorganisation foncière et de Remembrement, dont le président reçoit les demandes de subventions présentées par les propriétaires intéressés, dans le délai de six mois à dater du jour où le plan de remembrement a été affiché à la mairie.

Bien mieux, en certains cas, sur la proposition de l'Ingénieur en chef du Génie Rural du département les taux de participation de l'Etat ci-dessus énoncés, peuvent être majorés de 5 à 10%, si bien que l'on peut arriver à une aide financière de 88% pour cela. Il est nécessaire que la surface dont le remembrement est accepté par les propriétaires soit au moins égale à 4/5 de la surface des terres cultivables de la commune. Et, pour créer une émulation entre les communes désireuses de transformer leur aspect parcellaire, il est prévu que le nombre des communes pouvant bénéficier de ce taux majoré n'excédera pas 20 par département.

De telles dispositions législatives sont susceptibles de vaincre les préventions des propriétaires et de les amener à accepter la modification territoriale de leurs biens.

Le musée du petit moujik

JERUSALEM. — Mané Katz, ce grand artiste à taille minuscule, quitta la Russie à dix-neuf ans. A Paris sa chemise cosaque le fait surnommer "le petit moujik". En Israël sa célébrité est si grande qu'un musée Mané-Katz sera construit à Ramat-Gan. Par testament le peintre a légué ses oeuvres à Israël. Sa plus grande joie: il fut admis en 1939 à porter l'uniforme. Mais le jour où son capitaine l'interpella, il ôta son képi, d'où sortit une chevelure exubérante, et dit: "Bonjour monsieur".

Ce qui se passe CHEZ LES OUVRIERS

Henri Lafont

La CTCC appuie moralement et financièrement les grévistes de Grand'Mère et Shawinigan

Les choses se gâtent chez les ouvriers du papier dans la Mauricie et la CTCC a décidé d'appuyer de toutes ses forces les revendications ouvrières. Cette centrale syndicale a voté des fonds pour venir en aide aux grévistes de Shawinigan.

La Consolidated Paper Corporation possède des usines à Shawinigan et à Grand-Mère. Plus de 3,000 personnes travaillent dans ces moulins à papier et sont présentement en grève. Depuis le début de la grève il y a deux semaines, tout se passait dans l'ordre et aucune violence n'avait été notée. Mais dimanche dernier, le feu a été mis aux poudres par l'arrestation de l'organisateur de la grève, M. Michel Chartrand, et depuis, de nombreuses rixes ont éclaté.

Les ouvriers du papier de cette région réclament de meilleurs salaires et la disparition du travail du dimanche.

Les dirigeants de la CTCC se sont rendus sur les lieux et n'ont pas désapprouvé la grève déclarée par leurs syndiqués. Au contraire, ils les ont encouragés à s'unir et à tenir bon.

De son côté, le directeur de la compagnie accuse les grévistes de pratiquer l'intimidation et de se servir de fiers-à-bras pour empêcher les ouvriers de revenir au travail. Toujours est-il que les usines Belgo et Laurentide sont complètement fermées. Le salaire horaire moyen des ouvriers du papier dans la région de la Mauricie est de \$1.45.

Les usines à papier de Trois-Rivières ne sont pas touchées par cette grève. Les ouvriers de ces moulins sont affiliés aux unions internationales.

Le différend ouvrier de Shawinigan et de Grand'Mère est né, lorsque la Consolidated a voulu appliquer aux syndiqués nationaux la hausse de salaires obtenue par les unions internationales de ses autres usines.

PAS DE PLACE POUR LES COMMUNISTES CHEZ LES OUVRIERS CANADIENS

OTTAWA, 6. (PCF) — Les dirigeants du Congrès des Métiers et du Congrès canadien du Travail ont conclu un accord en vertu duquel les syndicats dirigés par des communistes, déjà expulsés d'une centrale, se verront désormais refuser l'accès à l'autre centrale.

A l'approche de la fusion des deux grands organismes syndicaux du pays, fusion qui menace l'existence même des groupements d'extrême-gauche, on croit savoir que les syndicats communistes tentent de réintégrer les rangs des centrales à la faveur de l'unification.

Les dirigeants des deux congrès ont fait savoir mardi que l'interdiction frappant les syndicats de gauche avait été mise au point au cours d'une séance de la commission conjointe sur l'unité à laquelle incombent les dispositions relatives à la fusion, prévue pour l'an prochain. L'accord doit expirer une fois la fusion réalisée.

Par la suite, le nouveau Congrès de Travail Canadien, qui groupera plus d'un million de membres, ne réadmettra les syndicats expulsés que si les causes ayant motivé leur expulsion sont écartées.

MENACE DE GREVE APRES 10 MOIS DE NEGOCIATION

TORONTO, 6. (PCF) — Le syndicat des ouvriers-unis de l'automobile (COI-CCT) a proposé mardi des négociations de la dernière minute avec la compagnie De Havilland Aircraft afin d'éviter une grève de 1,600 ouvriers de production qui "peut être ordonnée à n'importe quel moment".

Les ouvriers de l'usine ont voté en faveur d'une grève dans un scrutin secret tenu lundi et mardi, a dit Ralph McBride, représentant international du syndicat.

NEGOCIATIONS QUI DURENT DEPUIS 10 MOIS

Le syndicat négocie depuis 10 mois avec la compagnie pour obtenir une hausse de salaire de 10 cents l'heure, des vacances améliorées et l'atelier syndical.

"Nous espérons rencontrer les

représentants de la compagnie demain", a dit M. McBride. "Il est possible que d'autres réunions aient lieu si nous jugeons que nous obtiendrons des résultats."

"Toutefois, nous ne prolongerons pas les négociations si la compagnie ne veut pas marchander de bonne foi, comme le syndicat croit qu'elle l'a fait depuis 10 mois."

IL FAISAIT TROP CHAUD POUR TRAVAILLER

CHICAGO, 6. (P.A.F.) — Huit ouvriers de l'usine d'assemblage de la compagnie Ford, à Chicago, ont quitté l'ouvrage, jeudi dernier, prétextant qu'il faisait trop chaud. La compagnie les suspendait peu après. En signe de sympathie, mardi, 66 de leurs compagnons ne se sont pas présentés à l'ouvrage. La compagnie a dû conséquemment renvoyer les 1,998 employés de l'usine, pour la journée, en leur demandant de reprendre le travail ce matin.

GREVE DE MARINS EN C.-B.

VANCOUVER, 6. (PCF) — Les marchandises destinées à plusieurs centres côtiers de la Colombie-Britannique sont accumulées aujourd'hui sur les quais de Vancouver, à la suite d'une grève. Environ 350 marins ont commencé aujourd'hui leur quatrième journée de grève contre la Union Steamships Ltd.

La pénurie de viande est la pre-

Nomination de deux capitaines à Verdun

Chacune des trois équipes de policiers de Verdun, est, depuis hier soir, sous les ordres directs d'un



Le capitaine A. BISHOP

capitaine. Cette décision a été prise hier après-midi, durant une assemblée spéciale du conseil de cette



Le capitaine ALBERT KEROUAC

ville, qui a promu au poste de capitaines les lieutenants Albert Kerouac et Albert Bishop.

Hitler déclaré officiellement mort



ADOLF HITLER

MUNICH, 6. (Reuters) — La Cour suprême de Bavière a porté un nouveau coup, mardi, à la légende de la survivance d'Hitler, lorsqu'elle a décrété qu'un tribunal inférieur qui siège à Berchtesgaden, station de montagne qui fut la dernière retraite du dictateur, a le pouvoir de déclarer mort le chancelier du 3ème Reich.

La question avait commencé, en 1952, de soulever une controverse juridique, lorsque les autorités autrichiennes réclamèrent un certificat de décès de façon à pouvoir se défaire d'un tableau de Vermeer que le feldmaréchal possédait en Autriche. La cour de Berchtesgaden délivrait, en octobre dernier, le document réclamé.

Une longue enquête a retracé les derniers moments d'Hitler et a découvert qu'il est mort le 30 avril 1945, au lendemain de son mariage avec Eva Braun, dans les voûtes de la chancellerie. Plusieurs témoins ont affirmé qu'ils se sont suicidés tous les deux.

Mais le mythe de sa survivance a les reins forts et de nombreux

Allemands y croient toujours. On prévient que cette légende est délibérément entretenue par d'anciens nazis désireux de perpétuer le troisième Reich.

DENTS REVELATRICES

Il ne reste plus au gouvernement d'Etat bavarois qu'à informer l'Autriche de la mort juridique du dictateur.

Un des témoignages les plus sensationnels, lors de l'enquête de Berchtesgaden, fut celui du dentiste berlinois qui avait fabriqué les fausses dents d'Hitler.

Le témoin, M. Fritz Eichtman, un ancien prisonnier des Russes, a révélé qu'il avait parfaitement reconnu ces dents artificielles lorsque des officiers soviétiques les lui avaient laissées voir, en 1945. Il avait aussi identifié les dents qu'il avait fabriquées à l'intention d'Eva Braun.

La Cour suprême de Bavière a donc conclu: "A la lumière de toutes les enquêtes menées jusqu'ici, on ne peut mettre en doute que Hitler se soit suicidé, le 30 avril 1945, dans la casemate de la chancellerie."

M. Drew critique l'hon. C.-D. Howe

OTTAWA, 6. (PCF) — L'hon. George Drew a demandé mardi au ministre du Commerce, M. Howe, d'expliquer pourquoi il a laissé entendre à la Chambre que la vente de blé à la Pologne n'était pas encore conclue, alors qu'en réalité les négociations étaient terminées.

Le chef de l'opposition s'est levé sur une question de privilège juste avant l'ajournement de la Chambre pour le dîner. Il a lu une dépêche de la Presse Canadienne en provenance de Winnipeg dans laquelle le président de Northern Sales Ltd. annonçait que la transaction de blé était chose faite.

M. Drew a rappelé que plus tôt dans la journée M. Howe avait laissé entendre que le marché ne serait pas conclu avant que les crédits de son ministère ne viennent devant la Chambre. Le marché pourrait alors être discuté.

M. Drew a dit que les députés ont droit à une explication sur ce qui s'est passé.

M. Howe a répondu qu'il n'avait pas promis que le marché ne serait pas définitivement conclu avant l'étude de ses prévisions budgétaires. Il a tout simplement dit que la situation serait inchangée quand les crédits seraient étudiés.

"Les négociations se sont terminées avant aujourd'hui", a dit le ministre. "La déclaration de Winnipeg ne change aucunement la situation."

M. Drew avait déclaré plus tôt en dehors de la Chambre qu'il était

106 degrés

KENT FURNACE, Conn., 6. — (P.A.F.) — Le thermomètre a marqué 106 degrés mardi après-midi à Kent-Furnace, Connecticut. Le nom de l'endroit se traduit en français par "fournaise".

"renversé" par le rapport de Winnipeg.

DEBAT REFUSE

Mardi matin, il a vainement tenté de lancer un débat d'urgence sur la transaction pour tenter d'empêcher la vente de blé à la Pologne. Le marché comporte la garantie d'un prêt bancaire par le gouvernement canadien. Mais l'Orateur, M. René Beaudoin, l'a déclaré hors d'ordre.

M. Drew en appela de la décision, mais la Chambre appuya l'Orateur par un vote de 117 à 34. Les députés libéraux, célestes et crédites et deux indépendants, MM. Fernand Girard, de Lapointe, et Ross Thatcher, de Moose Jaw-Lake Centre, votèrent en faveur de la décision de l'Orateur.

Le chef de l'opposition a déclaré que si on veut faire des cadeaux ou des quasi-cadeaux à des pays étrangers, on devrait les faire à des pays amis et non pas à des pays communistes comme la Pologne.

* Des enquêtes récentes démontrent que dans la plupart des régions du sud du Canada — c'est-à-dire la région habitée — 20 pour cent des hommes de plus de 18 ans s'exercent à la chasse ou à la pêche.

CONFORT SANS PAREIL DANS UN CADRE SOMPTUEUX

"Manoir Richelieu" ET SES CHALETs

LA MALBAIE, (P.Q.), SUR LE ST-LAURENT

Gérant: LEWIS F. BEERS

Véritable "palais des vacances" érigé au milieu de terrasses verdoyantes, le Manoir Richelieu est l'un des meilleurs hôtels du continent.

Vous pourrez jouer au golf sur un merveilleux terrain de 18 trous ou pêcher sur nos 36 lacs réservés. Vous pourrez parcourir, à cheval, les forêts odorantes ou vous promener dans les Laurentides et, au retour, vous baignez dans la piscine ou vous reposez dans une atmosphère fraîche et pure en regardant passer les bateaux. On vous servira les plats les plus fins et vous disposerez d'une chambre confortable et luxueuse.

Venez par navire de croisière, par train ou en auto (les routes sont excellentes). Saison de juin à septembre. Prix à compter de \$18 par jour, repas compris.

Retenez vos places à une agence de voyages ou à CANADA STEAMSHIP LINES LTD.

759, rue Victoria, Montréal — AY. 5-6731



Le Festival de Paris

Résumé des diverses critiques du TNM

(par JACQUES DE GRANDPRE)

Puisque, dans l'ensemble, je suis d'accord avec ce que la critique parisienne a écrit sur le spectacle du TNM, "l'un des meilleurs du Festival", selon Robert Kemp, je puis me contenter ici de citer des extraits significatifs des diverses critiques. Je n'insisterai pas sur une certaine inégalité dans la valeur des interprètes, ni sur le fait que quelques voix manquent de cette juste mesure et retenue au-delà de laquelle le comique tréble le vulgaire (car si les acteurs se surveillaient trop à ce point de vue ils perdraient peut-être un peu de cet entrain qui aide si bien à Molière); je ne soulignerai pas enfin que les divertissements ne sont pas au point. Ce sont là des détails qu'effacent bien le brillant et la bonne humeur de la représentation!

Je louerai plutôt Guy Hoffman de sa vivacité riante et bon enfant, Jean Gascon et Jean Dalmain, de leurs remarquables et subtiles compositions; voilà du comique de haut choix. Éléance souriante et sincérité font d'autre part de Gaston Labrière un excellent jeune premier et Monique Leyrac a le sens de la drôlerie, même si son émission de voix exagère une légère mise au point.

Le TNM, écrit Robert Kemp dans le Monde, joue admirablement le Mariage forcé, Sganarelle et la Jalousie du Barbouillé. "Dans un seul décor, et il est bien vrai que deux portes et un balcon suffisent aux pièces de plein air de Molière. Les mots de Molière, ses phrases grasses, qui vont d'un pas si ferme, par droit chemin, y sonnent comme il faut; avec la force d'une parade sur le Pont-Neuf. La verve et le naturel éclatent à l'aise. Je pensais malgré moi à ce qu'on raconte d'Emmanuel Chabrier jouant lui-même sa musique d'humour et de folie; écrasant le clavier, faisant claquer les cordes d'acier, ahurissant et superbe... Ainsi jouent ces braves comédiens, sans s'écarter... Ils sont pleins d'audace et ils ont de l'esprit. J'ai rarement vu un docteur Pancrace et un docteur Marphurien d'un comique aussi intense, aussi grotesque au sens artistique du mot, et noblement gâteux... Du reste ils sont tous bons. Mme Monique Leyrac a de l'entrain; elle est directe et plaffante. Les danses mêlées au texte sont bien ce que voulait Molière; elles ont de la jeunesse, point d'apprêt, et de légers frissons de volupté.

"La vedette c'est M. Guy Hoffman, qui a, sans faiblir, joué trois rôles écrasants: deux Sganarelle et

le Barbouillé. Il dit juste; il ne s'essouffle pas trop; et il n'est pas médiocrement gai!

"Ainsi devaient jouer, en leurs voyages, les comédiens de Molière, loin des gens de la cour, des jugements des pédants, des soupçons effarouchés des précieuses. C'est drû, c'est vrai... Nous sommes sortis de là épanouis."

"Voilà du bon théâtre, chers amis canadiens! Continuez!", écrit Georges Lermier, dans le Parisien Libéré. Et il conclut: "J'aurais quelques réserves à faire bien sûr. Je n'ai pas le cœur d'y insister. Tant j'ai eu le sentiment que la troupe du TNM, respirant l'amour du théâtre et le goût du métier. Grâce en soient rendues à son animateur, Jean Gascon".

Marcelle Capron publie un compte rendu très sympathique dans Combat: "Tout cela est parfaitement réglé bien sûr. Seulement tout cela demeure éclatant de jeunesse, débordant d'inventions, et d'inventions pas gratuites car elles tirent du tout neuf, sans l'embaras et la sclérose parfois des traditions, d'un comique recréé.

"Et quels interprètes! Guy Hoffman, un Sganarelle d'une ampleur, d'une vivacité, d'une générosité exemplaires. Plus émouvant encore que drôle dans le Mariage forcé. Jean Gascon (Pancrace, le docteur aristotélicien du Mariage) et Jean Dalmain (Marphurien, le docteur pyrrhonien) qui ont modelé tous deux leurs personnages, avec une fantaisie éblouissante, sur ce qu'ils ont à dire. Henri Norbert, Gabriel Gascon, tous enfin donnent à leurs compositions un relief inoubliable. Ils ont été longuement rappelés. Et il y avait, avec l'admiration, de la gratitude dans la chaleur de cet accueil. Molière et le théâtre français sont en bonnes mains à Montréal."

Jean-Jacques Gautier a aussi des éloges très flatteurs à l'égard de nos compatriotes, dans le Figaro, et il exprime cette réserve: "Là où je ne suis plus, mais plus du tout d'accord, c'est sur la façon dont est réalisé le 'rêve de Sganarelle'. Ce genre de divertissement se défend s'il est jol, animé, aimable, aérien, poétique, gracieux, spirituel. Ce n'est pas le cas ici. Le 'rêve de Sganarelle' est 'dangereux' par de gentils élèves qui font ce qu'ils peuvent. Mais leurs moyens sont pauvres, leurs évolutions médiocrement réglées, et le résultat reste flou.

"Je demande à nos chers amis canadiens de s'interroger là-dessus de bonne foi. Pensez-ils que cette aimable chorégraphie d'amateurs ajoute quoi que ce soit à Molière — qu'ils servent d'autre part, de si honnête façon?"

Réserve à peu près dans le même sens sous la plume de Jean Guignebert, dans Libération.

Marcel Idzkowski félicite les acteurs, puis Robert Prévost pour le décor, dans France-Soir. Il conclut: "Puisque le festival de Paris est le rendez-vous des théâtres du monde entier, réjouissons-nous d'avoir pu constater la vitalité de cette jeune troupe canadienne qui se dépense sans compter pour maintenir notre culture dans son pays."

Et moi je voudrais, pour terminer, avoir l'offrande de Roland pour crier un retentissant Bravo! au Théâtre du Nouveau Monde!

Gaston Arel à la A.M.Q.

ST-HYACINTHE, 6. — (DNC) — M. Gaston Arel, jeune musicien de St-Hyacinthe, titulaire des grandes orgues de la paroisse de l'Immaculée-Conception, de Montréal, vient d'être appelé à faire partie de l'Académie de Musique de la province de Québec. L'honneur est d'autant plus remarquable que l'Académie ne compte que 60 membres, choisis parmi les meilleurs instrumentistes ou chanteurs de chez nous. Il serait le premier Maskoutain à en faire partie.

L'Académie de Musique est l'organisme qui attribue chaque année le fameux "Prix d'Europe", accordé il y a deux ans à notre jeune concitoyen, Kenneth Gilbert. Elle prépare aussi le programme d'études



GASTON AREL

pour les élèves musiciens du Québec.

M. Arel, qui est âgé de 26 ans, est fils de M. et Mme Albert Arel (Bernadette Landry), de St-Hyacinthe, autrefois des Trois-Rivières. Il est frère de M. Marcel Arel, photographe, et de Mlle Madeleine Arel, professeur de piano. Il n'avait que cinq ans quand il commença ses études musicales sous la direction de ses parents puis des Soeurs de la Présentation de Marie. A 17 ans, il devenait titulaire des orgues de la cathédrale de St-Hyacinthe, poste qu'il occupa jusqu'à son départ pour l'Europe, le 30 décembre 1953.

En janvier 1949, il sortit vainqueur d'un concours organisé par la Société Casavant et eut l'occasion, la même année, de donner un récital à l'église Notre-Dame, de Montréal. Il donna aussi des concerts dans plusieurs villes de la province, dont St-Hyacinthe, Sherbrooke et Granby.

Durant l'hiver 1952, il accompagna le célèbre couple canadien Pierrette Alarie et Léopold Simoneau, dans une tournée de concert qui le conduisit en Ontario, dans le Sud-Ouest américain au Mexique. A St-Hyacinthe, il fut l'un des fondateurs des "Compagnons de l'Art", qui devaient donner naissance aux "Jeunesses Musicales du Canada", dont il fut le premier président.

De septembre à décembre 1953, il donna plusieurs concerts sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. Tant dans le Québec que dans l'Ontario, il donna conjointement avec Mlle Maureen Forrester, contralto de Montréal, une quarantaine de concerts sacrés. Le 9 novembre de la même année, il donna aussi un récital à la Basilique de Montréal, sous les auspices de la Société Casavant.

Enfin, le 30 décembre 1953, il s'embarqua pour l'Europe, où il fit un séjour d'études à titre de boursier de la province de Québec.

Blessé gravement par une auto

M. Holt Hershenfield, 70 ans, 4214, rue St-Urbain, a été grièvement blessé, hier après-midi, lorsqu'en traversant la chaussée, à l'intersection de la rue Rachel et de l'avenue du Parc, il fut renversé par une automobile.

La police rapporte que le véhicule était conduit par M. René Fandrich, 312, Grand-Côte, St-Eustache, qui tenta vainement d'éviter l'accident.

La victime fut transportée à l'hôpital Royal Victoria, souffrant d'une fracture de la jambe gauche et de douleurs à la tête.

MUSIQUE CINÉMA Théâtre TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

DEBUT EN SEPTEMBRE. — La télévision commerciale fera ses débuts en Grande-Bretagne le samedi 14 septembre prochain, et l'évangéliste Billy Graham semble devoir en être l'une des premières vedettes. Cette date et ce nom ont été cités au cours d'un déjeuner offert par l'une des quatre firmes chargées de la préparation des programmes, des Associated Broadcasting Co. Jusqu'ici, un programme d'Etat, la B.B.C., avait le monopole de la radio et de la télévision en Grande-Bretagne.

EN TERRITOIRE CANADIEN. — C'est en quelque sorte "au Canada", puisque c'est à notre ambassade en France, que le ténor Raoul Jobin a célébré parmi ses compatriotes le 25^e anniversaire de son engagement à l'Opéra de Paris. Le lendemain soir, il devait chanter un nouveau rôle à Enghien, dans "L'Atlantide", opéra de Henri Tomasi (d'après le roman de Pierre Benoit). Mais ce jour-là même aussi, il apprenait que son fils, André, venait de signer un contrat d'engagement avec la troupe Barrault-Renaud.

DE PARIS AUSSI. — Puisque nous parlons de la Ville-Lumière, on note également avec plaisir que le Conseil municipal de Paris vient d'adopter une proposition tendant à attribuer au général Georges Vanier, ancien ambassadeur du Canada en France, le titre de "Citoyen de Paris". C'est du moins ce qu'annonce l'Agence France-Presse, S. Exc. M. Jean Dési a remplacé M. Vanier à l'Ambassade. Et voilà que des rumeurs circulent à Ottawa que le Gouvernement nommerait ambassadeur en France M. Hughes Lapointe, le fils de feu Ernest Lapointe, actuellement occupant un ministère dans le cabinet de l'hon. St-Laurent.

AU CANADA. — Nous tenons de l'Echo de la Mané de Granby l'information suivante: "Une lettre tout à fait récente de l'imprésario de Mgr Mallet, M. Marcel Chantreau, de Paris, annonce que les Petits Chanteurs de Paris seront en tournée de concerts au Canada, au début d'octobre. Il est sérieusement question d'une série de concerts à Granby même, durant la deuxième ou troisième semaine d'octobre."

GARDEN PARTY. — Le Centre d'Art de Ste-Adèle donnera un Garden Party au Ste-Adèle Lodge, le dimanche 10 juillet, à cinq heures. Ces sortes de réunion ont toujours eu le plus grand succès dans le passé. Il faut ajouter que la température estivale de cette année favorise mieux l'activité du Centre d'Art de Ste-Adèle.

DANS NOS PARCS. — La peinture dans les parcs est avant tout un jeu et non pas un enseignement académique. Le moniteur de peinture corrige, suggère de temps à autre, mais il laisse libre cours à la fantaisie de l'artiste; l'enfant a des qualités, dit-on, — des qualités innées — qu'il ne faut pas gâcher. Cette semaine, deux moniteurs spécialisés visiteront les parcs suivants: cet après-midi, Raimbeault, Butler, Gallery; le 7 juillet: matin, De Lestre, LeBer; après-midi, Préfontaine, St. Patrick, Hochelaga, Richmond; le 8 juillet: St-Roch, Victoriatown; après-midi, Morgan, Strathcona. Tous les intéressés devraient en prendre note: ils ne regretteront certes pas l'expérience.

SAISON A MONT-ROYAL. — La Société des Concerts de Ville Mont-Royal, plus connue sous le nom de "Community Concerts Association", annonce sa saison de 1955-56. Il s'agit encore de quatre concerts, dont le plus important sera sans doute celui de l'Orchestre Symphonique de Détroit, sous la direction de Paul Paray. Cet orchestre, l'un des plus anciens du Continent, est déjà venu dans nos parages, mais il y a de cela fort longtemps, puisque c'était en 1927, au cinéma Princess; le concert était alors dirigé par son directeur d'alors, décédé depuis plusieurs années, Gabrielowitch. La pianiste française Monique de la Bruchollierie viendra de nouveau jouer à Ville Mont-Royal. Le troisième concert sera donné par le soprano Theresa Green. Enfin, comme dernier concert, la présentation du quatuor vocal "The Men of Song Quartet".

VERGOR

AU CHALET

L'inauguration brillante des concerts symphoniques

Une soirée idéale pour l'ouverture de la saison d'été des concerts de l'Orchestre Symphonique de Montréal, au rond-point du Mont-Royal. Avec la chaleur humide des derniers jours, les mélomanes ne se sont pas fait prier pour gravir la Montagne. Et l'on évalue à 5,000 le nombre de ceux qui furent là, hier soir, pour écouter leur musique favorite.

C'est donc dire que ces concerts d'été ne perdent pas de leur popularité. Aujourd'hui comme hier — et cet hier signifie plusieurs années en arrière — les nombreuses présences indiquent que l'on verrait disparaître avec regret ces concerts.

Le chef d'orchestre invité à ce premier concert était Milton Katims, un musicien qui nous est venu expressément des Etats-Unis et qui connaît parfaitement son métier. Nos musiciens de l'Orchestre Symphonique ont prouvé dans le passé qu'ils savaient bien faire, en toutes circonstances.

On sait que les concerts d'été ne

peuvent avoir la même longue préparation que les autres. Il y a aussi les impondérables du plein air. Tout cela considéré, l'Orchestre, sous la direction habile de Katims, a été à la hauteur.

Le programme, comme l'on sait, comprenait l'Ouverture du "Freischütz" de Weber, les Préludes de Liszt et la Valse d'une Suite de Richard Strauss, "La Rosenkavalier". Le clarinetiste dans cette dernière pièce fit merveille.

Mais pour plusieurs l'item important était une composition très populaire de George Gershwin, surnommé "Le roi du jazz"; c'était sa "Rhapsody in Blue", jouée avec le concours du pianiste Earl Wild, qui n'était pas inconnu de l'auditoire. M. Wild s'en est fait, semble-t-il, un cheval de bataille avec lequel il remporte toujours un succès considérable auprès des admirateurs de cette oeuvre populaire. Le pianiste fut plein de feu et l'Orchestre a suivi. Comme rappels, Earl Wild donna une Rhapsodie de Liszt et une Valse de Chopin.

A l'affiche PALACE

"THE BAREFOOT CONTESSA"

couleur par technicolor
Humphrey BOGART — Ava GARDNER

PRINCESS

A l'affiche

"DAVY CROCKETT"

technicolor
Jesse PARKER — Buddy ECKEN

A l'affiche ORPHEUM

"THE GOOD DIE YOUNG"

aussi

"ROBBERS ROOST"

LOEW'S

En couleurs

"THE PRODIGAL"

en couleur
Lana TURNER — Edmund PURDOM

A l'affiche CAPITOL

"THAT LADY"

technicolor
Olivia de Havilland — Gilbert Roland

ALOUETTE

A l'affiche

"LE SIGNE DE ZORRO"

aussi

"Qu'elle était verte ma vallée"

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 sous par mot minimum: 15 sous.

Semi-display sur semaine 5c la ligne le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche, \$1.00.

AGENTS DEMANDES

AVONS BESOIN d'hommes ambitieux pour couvrir de bons territoires. Vendeurs intéressés mettez-vous immédiatement en communication avec nous pour réserver votre territoire. Produits garantis — commission avantageuse. Succès assuré. Détails: JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

MEDECINS

MELILLO, Gériatrie-urologie, peau, yeux, glandes, troubles sexuels, nerveux, (Impotence, complexe inférieur, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme), circoncision, rhumatisme, obésité 151 Sherbrooke ouest. HA. 0354.

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foyers, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

L'Empress of France" attendu vendredi soir

Plus de 660 passagers sont à bord du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France" qui est attendu à Montréal vendredi soir prochain, venant de Liverpool.

On remarque parmi eux M. J. A. Brass, de Montréal, secrétaire général de la Railway Association of Canada; M. L. S. Mackersy, de Toronto, président de l'Imperial Bank of Canada; M. C. J. Mills, de Toronto, vice-président de Litho-Print Limited; M. E. G. Baker, de Toronto, président de Moore Corporation Limited.

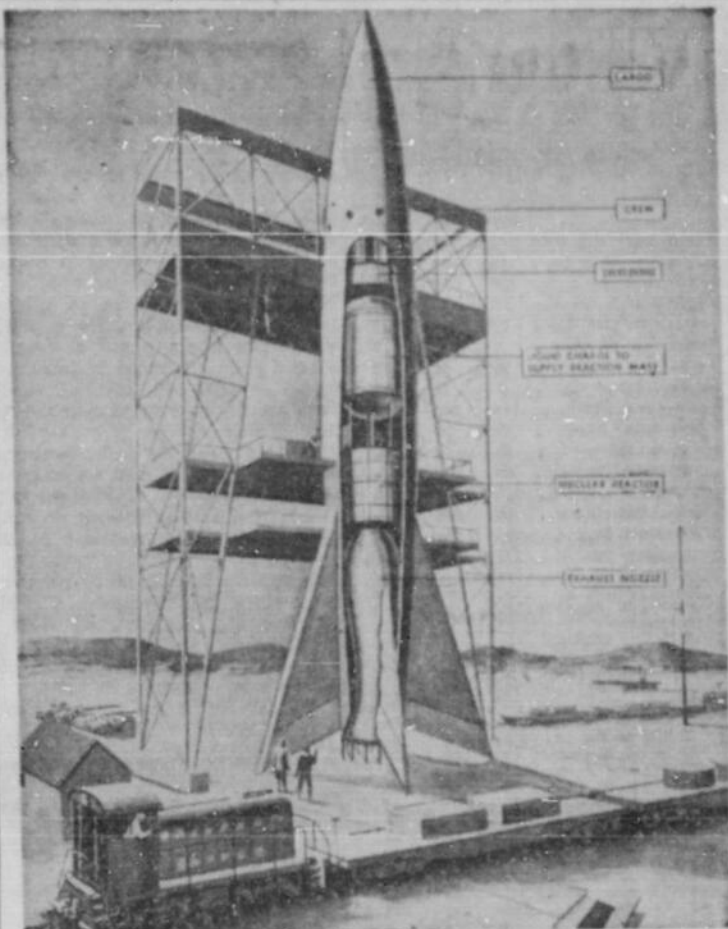
Parmi les délégués à la récente conférence de l'Organisation Internationale du Travail, à Genève, en Suisse, on remarque M. J. A. Laprés, de Montréal, président du Rehabilitation Institute of Montreal; l'hon. Milton F. Gregg, d'Ottawa, ministre du Travail; et l'hon. A. E. Skilling, de Fredericton, ministre du Travail du Nouveau-Brunswick.

Mentionnons encore M. N. McLean, de Londres, gérant général de Canada Packers; M. T. H. Roberts, de Prestbury, Angleterre, directeur de la firme Durr & Miller; Mlle Margaret Iris Griffiths, qui se dirige d'Angleterre vers l'hôpital All Saints, d'Aklavik, Territoires du Nord-Ouest.

DÉCÈS

EMERY — A Montréal, le 4 juillet, à l'âge de 71 ans, est décédé le docteur E.-S. Emery, époux de Julia Benoit, demeurant à 5046 ave du Parc.

Les funérailles auront lieu jeudi le 7 courant. Le convoi funéraire partira des salons J.-S. Vallée, Ltée., No 5310 ave du Parc, à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Viateur où le service aura lieu à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.



POUR ALLER DANS LA LUNE — Ce n'est qu'un rêve actuellement mais voici, selon la conception d'un artiste, comment une fusée interplanétaire à passagers sera construite dans l'avenir. Clifford Mannal, savant en énergie atomique, a déclaré à Schenectady, N.-Y., que bien que l'énergie nucléaire pour de telles fusées n'est pas encore applicable, les obstacles pour les rendre praticables "ne sont pas insurmontables".

Le peintre Spiro chez Agnès Lefort

Quelques toiles, trop peu nombreuses, hélas, du peintre français Spiro, retiennent présentement l'attention des visiteurs de la galerie Agnès Lefort, rue Sherbrooke, ouest.

Ce peintre niçois qui provoque l'enchantement par ses coloris hardis et délicats, par une naïveté qui fait parfois songer au douanier Rousseau se situe difficilement dans le temps. On le rattacherait à première vue à plusieurs écoles pour définitivement le laisser seul, avec sa conception si personnelle de la vision des choses. Surréaliste? Nous ne le croyons pas. Passéiste comme voudrait l'identifier, Mlle Lefort? Peut-être. Mais Cocteau n'a-t-il pas donné de ce peintre la définition exacte en parlant de réalisme irréal? Dans une lettre que Cocteau adressait à l'auteur après la visite de l'une de ses expositions, le poète écrit: "Il me semble bien que vous peignez par glaces. C'est-à-dire que vous superposez des glaces et que dans la dernière, on vous voit. Car un peintre fait toujours son propre portrait quoi qu'il peigne et lorsque la main délivre son âme. Vos paysages et vos natures vous ressemblent. Ils sont la copie exacte de vos imaginations. Le réalisme irréal, voilà votre style".

Si les trois natures mortes exposées chez Agnès Lefort "rendent plus miraculeuse" comme le soulignait un critique "cette merveille qui est l'oeuvre de Dieu", son paysage tient du conte de fée et du réalisme. Deux genres différents se côtoient sans se nuire pour créer une oeuvre si charmante que nos yeux la quittent à regret. On voudrait être riche et la posséder. Pour voir la regarder chaque fois que notre esprit vagabonde. La soustraire aux regards pour ne l'avoir qu'à soi. Elle invite au voyage au pays du rêve, nous distrait de la grisaille des jours qui se suivent.

C'est un chef d'oeuvre qui vaut à lui seul une visite à la Galerie Lefort. (Paul Coucke)

lettre qu'il avait envoyée à Gilberte par l'entremise de Pradier et de Mariette, lettre débordante de tendresse et d'amour chantait aussi les louanges de cette vie nouvelle. Mais, à cette lettre, la jeune fille n'avait pas répondu.

Les semaines s'étaient écoulées, il avait envoyé missive sur missive, et la réponse tant espérée n'était toujours pas arrivée.

A quoi tenait ce silence? Quelle en était la cause? Et pourquoi se prolongeait-il ainsi?

C'était l'angoissante question qui rongait ce coeur torturé. En vain, il la tournait et la retournait, l'envisageait sur toutes ses faces, sans parvenir à la résoudre.

Cette incertitude le minait; il en souffrait plus cruellement que d'une impitoyable certitude. Pour se distraire, il s'était remis à la sculpture, la passion de sa jeunesse.

Il s'y adonnait aux heures que le travail de la ferme lui laissait libres.

Maurice Nozière lui avait abandonné un vaste grenier et Claude l'avait aménagé en atelier.

La grande lumière algérienne y entraînait par des châssis vitrés encastrés dans le toit plat de sorte que le jeune homme avait toute latitude de travailler jusqu'aux dernières heures du jour.

Mots

Croisés

de la
"Patrie"

HORIZONTALEMENT

- 1 — Réduire en vapeur.
- 2 — Enlever la rate — Hutte, cabane.
- 3 — Sorte d'eau-de-vie de grains qu'on fait en Angleterre et en Ecosse — Pont de Paris — Poisson.
- 4 — Machine, instrument, piège — Vases de formes variables.

Solution du problème d'hier

DECOMPLETER
ET SARIGUE
MOITIE RE P
OIL SAUR A
ULEMA G A L
CE ELIMER I
H IRA OURS
ES EMERIGAS
TIC BOURG A
E EPI S FORD
REPIC ESTEE

- 5 — Brut — Roue à gorge d'une poulie.
- 6 — Pièce de monnaie.
- 7 — Bordée d'un liard.
- 8 — Conjugaison — Pronom personnel.
- 9 — Pronom personnel — Ronge.
- 10 — D'une gentillesse prétentieuse — En les.
- 11 — Nom du soleil, chez les Egyptiens — Assigner certain revenu à une fondation.

VERTICALEMENT

- 1 — Alimentation exclusive par les végétaux.
- 2 — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Diphtongue.
- 3 — Pilet en forme de balance profonde, avec lequel on prend les langoustes.
- 4 — Poisson renversé — Conjugaison — Interjection qui sert à exciter.
- 5 — Qui exerce l'art de teindre les étoffes.
- 6 — Colère — Aller ça et là à l'aventure.
- 7 — Garde-malade.
- 8 — Fils de Dédale — Lieu de délices.
- 9 — Poisson — Chondrostome — Point cardinal.
- 10 — Crochet de fer.
- 11 — Faire une réassurance à.

880,000 enfants ont été inoculés contre la polio

OTTAWA, 6. (PCF)—Le programme canadien d'inoculation au vaccin Sak a manqué son objectif de 1,000,000 d'enfants devant être immunisés avant le 1er juillet par 120,000. Le programme est maintenant interrompu pour deux mois durant les vacances scolaires d'été.

Un fonctionnaire du ministère fédéral de la Santé a dit hier qu'entre le 12 avril et le 1er juillet, 880,000 enfants, la plupart âgés de cinq à sept ans, ont été inoculés contre la polio. Dans la province de Québec, on a vacciné les enfants de deux à trois ans.

On n'a rapporté aucun cas de polio parmi les enfants inoculés, a dit le porte-parole. Des deux cas suspects, l'un a été mal diagnostiqué et l'autre a contracté la maladie avant la première injection.

La plupart des enfants ont reçu deux injections; certains ont eu les trois.

Les autorités sont satisfaites des résultats. Le programme est interrompu durant les vacances scolaires parce qu'il est difficile d'atteindre les jeunes enfants à cette période et que certaines autorités considèrent dangereux d'immuniser durant juillet et août alors que la saison de la polio atteint son sommet.

La globuline gamma, un agent d'immunisation temporaire, protégerait les enfants durant une épidémie pouvant survenir durant l'été, a dit le fonctionnaire.

sculpté des quantités de petites figurines ayant toutes la silhouette de la jeune fille.

Il y en avait de menues, aux grâces de Tanagra, où une forme frêle s'enveloppait d'un voile.

D'autres en robes légères et bouffantes avaient des allures romantiques.

D'autres encore, modernes et de tous les temps, représentaient une fière amazone, pleine d'allure et de mouvement.

Pour faire un peu diversion, Claude avait cependant cherché d'autres sujets.

C'est ainsi que Joseph Pradier lui avait posé "Un Retour à la Terre" plein de sève et de puissance, un "Chemineau" gossard, et un essai de "Fantasia" dont il rêvait depuis son arrivée en Algérie.

Le manoeuvre, qui n'avait pas été peu flatté de servir de modèle à son jeune maître, avait pris son rôle fort au sérieux.

Si Claude l'avait écouté, il aurait sculpté la plupart des personnages de l'Histoire universelle, avec Joseph Pradier pour unique modèle.

— Ça me rappelle le patronage, lorsque je me déguisais, pour jouer la comédie, disait l'ancien Bat d'Al.

(A SUIVRE)

Feuilleton
de
la "Patrie"

Fleur des Champs

par JEAN DEMAIS

16 (suite)

A son arrivée, l'accueil chaleureux de Maurice Nozière lui avait été doux.

Il trouvait en cet homme simple et instruit un guide affectueux et compréhensif, qui s'efforçait de lui être agréable et de l'initier aux choses les plus intéressantes de l'exploitation.

Mais, à mesure que le temps passait, Claude était devenu soucieux. Lui qui, les premiers temps montrait tant d'ardeur à l'ouvrage, semblait à présent morne et las.

Il accomplissait sa besogne presque machinalement, sans s'y intéresser, et le regard perdu, le front barré d'un pli chagrin, il rêvait durant des heures.

Les chansons et l'enjouement perpétuel de Pradier, qui s'épanouissaient de bonheur, ne parvenaient pas à le déridier.

Il y prenait à peine garde et lorsque le manoeuvre, en plaisantant, lui saisissait le poignet d'un air important et diagnostiquait avec gravité: "Mal du pays! Cafard à tête noire, faut chasser ça avec une pinte de bon sang et des parties de rigolade", le jeune homme hochait tristement la tête, soupirait et murmurait:

IV

— Tu sais bien ce que j'ai; c'est plus profond qu'on ne pense! Qu'avait-il pour souffrir aussi cruellement de l'éloignement?

Son beau courage, son merveilleux espoir, qu'étaient-ils devenus? Hélas! chaque jour qui s'écoulait contribuait à présent à les ruiner davantage.

La première semaine, il était cependant tout enthousiasme, et la

Une locomotive française remorque un train à plus de 206 milles à l'heure

PARIS. (S.I.F.) — On a beaucoup écrit sur le record battu, en mars dernier, par deux locomotives françaises qui, sur une ligne du sud-ouest, entre Lamothe et Morceux, ont dépassé les 200 milles à l'heure. La presse mondiale avait délégué ses représentants dans une petite gare où les convois devaient atteindre leur maximum de vitesse. Le cinéma s'est emparé de cet exploit et en a répandu le spectacle sur tous les écrans du monde. Cela a été, en somme, un grand moment de la civilisation contemporaine, un de ceux où se marque l'accroissement prodigieux des résultats obtenus par la technique.

Qu'on y songe : les records précédents étaient de très loin dépassés, et rarement bond aussi prodigieux avait été accompli dans l'exploitation de la vitesse.

Le 8 octobre 1829, en Angleterre, une locomotive à vapeur, baptisée triomphalement "La Fusée", avait atteint 30 milles à l'heure. Dix ans plus tard, une locomotive nommée "Lucifer" avait, aux Etats-Unis, atteint la vitesse endiablée de 59 milles à l'heure.

En 1845, une machine anglaise atteignit les 60 milles. En 1890, la France s'adjugea un nouveau record avec 90 milles à l'heure. En 1936, en Allemagne, une locomotive, remorquant un convoi de 200 tonnes atteignit 135 milles à l'heure en palier, sur la ligne Berlin-Hambourg.

En Angleterre, en 1937, une locomotive du type "Pacific" et remorquant 224 tonnes, atteignit 126 milles à l'heure.

Survient la traction électrique, qui permet, le 21 février 1954 à une auto motrice française, d'établir le record à 151 milles à l'heure entre Dijon et Beaune.

LES ENGINES

Pour réaliser ces performances, pour "pulvériser", comme on dit, tous les records successifs, pour approcher des limites qui, paraît-il, maintenant ne pourront plus être dépassées avant de nombreuses années, il a fallu certainement des engins d'une grande précision et d'une grande solidité. Et, pour beaucoup de spectateurs de la dernière performance, les vainqueurs sont ces machines que chacun appelle main-

tenant la B.B. et la C.C., comme s'il s'agissait de diminutifs humains. Il est même question de les amener à Paris, et de les exposer à l'admiration des foules, comme le héros d'un combat de boxe, ou un athlète victorieux.

On comprend, certes, l'hommage rendu ainsi à la machine, quand celle-ci contribue au prestige du pays qui l'a fabriquée. Mais ne faudrait-il pas aussi évoquer les hommes qui l'ont conçue, les hommes qui l'ont animée, les hommes surtout qui participaient à l'extraordinaire exploit et qui, dit-on, sont descendus des wagons sitôt l'arrêt, le visage creusé par l'émotion, la trépidation, la fatigue?

Ne faut-il pas rendre hommage à ceux qui, pendant plusieurs mois ont préparé l'extraordinaire exploit, dont la réalisation n'a duré que quelques minutes.

Pendant presque un an, l'ingéniosité des techniciens, des ingénieurs, s'est attachée à prévoir les nouvelles difficultés, les nouveaux risques que pourrait produire une performance aussi inaccoutumée. Pendant des mois, ils ont si l'on peut dire, ausculté la machine elle-même, prévu comment la transmission du courant électrique répondait à un tel effort, comment le ballast et les rails supporteraient une telle pression.

PREPARATIFS

Des essais partiels ont été réalisés, pour étudier la réaction de tel ou tel élément intervenant dans ce fantastique ensemble d'un train de quelque deux cents tonnes, progressant comme un bolide. Essais des moteurs que l'on a fait tourner en fosse, c'est-à-dire sans que les roues des machines soient en contact avec la voie. Essais de trains roulant à de fortes vitesses, pour éprouver la résistance des essieux, des roues et des boîtes. Essais de modèles réduits au tunnel de Saint-Cyr, pour déterminer les modifications à apporter au matériel, locomotives et voitures, afin de réduire la résistance provoquée aux très grandes vitesses par un mauvais aérodynamisme — essais au tunnel de Modane d'un pantographe réel (c'est-à-dire de la pièce qui capte le courant électrique sur les fils qui le transportent) afin de déterminer son comportement à très grande vitesse. Puis en dernier lieu, exécution de nombreuses marches d'essais sur la ligne choisie.

Une année a été employée à réaliser ce programme. En outre, des précautions minutieuses ont été nécessaires pour assurer la bonne marche des convois d'essai : liaison radiophonique entre la locomotive et le poste de commandement, surveillance et gardiennage de la voie et des passages à niveau, mesures de sécurité avant, pendant et après l'essai.

Ainsi, les résultats obtenus au cours des records de mars 1955 ont été le couronnement d'un travail long et minutieux. En rendre hommage à la "technique" comme à une déesse aveugle, et inhumaine, serait une grande injustice. Des hommes ont consacré leur intelligence, leur imagination, — des hommes ont employé leur temps et ont même risqué leur vie pour que des monstres d'acier soient exposés à Paris, à l'adoration des foules. "Homme mesure de toutes choses", comme a dit un vieux poète. Homme, origine de toutes réalisations et facteur de tout progrès.

Ventes accrues des magasins à rayons

En mai, les ventes des magasins à rayons se sont accrues de 10,3% comparativement au mois correspondant de l'an dernier. Toutes les régions ont participé à l'augmentation. Le Québec venait en tête avec un gain de 15,7%, suivi de l'Ontario avec 13,3%, du Manitoba avec 11,6%, des provinces de l'Atlantique avec 11, de la Colombie-Britannique avec 5, de l'Alberta avec 3,9 et de la Saskatchewan avec 0,6%.

Montréal-Est à Ste-Thérèse

Trois joutes sont au programme de la Ligue de baseball senior de Montréal ce soir. Dans la première joute le Montréal-Est de Roger Cyr se rendra à Ste-Thérèse où il disputera la victoire aux Renards dans une joute qui débutera à 8 h. précises. Pour le Ste-Thérèse, Bob Leblanc fera débiter Bob Cartwright pendant que Cyr a désigné Normand Neveu.

Dans une autre joute le Rosemont Senior visitera le Brading au parc Morgan à 9 h. Le parc Morgan est situé au coin des rues Notre-Dame et Letourneau. Earl MacDonald lancera pour le Rosemont contre René Latour, du Brading. Le Brading tente présentement de déloger le Ste-Thérèse de la deuxième position.

Dans l'autre joute au programme du circuit Blain les Royaux de Longueuil rendront visite au Mitchell Fourrures dans une joute qui devrait fournir beaucoup d'action. Pour le Longueuil René Blain sera au monticule et Georges Carpentier lancera pour le club de Pierre Papillon.

Toronto gagne

SYRACUSE, 8. — Les Maple Leafs de Toronto ont encore gagné du terrain sur les Royaux de Montréal, inactifs, hier soir, en triomphant des Chiefs de Syracuse au compte de 4-1. Blake, aidé par Jack Crimian à la neuvième a eu raison de Jim Owens au monticule. Les vainqueurs ont frappé un coup sûr de moins que leurs adversaires, mais ils les ont mieux groupés.

DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MARIE MARGUERITE EUGENIE LUCIE PREVOST DORFMAN, ménagère de la cité et district de Montréal, dans la province de Québec, et demeurant actuellement dans la ville de Côte St-Luc, district de Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, LEO ANDRE DORFMAN, conseiller en administration, domicilié et résidant dans la cité et le district de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 27 juin, 1955.

WALKER, CHAUVIN, WALKER, ALLISON & BEAULIEU, Procureurs de la requérante, 414 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

Avis aux entrepreneurs en construction

Construction d'un immeuble à bureaux pour Canadian Overseas Telecommunication Corporation

On recevra jusqu'à midi (heure avancée) lundi le 1er août 1955, des soumissions cachetées adressées au président et gérant général de Canadian Overseas Telecommunication Corporation, au soin de A. Leslie Perry, architecte, 1434, rue Ste-Catherine ouest, et marquées "Soumission pour immeuble à bureaux pour le C.O.T.C." Il s'agit d'un immeuble de 8 étages, sis sur un terrain d'environ 178' x 83', rue Belmont, Montréal, entre la rue University et avenue Union. On peut obtenir les plans, devis et formules de soumission au bureau de A. Leslie Perry, architecte.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié, tiré sur une banque canadienne, au montant de deux cent mille dollars (\$200,000). Sur adjudication du contrat, le propriétaire peut exiger, au lieu d'un chèque visé, un cautionnement de garantie au montant de cinquante pour cent (50%) de la soumission. En conséquence, la soumission doit aussi être accompagnée du consentement écrit d'une compagnie de cautionnement à fournir telle garantie.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

(Signé) R.-J. CASSIDY, vice-président et secrétaire.



CITÉ DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable de certains immeubles requis pour l'ouverture de la rue Henri-d'Arles et du chemin du Golf, au sud du boulevard Gouin, ainsi que pour l'élargissement de ce boulevard sur son côté sud à cet endroit.

La Cité de Montréal donne, par les présentes, avis public que le 3 août 1955, à 10.30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu, elle présentera par le ministère de ses procureurs soussignés, à la cour supérieure, ou à l'un de ses honorables juges siégeant à la division de pratique, chambre no 31, au palais de justice, à Montréal, Province de Québec, une requête demandant :

a) de fixer le jour où la Régie des services publics devra commencer les travaux à faire pour constater et évaluer les immeubles ou parties d'immeubles décrites ci-dessous que la cité de Montréal entend acquérir, en vertu des articles 421 et suivants de sa charte et amendements (62 Victoria, chapitre 58) ainsi que les dommages résultant de cette expropriation et les prix et indemnités à être payés par la cité de Montréal pour l'acquisition desdits immeubles ou parties d'immeubles;

b) de fixer le jour où la Régie devra faire son rapport.

Les immeubles ou parties d'immeubles à acquérir pour l'ouverture de la rue Henri-d'Arles et du chemin du Golf, au sud du boulevard Gouin, ainsi que pour l'élargissement de ce boulevard sur son côté sud à cet endroit, sont les suivants :

Les immeubles ou parties d'immeubles ci-après décrites, tous du cadastre (plan et livre de renvoi officiels) de la paroisse de Saint-Laurent, désignés au plan d'expropriation H-1 Cartierville, déposé au bureau du directeur des travaux publics par les numéros indiqués en regard de chacun d'eux.

1. Une partie du lot numéro 83-31 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure trapézoïdale, bornée au nord-est par le lot numéro 84-37 (rue Henri-d'Arles) du dit cadastre, au sud-est par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre, et au sud-ouest et à l'ouest par une autre partie du dit lot numéro 83-31; mesurant deux cent quatre-vingt-neuf pieds et quinze centièmes de pied (289.15') dans sa ligne nord-est, trente-trois pieds et trente-cinq centièmes de pied (33.35') dans sa ligne sud-est, cent quatre-vingt-dix-neuf pieds et quinze centièmes de pied (199.15') dans sa ligne sud-ouest et quatre-vingt-six pieds et huit dixièmes de pied (86.8') dans sa ligne ouest; contenant en superficie huit mille cinquante-sept pieds carrés (8,057'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

2. Une partie du lot numéro 84 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure irrégulière, bornée au nord-est par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre et par le boulevard Gouin sans numéro cadastral, au sud-est par les lots numéros 84-9, 84-8-2, 84-6-1, 84-7-2, 84-7-1, 84-6-2, 84-6-1, 84-5-2, 84-5-1, 84-4-2, 84-4-1, 84-3 et 84-2 (rue Henri-d'Arles) du dit cadastre, et au nord-ouest par le boulevard Gouin sans numéro cadastral; mesurant dix-sept pieds et quarante-huit centièmes de pied (17.48') dans sa ligne nord-est, trois cent quatre-vingt-quatre pieds et vingt-sept centièmes de pied (384.27') suivant une courbe dans sa ligne sud-est et trois cent quatre-vingt-six pieds et soixante-dix-huit centièmes de pied (386.78') dans sa ligne nord-ouest; contenant en superficie deux mille trois cent quarante-cinq pieds carrés (2,345'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

3. Une partie du lot numéro 83 du dit cadastre sans bâtiment dessus érigé, de figure irrégulière, bornée au nord-est par une autre partie du dit lot numéro 83 (chemin du Golf), au sud-est par les lots numéros 83-25, 83-26-1, 83-27-2, 83-27-1, 83-28-2 et 83-28-1 du dit cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 84 du dit cadastre, et au nord-ouest par le boulevard Gouin sans numéro cadastral; mesurant quatre pieds et soixante-quinze centièmes de pied (4.75') dans sa ligne nord-est, cent quatre-vingt-cinq pieds (185') suivant une courbe dans sa ligne sud-est, quinze pieds et soixante-cinq centièmes de pied (15.65') dans sa ligne sud-ouest et cent quatre-vingt-neuf pieds (189') dans sa ligne nord-ouest; contenant en

superficie douze cent sept pieds carrés (1207'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

4. Une partie du lot numéro 83 (chemin du Golf) du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure trapézoïdale, bornée au nord-est par les lots numéros 83-1 et 83-7 et par une partie des lots numéros 83-22 et 83-23 du dit cadastre, au sud-est par une autre partie du dit lot numéro 83, au sud-ouest par le lot numéro 83-25 et par une autre partie du dit lot numéro 83, et au nord-ouest par le boulevard Gouin sans numéro cadastral; mesurant cinq cent un pieds et quarante-trois centièmes de pied (501.43') dans sa ligne nord-est, soixante-six pieds et neuf dixièmes de pied (66.9') dans sa ligne sud-est, cinq cent sept pieds et cinq centièmes de pied (507.05') dans sa ligne sud-ouest et soixante-sept pieds (67') dans sa ligne nord-ouest; contenant en superficie trente-trois mille deux cent quatre-vingt-pieds carrés (33,280'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

5. Le lot numéro 83-1 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure irrégulière, borné au nord-est par le lot numéro 83-2 du dit cadastre, au sud-est par le lot numéro 83-7 du dit cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre (chemin du Golf) et au nord-ouest par le boulevard Gouin sans numéro cadastral; mesurant quatorze pieds (14') dans sa ligne nord-est, vingt-deux pieds et un dixième de pied (22.1') dans sa ligne sud-est et nord-ouest, treize pieds et trois dixièmes de pied (13.3') dans sa ligne sud-ouest; contenant en superficie deux cent soixante-treize pieds carrés et cinq dixièmes de pied carré (273.5'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

6. Le lot numéro 83-7 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure irrégulière, borné au nord-est par les lots numéros 83-5, 83-6 et 83-9 du dit cadastre, au sud-est par une partie du lot numéro 83-22 du dit cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre (chemin du Golf), et au nord-ouest par le lot numéro 83-1 du dit cadastre; mesurant trois cent trente-sept pieds carrés (337') dans sa ligne nord-est, vingt pieds et vingt-six centièmes de pied (20.26') dans sa ligne sud-est, trois cent quarante-trois pieds (343') dans sa ligne sud-ouest et vingt-deux pieds et un dixième de pied (22.1') dans sa ligne nord-ouest; contenant en superficie six mille huit cents pieds carrés (6,800'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

7. Une partie du lot numéro 83-22 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure parallélogrammatique, bornée au nord-est par une autre partie du dit lot numéro 83-22, au sud-est par une partie du lot numéro 83-23 du dit cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre (chemin du Golf) et au nord-ouest par le lot numéro 83-7 du dit cadastre; mesurant dix pieds et un dixième de pied (10.1') dans sa ligne nord-est et vingt pieds et vingt-six centièmes de pied (20.26') dans sa ligne sud-est et nord-ouest; contenant en superficie deux cent deux pieds carrés et six dixièmes de pied (202.6'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan;

8. Une partie du lot numéro 83-23 du dit cadastre, sans bâtiment dessus érigé, de figure parallélogrammatique, bornée au nord-est par une autre partie du dit lot numéro 83-23, au sud-est par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre, au sud-ouest par une partie du lot numéro 83 du dit cadastre (chemin du Golf) et au nord-ouest par le lot numéro 83-7 du dit cadastre; mesurant cent trente-cinq pieds (135') dans sa ligne nord-est et vingt-six centièmes de pied (20.26') dans sa ligne sud-est et nord-ouest; contenant en superficie deux mille sept cents pieds carrés (2,700'), mesures anglaises; le tout tel que montré sur le susdit plan.

CHOQUETTE & BERTHIAUME, Procureurs de la cité de Montréal.

Hôtel de Ville, Montréal, le 6 juillet 1955.

Nos troupes en Allemagne

WERL, Allemagne. — La dernière de quatre nouvelles chapelles catholiques érigées pour la 1ère brigade d'infanterie canadienne en Allemagne, l'église du Sacré-Coeur au Fort St-Louis près de Werl, a été consacrée dimanche matin par le colonel C.-E. Beaudry, directeur de l'Aumônerie catholique.

Des centaines de soldats, en majorité des militaires du 2e bataillon du Royal 22e Régiment et leurs familles, ont assisté aux cérémonies. L'aumônier du 22e, le capitaine Bernard Martin, de Rimouski, a dit la messe. Un prêtre allemand secondait le colonel Beaudry durant la consécration.

La musique du Royal 22e Régiment a fait les frais des airs sacrés, tandis qu'une chorale d'élèves-officiers qui s'entraînent l'été avec la brigade s'est occupée du chant. Le bataillon a présenté à la chapelle une grande croix façonnée avec des fleurs.

La chapelle, de style romain, a des murs en panneaux finis chêne pâle avec motif de feuille d'érable. L'extérieur est en stuc crème qui se marie avec les autres édifices du camp.

La chapelle a été construite pour les familles catholiques qui habitent les quartiers pour gens mariés au Fort St-Louis, de même que pour les soldats célibataires du 22e, de l'escadron "D" du Lord Strathcona's Horse et du 2e escadron de campagne du Génie.

RIONS UN PEU



—Bien sûr, c'est la culotte que tu as achetée aux Bermudes et Jacques ne se sent pas trop vieux pour la porter.

TRAVERS AMUSANTS

Quand Zebède prit son gros poisson, il crut qu'il s'agissait d'une balaine.

Mais lorsqu'il le reçut naturalisé, son poisson n'était qu'un peu plus gros qu'un méné.



LE FANTÔME

Un exploit incroyable



HOPALONG CASSIDY

Ce ne sera pas nécessaire



JOS BRAS-DE-FER

Il ne dort qu'à moitié



le coin BRIDGEURS

Il n'y a rien à reprendre aux enchères et à la marche du coup de la donne d'aujourd'hui.

Donneur : Sud

Nord et Sud vulnérables

Nord
♠ 9 4
♥ 10 7 2
♦ 9 4
♣ A D 8 7 4 3

Ouest
♠ 10 6 5
♥ R 8 3
♦ A 10 8 6 5 2
♣ 9

Est
♠ D 8 7 3
♥ D 9 5 4
♦ V 7
♣ R 6 2

Sud
♠ A R V 2
♥ A V 6
♦ R D 3
♣ V 10 5

Les déclarations :

Sud Ouest Nord Est
1-SA passe 3-SA passe
passe passe

Nord ne songea même pas à parler de sa longue mineure. Il se dit que son partenaire tenait au moins trois trèfles; alors, la couleur produirait certainement cinq ou six levées. Son partenaire avait annoncé à peu près quatre levées d'honneurs par sa déclaration d'ouverture. Les deux jeux renfermaient donc au moins neuf levées et Nord poussa aussitôt à la manche.

Ouest entama du six de carreau, sur lequel Sud fit jouer le neuf

"Courtoisie", mot à la mode

Un mot qui est train de devenir à la mode, c'est le mot: "Courtoisie", lorsqu'on parle de sécurité de la route. Apprenons à apprécier les avantages qu'il y a de se montrer courtois au volant de sa voiture. L'un de ces premiers avantages, c'est le plaisir qu'on a de voyager en automobile, dit la Ligue de Sécurité de la province de Québec. L'enragé au volant n'a pas de plaisir sur la route et n'en procure pas à ses passagers. De plus, il s'expose et expose les autres usagers de la route à des accidents. Celui qui passe sa journée à essayer de brûler les étapes, à dépasser les autres dans les courbes, à passer devant ceux qui ont priorité de passage sur lui, celui-là revient du voyage fatigué, à bout de nerfs et le plus souvent mécontent. Soyez courtois au volant et voyagez agréablement.

du mort. Est mit le valet, mais le déclarant ne joua que le trois. Il avait constaté que l'impasse à trèfle était nécessaire et que le roi pouvait fort bien se trouver dans la main d'Est. Il s'agissait donc d'épuiser les carreaux de ce dernier pour qu'il ne puisse en retourner au cas où il prendrait la main à trèfle. En ne prenant pas le premier coup de carreau, le déclarant fut maître de

la situation. Son roi fut pris par l'as d'Ouest, mais après avoir pris la troisième levée de la dame de carreau, il fit l'impasse à trèfle. Est prit la main, mais il n'avait plus de carreau et se vit forcé de s'attaquer aux piques ou aux coeurs, couleurs que le déclarant commandait de l'as. Ainsi, Sud remporta deux levées à pique, une à coeur, une à carreau et cinq à trèfle.

Accident mortel à S-Michel-Archange

QUEBEC, 6. (P.C.I.) — M. Adrien Cyr, un résident de Québec âgé de 48 ans, a perdu la vie, hier, peu après avoir reçu une poutre de

bois sur la tête tandis qu'il travaillait à la construction d'un édifice adjacent à l'hôpital St-Michel-Archange.

LA TUQUE, 6. (P.C.I.) — On a repêché, dans les eaux du lac Beccase, le corps d'un adolescent de 17 ans, Max-Yvon Tanguay, de St-Zacharie de Dorchester, qui s'y était noyé dimanche.

Un accident voulu

TARZAN

Si tu veux voler ma formule dit Simpson, il te faudra éliminer...



Son inventeur, termine Harry Spear. C'est ce que je fais.



Soudain, devant les yeux horrifiés du savant, Harry brise les contrôles de l'avion.

SHERLOCK HOLMES



Que votre maîtresse ne quitte pas sa chambre sous aucune considération.



Vais-je lui apporter le bébé, monsieur ?



Il ne faut pas qu'elle s'approche du bébé, vous m'entendez ? Pour aucune raison.

JEANNINE ET PATAUD



Enfin, la pluie a cessé, et les eaux se retireront bientôt. Un grand nombre de victimes de l'inondation te doivent la vie.

Je ne suis pas une héroïne.



Le héros est celui qui voit quelque chose qui doit être fait et qui le fait; moi, je n'ai fait que ce que le capitaine m'a dit de faire.

Viens avec moi !



Je crois que tout le monde que tu as sauvé ne pense pas comme toi.

Hourra !

L'héroïne est acclamée

ROBERT L'INTREPID



Cette carte semble incomplète. Je vois une plage, c'est sûr.



Et nous ne connaissons qu'une seule plage de cette longueur dans la région.

Il nous sera facile de voir toute activité du haut des airs.



Pendant ce temps, Marmot creuse toujours.

Une pellette encore.



Prends-la !

La dernière pellette

PHILOMENE



Ta tante Florence dit qu'il est l'heure d'aller te coucher.



J'ai me coucher quand je le voudrai.



Elle change d'idée



Je le veux

Harry Marpole réplique aux accusations de Bédard

Le président Harry Marpole, de la Canadian Lawn Tennis Association, a laissé partir une autre volée en contre-attaque dans la bataille de mots qu'il livre actuellement à Robert Bédard, de Sherbrooke, au sujet de l'aide financière apportée aux joueurs de tennis reconnus du Canada.

Dans un interview accordé à la Presse Canadienne, à Wimbledon, et de nouveau à son retour au Canada, Bédard, classé au deuxième rang parmi les joueurs de



Bob BÉDARD

tennis du Canada, a déclaré qu'il n'avait reçu que très peu d'aide financière de la CLTA au cours de sa tournée en Europe.

Dans une déclaration préparée pour la presse, Marpole a expliqué que Bédard avait été averti, avant son départ pour l'Europe, qu'il ne pouvait s'attendre à de l'aide financière de la CLTA parce que l'Association avait enregistré un déficit de \$2,500 à la fin de la saison 1954.

CONTRIBUTION

Marpole a cependant ajouté que la CLTA a fait tout en son pouvoir pour que Bédard obtienne de

l'aide financière et ses frais de dépenses des associations nationales de tennis des pays qu'il comptait visiter.

Dans un interview accordé à Montréal, vendredi dernier, Bédard a déclaré que la CLTA lui a déjà donné \$35 pour couvrir ses dépenses au cours des 10 jours de tournoi junior national, à Ottawa, alors qu'il était d'âge junior. Alors qu'il était d'âge senior, il a déjà touché \$75 pour ses dépenses d'une semaine au tournoi de championnats nationaux à Toronto.

Dans sa déclaration, Marpole a ajouté:

"Bob Bédard a reçu considérablement d'aide financière de la CLTA au cours de sa carrière de joueur de tennis. Il ne le réalisait peut-être pas, mais une bonne partie de cette aide venait de la CLTA par l'intermédiaire de son Association de tennis provinciale.

AIDE DIRECTE

"En d'autres occasions, cependant, la CLTA a fait directement parvenir son aide à Bédard. En 1953, pour ses voyages aux États-Unis et ses dépenses encourues alors qu'il faisait partie de l'équipe canadienne de la coupe Davis et sa participation au tournoi pour les championnats nationaux du Canada, nous lui avons octroyé plus de \$600. Il a également touché plus de \$600 en 1954 en frais de dépenses octroyés par la CLTA.

"Ces octrois à Bob Bédard représentaient plus de 10 pour cent du total des revenus de la CLTA pour ces deux années.

"A sa réunion de la semaine dernière, la CLTA a autorisé la dépense de \$1,400 pour aider les

joueurs classés de tout le Canada à prendre part au tournoi pour les championnats nationaux du pays, à Québec, la semaine prochaine. Bob Bédard s'est vu accorder sa part complète comme ce fut toujours le cas dans le passé."

FAUSSE IMPRESSION

Les interviews accordées par Bédard laissent l'impression que "la CLTA n'aide pas et n'a jamais aidé les joueurs établis et reconnus à développer leur jeu" a déclaré Marpole.

"La Canadian Lawn Tennis Association consacre la majeure partie de ses fonds et de ses efforts à promouvoir la cause du tennis junior sur le plus vaste plan possible de façon à former un groupe imposant duquel sortiront les étoiles de demain. Les associations provinciales et régionales tendent plutôt à aider ceux qui donnent des signes de talent, ceux qui promettent de briller au tennis.

"La Canadian Lawn Tennis Association contribue, dans la limite de ses moyens, après qu'elle s'est acquittée de sa tâche envers les juniors, à aider les joueurs à se rendre aux États-Unis ou ailleurs, à défrayer leurs dépenses et leurs frais de voyage au tournoi pour les championnats du Canada. La CLTA défraie, il va de soi, les dépenses de tous les joueurs représentant le Canada dans les matches pour la coupe Davies."

Foules nombreuses attendues aux Jeux Olympiques en 1956

MELBOURNE, Australie, 6.—Les organisateurs des Jeux Olympiques croient qu'un million et demi de spectateurs assisteront aux différents événements sportifs qui auront lieu à cette occasion en Australie l'an prochain.

Des ouvriers sont actuellement à ériger une estrade additionnelle qui pourra contenir 40,000 personnes. En tout et par tout, des sièges pouvant accommoder 200,000 spectateurs seront construits et les officiels anticipent des assistances quotidiennes de 100,000 personnes aux différents événements.

Les touristes américains, de passage à Melbourne, ont visité le Crickett Stadium, où auront lieu les Jeux Olympiques et ils sont d'avis que cet amphithéâtre est plus spacieux que le Memorial Coliseum de Los-Angeles, ce qui n'est pas peu dire.

Il sera difficile d'obtenir des billets pour les épreuves de natation et de plongeon car ils ont déjà tous été vendus ou réservés. Le natatorium olympique intérieur ne peut contenir que 5,500 spectateurs.

Les officiels croient que les médias, les principaux centres olympiques seront remplis à capacité.

Ligue Brading

Tous les clubs seront à l'œuvre cet après-midi à 130 hrs dans la ligue de balle-molle Brading du président Fred Spada alors que trois joutes seront disputées au parc Jeanne-Mance entre Rigolo vs Chantelero Mocambo vs St-John's et Taverne des Immeubles vs Ruby Foo's au parc Jarry, Dow Vaillant à St-Henri, Bellevue Casino vs Hale Hakala.

	PJ	G	J	Moy.
Rigolo	11	8	3	.818
St-John's	11	7	4	.631
Chantelero	11	6	5	.541
Ruby Foo's	11	6	5	.541
Mocambo	11	6	5	.541
Tav. Immeubles	11	6	5	.541
Down Beat	11	4	7	.360
Bellevue Casino	11	3	8	.270
Montmartre	11	3	8	.270

LIGUE NATIONALE

New-York	140	100	014	—11	12	0
Pittsburgh	000	000	100	—1	4	2
Antoneilli et Hofman; Martin, Littlefield (1), Pepper (8) et Peterson.						
Brooklyn	010	001	002	—4	11	0
Philadelphie	010	002	02x	—5	8	1
Spooner, Roebuck (6), Hughes (7) et Howell; Roberts, Meyer (9) et Semlinick.						
St-Louis	000	000	112	—4	9	0
Cincinnati	000	110	102	—3	10	6
Arroyo, Wright (8), Lapalme (9) et Sami, Burbrink (9); Staley, Freeman (9), Black (9) et Batta.						



NOUVELLE CHAMPIONNE DES ETATS-UNIS — Fay Crocker, de Montevideo, Uruguay, affiche sa joie alors qu'elle exhibe le trophée emblématique du championnat des Etats-Unis et le chèque de \$2,000 qui a récompensé sa victoire. Elle a remporté le tournoi en obtenant un total de 299. Mary Lena Faulk et Louise Suggs ont terminé ex-aequo en seconde place.

Jonathan risquera son titre contre Will Snyder

Don Leo Jonathan risquera son championnat mondial des lutteurs, ce soir, dans la finale de deux de trois à finir, au Forum, contre le spectaculaire Wilbur Snyder, qui a impressionné depuis ses débuts à Montréal.

Snyder, une ancienne étoile de football, s'est dit confiant de vaincre le rude Jonathan. Ce dernier a, de son côté, prédit une victoire rapide et décisive.

"Je suis trop puissant pour Snyder", a déclaré Jonathan. Je vais le battre en deux chutes consécutives.

Quand à Snyder, il se promet bien de causer une forte surprise à Jonathan. "Jonathan devra s'en tenir à la lutte, car je suis décidé plus que jamais à m'assurer le championnat mondial", a déclaré Snyder qui est au meilleur de sa condition. C'est un combat qui devrait fournir beaucoup d'action.

Au cours de ses derniers combats à Montréal, Jonathan a démontré une très grande rudesse. Il a eu recours à tous les moyens illégaux pour s'assurer la victoire. Il devrait être intéressant de voir ce que pourra faire Snyder devant les tactiques du lutteur de Salt Lake City.

Raphael Halpern, un lutteur hébreu, venant directement d'Israël, fera ses débuts à Montréal dans la semi-finale contre le dur-à-cuire Billy McDaniels. Le rabbin Halpern a beaucoup voyagé en Europe et s'il est un aussi bon lutteur que l'indiquent ses découpures de journaux, McDaniels devra se surpasser pour remporter la victoire.

Dan un combat par équipes, Fred Atkins et Joe Christie formeront l'équipe contre Manuel Cortez et Ray Gunkel, tandis que Antoine Leone aura Billy Raborn, un nouveau venu comme adversaire.

Frank Jowle réussit une autre ronde exceptionnelle

ST-ANDREWS, 6. (PAF) — Frank Jowle, un golfeur de 43 ans, du Yorkshire, a démontré, hier, que sa sensationnelle ronde de 63 réussie, lundi, dans les matches de qualification dans l'omnium britannique, n'était pas une affaire de chance et de hasard.

Après avoir établi un record avec cette ronde de lundi, sur le "nouveau parcours", à par de 71, Jowle a joué hier pour le par de 72, sur l'"ancienne piste", pour devancer 94 autres concurrents dans la dernière ronde de qualification, sur un parcours de 36 trous.

Ce total de 135 réussi par Jowle, un golfeur qui n'a jamais gagné un tournoi majeur, est le troisième plus bas dans une ronde de qualification dans l'omnium de Grande-Bretagne. Bobby Jones avait joué pour 134, à Sunningdale, en 1926, et John Panton, d'Ecosse, avait répété l'exploit de Jones, à Royal Lytham and St-Annes, en 1932.

LES AMERICAINS

Laurie Ayton, un robuste Ecosais qui demeure maintenant à Ipswich, Angleterre, s'est classé immédiatement derrière Jowle avec des rondes de 67-69 et un total de 136. Vint ensuite Harry Weetman,

d'Angleterre, avec des rondes de 67-71-138.

On retrouve, sur un pied d'égalité à l'échelon des 139: Peter Thomson, d'Australie le champion omnium britannique de l'an dernier, John Fallon, d'Ecosse, Charlie Ward, d'Angleterre, Flory Van Donck, de Belgique, Harry Bradshaw, d'Irlande, Joe Conrad, de San Antonio, Texas, le champion amateur de Grande-Bretagne, C. I. Potente, d'Espagne, et Ted Lester, d'Angleterre.

Les seuls Américains à se qualifier dans l'omnium de cette année sont Conrad, le vétéran Byron Nelson, de Roanoke, Texas, Jimmy McHale, de Philadelphie, Johnny Bulla, de Pittsburgh et Ed Furgol, le champion omnium américain de 1954. Un compte de 148 était requis pour se qualifier.

Des rondes de 18 trous seront jouées aujourd'hui et demain sur le New Course et le Old Course. Les 50 concurrents avec les meilleurs scores joueront ensuite les deux rondes finales vendredi.

DETROIT — Johnny Summerlin, 192, Detroit, bat par décision Bert Whitehurst, 193, Baltimore (8).

MIAMI BEACH — George Johnson, 154 1-2, Trenton, N.J., KOT Charlie Cotton, 154, Toledo, Ohio (5).

Seules deux bières possèdent cette garantie d'excellence

1 bière incomparable!

1 lager sans rivale!

DOW BREWERY LIMITED Montréal • Québec • Kitchener

Jack Spencer impressionne au tournoi de tennis provincial

Une surprise mineure a été enregistrée au tournoi pour les championnats de tennis de la province, hier, au club Notre-Dame de Grâce, alors que Jack Spencer a éliminé John Swann de Vancouver en trois sets, 6-8, 6-4 et 6-4. Spencer était en grande forme et il a formé équipe avec John Smith-Chapman pour triompher en doubles de Don Platt et Jim Bentley de Toronto, 1-6, 6-1 et 8-6.

Swann était un des gros favoris du tournoi et il était classé troisième parmi les joueurs étrangers, tandis que Spencer était classé cinquième du Québec. Swann avait récemment battu Paul Willey et Jim Macken dans un tournoi disputé sur la Côte du Pacifique.

Les autres meilleurs joueurs de tennis de la province de Québec ont gagné leurs matches dans la ronde d'hier.

Don Fontana, de Toronto, classé au premier rang dans le tournoi, a éliminé Roland Godin, de Montréal, 6-3, 6-2, tandis que Robert Bédard, de Sherbrooke, le meilleur joueur de la province — d'après les classements — a éliminé Maurice Benoit, de Montréal, 6-1, 6-3. Don Platt, de Toronto, a eu la tâche facile en défaisant Dick Newman, de Montréal, 6-2, 6-0. Henri Rochon, un autre Montréalais et un ancien membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, a éliminé David Piers, de Halifax, 6-3, 6-1; Paul Willey, de Vancouver, s'est assuré une victoire de 6-3, 6-3 sur Dick Munn, de Montréal.

Dans le match le plus important aujourd'hui, Jim Bentley fera face à Val Harit, classé le 4e meilleur joueur du Québec. Harit a causé plusieurs surprises récemment ayant battu Lorne Main, Lawrence Barclay et Brendan Macken durant les trois dernières semaines.

LES DAMES

Dans les matches de simples pour dames, Hanna Sladek, de Montréal, a facilement éliminé Pierrette Boucher, une autre Montréalaise, 6-0, 6-1, Ann Barclay, de Vancouver, a défait Jacqueline de Leeuw, de Montréal, 6-1, 6-3 et Miriam Rainboth, d'Ottawa, a eu peine à vaincre Joan Schmidt, de Montréal, 8-6, 4-6, 6-2.

Connie Bowman, de Hollywood, Californie, a défait Rosemary Asch, de Montréal, 6-0, 6-0.

AUTRES RESULTATS

Voici une liste d'autres résultats de matches disputés hier: George Czuczka, de Toronto, a éliminé Marcel McGarran, de Montréal, 6-4, 4-6, 6-1.

Jack Spencer, de Montréal, a éliminé John Swann, de Vancouver, 6-8, 6-4, 6-4.

Jacques Giguère, de Québec, a défait Stig Zetterberg, de Montréal, 6-2, 6-1.

Jim Bentley, de Toronto, a éliminé Henri Dessaulles, de Montréal, 6-3, 6-4.



JACK SPENCER

(Photo Jacques Doyon—La Patrie)

Don Platt, de Toronto, a éliminé Dick Newman, de Montréal, 6-2, 6-0. Eleanor Dodge, de Montréal, a éliminé A. M. Boddy, de Montréal, 6-0, 6-1.

Shirley Harit, de Montréal, a éliminé Nancy Common, de Montréal, 6-0, 6-2.

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

Simple pour hommes

3 h. Larry Barclay vs George Czuczka.

4 h. Paul Willey vs Jacques Giguère.

5 h. Jim Bentley vs Val Harit.
5 h. Rencontre quart de finale (3 de 5): R. Bédard vs Don Platt.

Simple pour dames

4 h. Connie Bowman vs Eleanor Dodge; Miriam Rainboth vs Anna Bagge.

5 h. Hanna Sladek vs Ann Barclay.
6 h. Shirley Harit vs Ann Stacey.

Doubles pour hommes

5 h. Jack Little et Ned Rainboth vs Paul Fontaine et Cliff Lynch; G. Robinson et E. Tarshis vs Newman et Czuczka; P. Willey et L. Barclay vs P. Lambert et J. Giguère; J. Spencer et S. Chapman vs R. Moody et G. Black; B. Macken et E. Lanthier vs V. Lerque et J. Spencer; J. Swann et D. Piers vs H. Dessaulles et J. Dessaulles.

6 h. V. Harit et R. Godin vs R. Rodricks et A. Rhumjahn; H. Rochon et R. Page vs gagnants Little-Rainboth vs Fontaine-Lynch; M. Carpenter et B. Martin vs gagnants (Tarshis-Robinson vs Czuczka-Newman).

7 h. Fontana et Bédard vs Desroches et Barcelo.

Doubles pour dames

M. Rainboth et E. Dodge vs E. Arusso et P. Boucher; C. Bowman et A. Barclay vs T. Saleeba et M. Reid.

Doubles mixtes

Toutes les rencontres de première ronde et seconde ronde commenceront à 6 h. 30.

Deux joutes dans la ligue des Loisirs

La ligue de baseball des Loisirs Junior présentera ce soir deux joutes régulières à 6 h. 30. Dans la première partie, l'Immaculée-Conceptio qui occupe toujours la deuxième position, une partie en arrière du St-Eusèbe, rencontrera le Ste-Gemma de Léo Cloutette au parc Beaubien. Dans la deuxième joute, le St-Eusèbe se rendra au parc Goyer de Ville St-Laurent rencontrer les Athlétiques de Ken Tremblay.

Dans la première partie, le club de Marcel Racine, qui a beaucoup de difficultés à reprendre son

aplomb depuis qu'il a subi quatre défaites dans une semaine, visitera le Ste-Gemma dans la première joute depuis que les joueurs des deux équipes en sont venus aux prises il y a deux semaines. Le président de la ligue a avisé tous les joueurs des deux équipes de s'appliquer à jouer au baseball et que si la chose se présentait de nouveau les coupables seront sévèrement punis.

Pour cette joute, Marcel Racine fera lancer le jeune Roch Mondor, qui détient un record de 4-2, contre Roméo Charbonneau (2-1), pour le Ste-Gemma.

Dans la seconde joute, le Saint-Eusèbe, de Paul Mathieu, évoluera contre le Cité Saint-Laurent, d'Arthur Lessard. A la dernière visite du Saint-Eusèbe à cet endroit il avait subi une humiliante défaite de 13 à 4 aux mains des agressifs porte-couleurs du Cité Saint-Laurent. Pour le Saint-Eusèbe, Fernand Malo lancera contre Laurent Laporte, du Saint-Laurent.

Arthur Lessard, dévoué gérant général du Saint-Laurent, a annoncé qu'il avait cédé Gilles Trépanier au Laval de la Ligue de Baseball Royale Junior. Aucun club de la Ligue des Loisirs ne s'est prévalu de ses droits de repêchage dans son cas.

St-Jean gagne

ST-JEAN, S. (PCI) — Chico Rivera, solidement appuyé par trois coups de circuit, a conduit, hier soir, les Canadiens de St-Jean à une victoire de 9-2 sur les Phillies de Trois-Rivières, dans une joute de la ligue Provinciale.

C'était la cinquième victoire de Rivera. Il a essuyé six revers. Il a enregistré neuf strikeouts et n'a accordé que trois buts sur balles en tenant les Phillies à huit coups sûrs.

Albert Cohier, John Wrye et Jack Causion ont frappé chacun



HENRI ROCHON, à gauche, et sa victime d'hier, David Piers, de Halifax.

A Blue Bonnets

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE — High Queen, Quenel, 6.40, 4.00, 2.30; Buster, Lahale, 7.30, 10.10; Buck Up, 4.50, 2.40. Temps: 2.30. Out aussi cours: Maryland, Bader, Andy R. Blue, Happy Van, Teddy Vain et Creswell.

DEUXIEME COURSE — Rich Abbey, Gignas, 12.50, 5.40, 3.50; Smoky Grattan, Bouthillier, 7.50, 5.50; Silver Gun, Givens, 6.30. Temps: 2.15 2/5. Out aussi cours: Blue Heaven, Betty Jester, Royal Girl, Lennie Girl et Bell Boy Grattan. La Double: \$45.30.

TROISIEME COURSE — Mr. King, Gignas, 14.20, 5.20, 3.00; Pistol Tass, Lahale, 3.40, 2.70, Little Clipper, Bradette, 6.50. Temps: 2.15 4/5. Out aussi cours: Leona R., Spencer, Barnes, Con. Chief, Sunday Beau et Ima Fingo.

QUATRIEME COURSE — Sparkie Harver, Brossard, 21.10, 6.70, 4.00; Brother Vic, Church, 4.00, 3.30; Brady Dale, Bissan, 3.50. Temps: 2.15 2/5. Out aussi cours: Dale Meadows, BHA, Highland Scott Jr., Sir Jester, Sir Guy Tox, Newport Abbey. La Quintelle: \$26.65.

CINQUIEME COURSE — Holly's Boy, Turcotte, 32.40, 12.90, 6.00; Swing Up, Hese, 5.00, 3.30; Pat Rosecroft, Laroche, 4.50. Temps: 2.12. Out aussi cours: Dr. Kissel, Prince Britton, Peter Alden, Victory McElwyn, Eddie Mae Jr., Rebella Me.

SIXIEME COURSE — Hi Lo's Nona, McDonald, 7.20, 3.60, 3.30; General Will, Brodeur, 5.10, 3.40; Princess Decca, Caldwell, 2.10. Temps: 2.10 4/5. Out aussi cours: Florence Harmony, Vooarch, Jackie Grattan Patch.

SEPTIEME COURSE — Duke Spender, Gignas, 7.40, 4.40, 3.20; Dr. Green, Houvette, 7.00, 4.50; Lacy Boy, Neal, 3.00. Temps: 2.12 3/5. Out aussi cours: Jean Promising, Tommie Mc, Badie Lee T., Tea For Two, Niles C. Grattan.

LA QUINELLE: \$25.35.
HUITIEME COURSE — Eddie Mae Jr., Givens, 12.50, 1.50, 5.00; Prince Britton, Gignas, 13.10, 6.50; Victory McElwyn, Turcotte, 6.50. Temps: 2.12. Out aussi cours: Swing Up, Dr. Hiddell, Peter Alden, Patricia Rosecroft, Holly's Boy, Rebella Me.

NEUVIEME COURSE — K.F.E., Murphy, 18.00, 11.50, 12.00; Cardinal Baby, Quenel, 5.30, 4.50; Laddie Reynour, Turcotte, 3.50. Temps: 2.11. Out aussi cours: Vain Abbe, Trigger Tass, Maximilienne Royal, George Rambler, Signal Abbe, Monday Morning. La Quintelle: \$25.85.

LES INSCRITS

PREMIERE COURSE, D amble, 1 mille. — Harry Herbert, R. Siffphart; Kenny Volo, A. Boucher; Crosby, D. Murphy; Robert Havens, A. Pacey; Nickle Dillon, P. Sauvé; Irish Lane, F. Church; Mighty Nibbie, N. Bardier; Prim Petter, A. Giarl; Jungle Drums, P. Caldwell; Batter Up, R. Turcotte.

DEUXIEME COURSE, D trot, 1 mille. — Irish Wick, F. Leboeuf; Hi Acres Eynne, S. Craig; Royal Widower, M. Gignas; Drucille Hanover, P. Blouin; Happy Pegasus, A. Hanna; Our Charm, J. Winer; Coromine Volo, B. Olvens; Mable's Billy, J. Lahale; Maryland King, R. Turcotte; Bishop Worthy, H. Laroche.

TROISIEME COURSE, D amble, 1 mille. — Gordon W., R. Bouthillier; My Cash, G. Beauchemin; Ted Blacklock, W. Turvey; Silver Tommy, P. Robillard; Miss Rosie B., P. Sauvé; Bonnie Hugette, C. Limesux; Danny Brook, L. Bourgon; Stewart, R. Craig; Robin Lee, L. Lahale; Mary Sullivan, F. Church.

QUATRIEME COURSE, DD amble, 1 mille. — The Great Remus, J. Quenel; Lady Victoria J., Little Dippy, R. Turcotte; George Cash, P. Sauvé; Ohio Hal, R. McDonald; Buddy York, A. Smith; Dorothy Van, R. Givens; Our Law, M. Richard; Argyle Lee, R. Robillard; Cardinal Chief, M. Golden.

CINQUIEME COURSE, 220 trot stake, 1 mille. — Gypsy Mile, B. Hughes; Balmoral, Lorraine Riddell, F. Miller; Lady Van B., E. Kennedy; Cock Robin, H. Laroche; Ben Colby, A. Boucher; Ann Volo E. E. Conley.

SIXIEME COURSE, handicap trot, 1 mille. — Vanity Riddell, W. Haskirk; King Jim, R. Dupée; Lafayette, B.

un coup de circuit pour les Canadiens.

Les porte-couleurs de St-Jean ont frappé 10 coups sûrs aux dépens de quatre lanceurs de Trois-Rivières. Léo Amadio, le lanceur débutant, a été déblé de la défaite.

Hughes; Projectie, H. Laroche; Ginner Up, A. Hanna; Roll On, R. McDonald; Bell Boy G., A. Pacey; King Pts, M. Cournoyer; Rebella Me, W. Dunlop; Love Song A., G. Aiguire.

SEPTIEME COURSE, 220 trot stake, 1 mille. — Wynne Hanover, H. Laroche; Fred Bill, R. Croteau; Goodwill Rose, R. Craig; Chief Hal, G. Hese; Diana Worthy, A. Giarl; Roman Brook, P. Miller; My Majesty, G. Beauchemin; Mat's Pride, P. Côté.

HUITIEME COURSE, B amble, 1 mille. — Terrywill, Toby Barry, N. Laroche; Statess Attorney, W. Harvey; Lee Scott Harvester, B. Hughes; Captain X, Wae Ted, L. Bourgon; Super Hal, R. McDonald; Stewarts Gallow, W. Haskirk; Part Dillon, V. Lutzman.

NEUVIEME COURSE, C amble, 1 mille. — Duke Harvester, A. Boucher; Billy F., J. Zeron; Belva Frisco, P. Caldwell; Tod Lee Grattan, F. Church; Senator Barn, E. Kennedy; Buddy Norris, P. Robillard; Distributor, Rod. McDonald; Tardal, W. Dunlop; Helen Law, R. Cournoyer; Poleson Rosecroft, R. Caldwell.

Percy Robillard se distingue à Blue Bonnets

Tandis que Keith Waples a fait cavalier seul durant le premier meeting de courses sous harnais de la saison, à Montréal, les statistiques émises par le publiciste Paul Parizeau après quatorze jours d'activités à Blue Bonnets révèlent que c'est une toute autre histoire. Percy Robillard, qui s'est classé deuxième au Richelieu, occupe présentement la première position. Bien qu'il ait conduit seulement deux vainqueurs, il s'est classé deuxième une douzaine de fois et a terminé huit fois en troisième position. C'est François Leboeuf qui a conduit le plus grand nombre de montures victorieuses, soit sept, tandis qu'il s'est classé cinq fois deuxième et autant de fois troisième, pour un total de 36 pts.

C'est la position no 1 qui a été le plus souvent à l'honneur avec 23 visites au cercle des vainqueurs, soit une de plus que le no 2.

	1er	2e	3e	Pts
Percy Robillard	2	12	8	38
François Leboeuf	7	5	5	36
Frank Church	5	4	9	32
Bill Haskirk	4	5	4	26
Honorat Laroche	6	1	2	23
Albert Boucher	4	4	3	23
Pen Caldwell	4	2	5	21
Keith Waples	3	4	4	21
Bill Harvey	4	4	6	20
Rennie McDonald	5	1	3	20

BLUE BONNETS RACEWAY



Sur semaine: 8.00
Le dimanche: 2.00
PAP: DOUBLE sur les 1ère et 2e cours
ENFANTS NON ADMIS



PIERRETTE BOUCHER, à gauche, a balisé pavillon devant Mme Hanna Sladek.

Joueurs du Canadien au tournoi de la Palestre

Maurice Richard, Jean Béliveau et Butch Bouchard, trois étoiles du club de hockey Canadien seront au nombre de 175 golfeurs qui prendront part au 5e tournoi de golf annuel de la Palestre Nationale sur



Maurice RICHARD

le magnifique parcours du Islesmere Golf & Country Club de Ste-Dorothée, aujourd'hui.

Al Blackburn, gagnant du tournoi de l'an dernier avec un score brut de 73, sera sur les lieux pour défendre son titre. Blackburn a gagné deux tournois cette année, dont celui de St-Hyacinthe dernièrement.

J.-P. Blanchard sera probablement le plus sérieux rival de Blackburn.

Ces deux golfeurs devraient donc se livrer une belle lutte.

Les départs commenceront à huit heures et trente pour se terminer à deux heures et trente. Il y aura ensuite banquet et remise des trophées et prix à huit heures.

Les trophées en jeu sont les suivants: Julien Bellemare pour la classe "A"; Jean-Jacques Patenaude, classe "B"; Metropole Electric, classe "C"; St-Eustache Golf Club, classe "D" et Alphonse Roy, pour le meilleur "score" net.

Le tournoi doit être terminé pour sept heures, afin que les gagnants soient proclamés lors du banquet qui sera tenu sous la présidence d'honneur de M. J.-Louis Lévesque, président général et M. Maurice-T. Cusseau, président du conseil d'administration de la Palestre.

M. J.-Henri André, président et les membres de son comité, MM. E. Archambault, Bob Barrette, J.-Gerry Bellisle, Armand Ferland, brig., Guy Gauvreau, Zoltique Lévesque, Paul-Emile Paquette, Roger Pélipin, René St-Jean, Roger Savard, Roger Valiquette, major Charles Lavallée, Roland Bourbonnière, Jean Brunet et Pierre Crevier n'ont rien négligé afin de faire un succès retentissant de ce 5e tournoi.

Outre Béliveau, Richard et Bouchard on remarquera les vedettes sportives suivantes: Jacques Barrette, Léo Comtois, Jos Poulin, Jean Lauzé, Jos Huard, Dr Guy Chalfoux, Jean David, Al Shaw et Frank Pingree.

Le hockey n'aurait pas son Temple de la Renommée

KINGSTON, 6. (PCD).—Les reliques des plus fameux joueurs de hockey sont empliées sous un lit à quatre colonnes et dans une armoire d'une vieille maison de cette ville ontarienne. Elles pourraient être affichées dans un Temple international de la Renommée, mais les autorités du hockey ne sont apparemment pas intéressées.

Un livre à reliure de cuir, contenant les noms et les exploits des hommes qui sont devenus pratiquement des personnages légendaires de ce sport, repose parmi les piles d'écrits concernant le hockey.

Les toiles d'araignée les recouvrent parce que le Temple de la Renommée, proposé par Jim Sutherland il y a 12 ans, n'existe pas encore. C'est le seul rêve qui reste à Jim dans la vie.

Les souvenirs du hockey se trouvent dans la maison de Jim à Kingston. Personne ne semble s'in-

téresser, à l'exception de Sutherland lui-même, à les placer dans un temple approprié.

Même Sutherland semble sur le point d'oublier tout le projet.

MANQUE D'INTERET

En 1943, Sutherland, maintenant âgé de 85 ans et de santé chancelante, soumit l'idée d'un temple du souvenir pour les pionniers et les grands joueurs de hockey. Le seul signe tangible d'un tel temple aujourd'hui est la collection de bâtons et de patins et le livre d'honneur qu'il garde dans sa chambre.

Sutherland et son comité du Temple de la Renommée ont reçu environ \$67,000 en dons et contributions depuis que le projet fut lancé le 10 septembre 1943. Mais la tâche ne peut être accomplie à ce prix. On estime qu'il faudrait jusqu'à \$150,000 pour réaliser le projet.

Les organisations de hockey qui ont donné une partie des \$67,000 ont apparemment discontinué leurs contributions. Ainsi, la Ligue Nationale de hockey a donné au début \$7,500. Les clubs de la ligue souscrivirent \$10,000 à même les recettes de parties hors-concours.

La NHL garde \$30,000 en fiducie pour le fonds du Temple de la Renommée, mais personne n'a pris l'initiative de mettre l'argent à profit.

La CAHA donna d'abord \$10,000 il y a quelques années. Elle n'a pas fait d'autres dons depuis et ne semble pas avoir l'intention de fournir davantage.

D'autres sommes ont été versées par la cité de Kingston et deux clubs de la NHL, les Bruins de Boston et les Rangers de New York. Divers montants ont aussi été fournis par diverses associations, des sociétés commerciales et des individus.

Le projet est dans un tel état que Sutherland pourrait bien laisser tomber le rêve de sa vie, tant il est dégoûté. Il songe à retourner l'argent reçu et à tout oublier.



JEAN BELIVEAU, dont la BRASSERIE MOLSON annonce la nomination au poste de gérant de son nouveau service de la promotion des sports. Déjà membre du personnel de Molson's depuis deux ans, le célèbre centre des "Canadiens" de la Ligue Nationale de Hockey, s'occupera d'encourager les activités sportives au Québec en vue d'une saine émulation.

LIGUE AMÉRICAINE

Cleveland 000 101 010-3 6 9
Kansas City 200 010 01x-4 7 9
Wynon et Jagan: R. Shantz, Gorman (8) et Astrot.



L'EQUIPE DOW CONNAIT DE BEAUX SUCCES, cette saison, dans la ligue "Fastball" Snowden. On remarque, de gauche à droite, première rangée: Léo Rhéaume, Dottie Grey, Jack McKissock, Kevin Kennedy, Steve Walker, Dave Barnard et Gilles Légaré. Deuxième rangée: Ernie Rochon, Stan Kalinauskas, Allan Turner, Noel Romney, Jean-Marie Tremblay, Frank Brady, Huey Hall, Ian Slater, Hugh Jones, marqueur officiel. Assis en avant le jeune Don Wood, mascotte du club.

Exploit rare à la joute d'étoiles de la ligue Sr

Un exploit rare a été enregistré hier soir au stade de la rue Delorimier lors de la joute d'étoiles de la ligue Senior de Montréal. Les étoiles de la section nord ont remporté une victoire de 4 à 0 sur les joueurs de la section sud alors que leurs quatre lanceurs ont blanchi leurs adversaires pendant 11 manches sans accorder aucun coup sûr.

Les joueurs du club St-Eustache ont été à l'honneur dans cette partie annuelle disputée devant 2,500 spectateurs. Claude Groulx et Henri Corbell, du St-Eustache, Guy Saulnier, du Montréal-Est et Acroy Smith, du Ville-Mont-Royal, se sont succédé au monticule pour les vainqueurs. Ils n'ont pas accordé un seul hit. Le seul coup douteux fut réussi par Roger Ste-Marie, du Ste-Thérèse, à la 10e manche. Il frappa un dur coup en long au champ centre.

Le voltigeur fit une course rapide, saisit la balle, mais il l'échappa quelques secondes plus tard. On accorda une erreur à ce voltigeur. Au début de la quatorzième manche, Claude Robert, le seul des 46 joueurs étoiles qui ait pris part à toute la partie, débuta avec un solide coup de deux buts. Jimmy Squire, du Ville-Mont-Royal, tenta un coup retenu mais comme Robert s'éloignait de son coussin, le joueur de premier but lança en sa direction. Squire et Robert furent saufs sur le jeu. Henri-Paul Duval, du Saint-Eustache, suivit avec un simple au champ intérieur pour remplir les buts.

Saint-Henri triomphe du Mont-Royal; Laval gagne

Le St-Henri a triomphé du Ville Mont-Royal 2 à 1 dans une joute très excitante. Pierre Allard a eu le meilleur du duel de lanceurs contre Browne. Les joueurs du St-Henri ont cogné seulement deux coups sûrs contre trois pour les perdants. Pierre Allard et Vechera ont cogné les deux coups sûrs des vainqueurs. Chez les perdants, Dionne, Foster et Shea ont réussi à frapper la balle en lieu sûr.

PLATEAU GAGNE

Hier soir, sous les projecteurs, au parc Lafontaine, le Plateau a triomphé du Verdun 7 à 6 dans une joute très mouvementée. Claude Bouchard a été crédité de la victoire et Ernest Drolet a été chargé de la défaite. Paul Roy avait commencé la partie pour le Plateau. McCall, Filion et Picard ont été en vedette pour les vainqueurs.

CIRCUIT DE LARGE

Rod Large a réussi un circuit très important dans la deuxième manche pour faire compter trois points et alder ainsi le Laval à vaincre Villieray 7 à 2. Large a également réussi deux coups sûrs pour connaître une soirée parfaite au bâton. Raoul Landry et Bruno Avon ont réussi chacun un double pour les vainqueurs. Bellas a été

Ralph Onnasch, autre porte-couleurs des Patriotes, frappa un simple faisant ainsi produire les deux premiers points de la rencontre. Une erreur de Roger Sainte-Marie et un simple du lanceur Acroy Smith permirent au club de la section nord de marquer deux autres points.

Robert a aussi cogné en lieu sûr à la 9e manche.

Me Marc Lacoste, C.R., vice-président honoraire de la ligue Senior, a lancé la première balle de la ligue d'honneur. Le président Roméo Blain assistait à la joute en compagnie de Georges Brodeur et Armand Trudel, autres officiels de la ligue.

Henri-Paul Duval s'est signalé en attrapant un coup de Roger Ste-Marie alors que deux coureurs occupaient les sentiers à la 9e manche.

À la première manche, Bel Abie, du Rosemont, frappa la balle mais son bâton vola en deux morceaux. Le plus gros morceau se rendit jusque dans les premières rangées des loges placées près du premier but où les spectateurs eurent à peine le temps de se déplacer pour éviter le projectile.

Les arbitres Jerry McCrory, Ovide Demers, Paul Gagnon et Joseph William ont offert gracieusement leurs services pour la joute d'hier.

Section Nord .. 000 000 000 04-4 8 3
Section Sud 000 000 000 00-0 0 1

Groulx, Corbell (4), Saulnier (7), Smith (10) et Duorippe, Malfara (4); Harnedy, Duranieu (3), Latour (3); Cartwright (7), Carpentier (9) et O'Neil, Labrèche (5), Lamoureux (7).

Sherbrooke bat Thetford-Mines

SHERBROOKE, 8. (PCD).—Les Indiens de Sherbrooke ont réussi à croiser le marbre, dans la 2ème moitié de la neuvième manche, pour glisser, hier soir, aux Mineurs de Thetford Mines une défaite de 7-6 dans une joute qui fut rude pour les lanceurs.

Les frappeurs des deux équipes ont en effet cogné un total de 32 coups sûrs. Dix-sept de ces coups ont été frappés aux dépens de Reg Pitre le perdant. Pitre a lancé toute la joute pour les Mineurs. Gary Kolod, qui a remplacé Dick Raymond au monticule des Indiens, a été crédité de la victoire. Red Myer, après avoir cogné un simple, a compté le point gagnant sur un erreur de Don Smith, le joueur de simple de Bob Hudson et une centre des Mineurs.

LIGUE PROVINCIALE

Trois-Rivières 000020000-2 8 3
St-Jean 02041110x-9 10 1

Amadio, Gotteib 4, Orr 5, Semprock 6 et Hackett, Barber 6; Rivera et Thomas. Lanceur perdant: Amadio. Circuits-St-Jean: Gohier, Causton, Wrye.

Thetford-Mines 100400001-6 15 3
Sherbrooke 102020011-7 17 1

Pitre et Sneath: Raymond, Kolod et Ruba. Lanceur gagnant: Kolod. (La joute de baseball qui devait avoir lieu hier soir entre Québec et Burlington, dans la ligue Provinciale, a été décommandée à la fin de la quatrième manche à cause d'un orage.)

Ligue Angus

Locomotive a triomphé de Steel, au compte de 4 à 3, dans la Ligue Angus hier soir. Dagenais a reçu le crédit de la victoire. Guénette a fait compter les points gagnants avec un coup sûr, tandis que Duhé brillait au bâton. Boulianne et Gagnon se sont distingués pour les perdants.

Passager a défait Fret par le compte de 17 à 4. Gamaache a été le lanceur gagnant. Gendron, Zdanowicz et Gardner ont frappé chacun trois coups sûrs.

Machine a défait Repair au compte de 9 à 2. Bobby James a été le lanceur gagnant. Grifé a brillé sur la défensive. Brousseau s'est distingué au bâton.

Judi soir, Repair rencontrera Steel au Beaubien. Fret visitera Machine au Gifford, et Loco en viendra aux prises avec Passager au Préfontaine.

LA PETITE LIGUE

Tigers 200100-4 4 3
Senators 006110-8 8 2
Walter Rockliffe, Richard Laroche 5 et Don Bergevin; Tucker Hughes 5 et Billy Kelly.
Dodgers 030011-5 8 3
Cubs 306410-14 14 9
Claude Loege et Jean Gagnon; Jim Crotty et Ed Kent.
Cardinals 000001-1 2 2
Reds 000300-3 7 1
Andrew Ockionero et Bob Berry; Peter Peillon et André Crevier.

Une bataille éclate entre les gérants Tebbetts et Walker

CINCINNATI, 6 — (PAF) — Le gérant Birdie Tebbetts, des Redlegs de Cincinnati, et Harry "The Hat" Walker, gérant des Cardinals de St-Louis, ont échangé des coups de poings, hier soir, et ont été expulsés de la joute que les Reds ont gagnée par 5-4 grâce à un ralliement de quatre coups sûrs qui ont produit deux points.

Les joueurs des deux équipes ont été expulsés de la joute après cette échauffourée entre les deux gérants, à la neuvième manche.



Birdie TEBBETTS

che. Bill Sarni, receveur des Cardinals, a également été expulsé de la joute.

Le président Warren Giles était un spectateur très intéressé lorsque cinq ou six combats individuels ont éclaté devant lui. Le gros Ted Kluszewski, un joueur très calme et qui ne se mêle généralement pas aux bagarres, fut un des rares joueurs à demeurer sur le banc de son club. Kluszewski a frappé un des deux coups de circuit de son club. Adams a frappé l'autre.

Red Schoendienst, Dick Frazier et Bill Virdon ont frappé chacun un circuit pour les Cards.

La bataille a commencé au marbre alors que Tebbetts a commencé à protester contre une décision de l'arbitre Jocko Conlon. Walker vint se mêler à la conversation et Tebbetts contourna Conlon pour déclencher les premiers coups. Le gérant des Cards eut tôt fait de le terrasser et les joueurs surgirent des deux "dugouts" pour continuer l'affaire.

MAYS COGNE DUR

PITTSBURGH, 6. (P.A.F.) — Le gaucher Johnny Antonelli a lancé une partie de quatre coups sûrs et Willie Mays a cogné deux coups de circuit, hier soir, alors que les Giants de New-York ont écrasé les Pirates de Pittsburgh 11-1.

C'était la cinquième fois cette année que Mays frappait deux coups de circuit dans une seule joute, un record dans les majeures. Mays a maintenant frappé 25 circuits depuis le début de la saison, en ayant frappé deux autres, la veille, aux dépens des Pirates. Don Mueller, des Giants, avec un triple et un simple, a maintenant frappé 100 coups sûrs depuis le début de la saison.

Antonelli, en remportant sa septième victoire contre 10 défaites, a réussi 10 retraits au bâton et a accordé quatre buts sur balles.

Dick Littlefield, qui a remplacé la recrue, Paul Martin avant la fin de la première manche, a abattu de la belle besogne en relève. Martin a été déblité de la défaite.

Roberto Clemente a frappé deux des coups sûrs des Pirates et leur unique point a été un coup de circuit de Dick Groat.

12e GAIN DE ROBERTS

PHILADELPHIE, 6 — (PAF) — Robin Roberts a poussé un point au marbre en obtenant un but sur balles à la deuxième manche et en a fait compter deux autres avec un double à la sixième, hier soir, alors que les Phillies de Philadelphie ont remporté une victoire de 5-4 sur les Dodgers de Brooklyn.

Même s'il a eu besoin d'aide à la neuvième manche, Roberts, un des meilleurs droitiers de la ligue Nationale, a remporté sa 12e victoire de la saison.

Duke Snider a frappé son 28e coup de circuit de la saison. C'était le 24e circuit frappé aux dépens de Roberts cette saison. Roberts, qui a subi sept défaites cette année, a retiré six frappeurs sur des strikes et a accordé 11 coups sûrs. Andy Seminick a frappé un circuit pour les Phillies.

Carl Spooner, qu'Ed Roebuck est venu remplacer à la sixième manche, a essuyé son deuxième revers contre le même nombre de victoires.

RECRUES UTILES

KANSAS CITY, 6. (PAF) — Les deux plus récentes trouvailles du Kansas City comme joueurs aux talents cachés, Joe Demaestri et Hector Lopez, ont frappé chacun un coup de circuit, hier soir, pour conduire les Athletics à une victoire de 4-3 sur les Indiens de Cleveland. Cette victoire des A's était leur 10e dans leurs 12 dernières parties.

Les A's ont mis un frein à l'élan de Early Wynn, qui avait lancé 29



Harry WALKER

manches sans accorder un seul point. Tommy Gorman, qui est venu remplacer Bobby Shantz à la huitième manche, a été crédité de sa quatrième victoire mais il a sauvé environ huit joutes aux A's en ces derniers jours, lançant en relève presque quotidiennement.

Al Smith et Jimmy Hegan ont frappé chacun un circuit pour les Indiens.

Kiner devance Mize, DiMaggio

CLEVELAND, 6 — (PAF) — Le coup de circuit que Ralph Kiner a frappé, à Cleveland, lundi après-midi, pour les Indiens, était le 362e de sa carrière et l'a placé au sixième rang parmi les plus grands frappeurs de coups de circuit de tous les temps.

Kiner, au début de la présente saison, était derrière Johnny Mize, qui a frappé 359 circuits au cours de sa carrière, et Joe DiMaggio, qui en a frappé 361.

Les 11 coups de circuit frappés par Kiner cette année l'ont placé en avant de Mize et de DiMaggio et il se trouve maintenant à 14 circuits de la cinquième place, détenue par Ted Williams.

Williams en a frappé 10 depuis le début de la saison mais il est loin derrière les plus grands cogneurs du baseball — Babe Ruth avec 714; Jimmy Foxx, 534; Mel Ott, 511; et Lou Gehrig, 493.

BASEBALL d'un Coup d'Œil

HIER

Ligue INTERNATIONALE :

Toronto 4, Syracuse 1.
Rochester 5, Columbus 3.
Richmond 4, Cuba 2.
(Seules joutes écoulées)

Ligue NATIONALE :

New-York 11, Pittsburgh 1.
Philadelphie 5, Brooklyn 4.
Cincinnati 5, St-Louis 4.
(Seules joutes écoulées)

Ligue AMERICAINE :

Kansas City 4, Cleveland 3.
(Seule joute écoulée)

Ass. AMERICAINE :

Indianapolis 12, Louisville 0.
Toledo 11, Charleston 3.
St-Paul 13, Minneapolis 6.

Ligue PROVINCIALE :

St-Jean 9, Trois-Rivières 2.
Québec à Burlington (rem. pluie)
Sherbrooke 7, Thetford-Mines 6.

AUJOURD'HUI

Ligue INTERNATIONALE :

Montréal à Richmond
Buffalo à Cuba
Rochester à Columbus
Toronto à Syracuse
(Toutes de soir)

Ligue NATIONALE :

Brooklyn à Pittsburgh (2 p. soir)
Podres (7-5) et Erskine (8-4) vs Law (4-3) et Face (0-1)
St-Louis à Cincinnati (soir)
Jackson (3-5) vs Collum (7-2)
Milwaukee à Chicago
Conley (9-5) vs Rush (5-4)
Philadelphie à New-York (soir)
Simmong (4-5) vs Hearn (7-8)

Ligue AMERICAINE :

Cleveland à Kansas City (soir)
Score (7-6) ou Houtteman (5-3) vs Kellner (5-7)
Chicago à Detroit
Trucks (8-5) vs Garver (5-9)
New-York à Baltimore (soir)
Ford (10-3) vs Wilson (5-8)
Washington à Boston (2 p. soir)
Abernathy (1-1) et Porterfield (7-12) vs Brewer (5-7) et Henry (1-1)

Ass. AMERICAINE :

Charleston à Toledo
Omaha à Denver

CLASSEMENTS :

Ligue INTERNATIONALE :

	G.	P.	Moy.	Diff.
Toronto	55	27	.671	—
Montréal	49	30	.620	4%
Cuba	46	35	.568	8%
Columbus	41	41	.500	14
Rochester	36	42	.462	17
Buffalo	32	46	.410	21
Syracuse	31	48	.392	22%
Richmond	30	51	.370	24%

Ligue NATIONALE :

	G.	P.	Moy.	Diff.
Brooklyn	55	23	.705	—
Chicago	44	36	.550	12
Milwaukee	40	36	.526	14
Cincinnati	36	37	.493	16%
New-York	38	40	.487	17
St-Louis	34	41	.453	19%
Philadelphie	34	43	.442	20%
Pittsburgh	27	52	.342	28%

Ligue AMERICAINE :

	G.	P.	Moy.	Diff.
New-York	52	27	.658	—
Chicago	44	30	.595	5%
Cleveland	46	32	.590	5%
Boston	44	35	.557	8
Detroit	38	37	.507	12
Kansas City	34	42	.447	16%
Washington	26	49	.348	24
Baltimore	21	53	.284	28%

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	000 901 210-4 5
Syracuse	010 000 000-1
Wake, Crimian (9) et Berberet; Owen et Heyman.	
La Havane	000 001 001-2 9
Richmond	011 000 024-4 13
Cueche et Sierra; Thompson, Vosselle (7) et Wallington, Gagnant; Thompson.	
Rochester	200 002 000-5 8
Columbus	000 000 120-3 8
Ludwig, Mackinson (9) et White; Kume, Roeburger (1), Haas (7), Trefe (9) et Burris, Lakeman (5), Gagnant; Ludwig, Perdan; Kume, Circuit; Jok, Rochester.	



LE LIEUTENANT-COLONEL JAMES A. POSTON, de Columbus, reçoit un baiser de l'artiste de cinéma Ann Francis après avoir gagné la course en avion d'Ontario, Calif., à Detroit. Il a volé la distance de 1,935 milles en 3 heures, 32 minutes, 10 secondes.

Durocher et Lopez font le choix de leurs substituts

CINCINNATI, 6. (PAF) — Léo Durocher, gérant des Giants de New-York, a nommé mardi sept lanceurs, cinq joueurs d'intérieur, trois voltigeurs et deux receveurs pour former l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale pour 1955.

L'alignement débutant, à l'exception des lanceurs, pour la joute d'étoiles qui aura lieu à Milwaukee le 12 juillet, a été désigné par le vote des amateurs de baseball.

Seize des 25 membres de l'équipe de la ligue Nationale ont déjà participé à des joutes d'étoiles.

Durocher a nommé quatre droitiers et trois gauchers pour son personnel de lanceurs.

Les droitiers sont Don Newcombe, du Brooklyn, Robin Roberts, du Philadelphie, Gene Conley, du Milwaukee, et Sam Jones, du Chicago. Tous, sauf Jones, ont déjà participé à des joutes d'étoiles.

Les gauchers sont Harvey Haddix, du St-Louis, Joe Nuxhall, du Cincinnati, et Luis Arroyo, brillante recrue du St-Louis. Aucun n'a déjà lancé dans une joute d'étoiles.

L'alignement débutant sera formé de Ted Kluszewski, du Cincinnati, au premier but; Red Schoendienst, du St-Louis, au deuxième-but; Ernie Banks, du Chicago, à l'arrêt-court; Eddie Mathews, du Milwaukee au troisième but; Del Ennis, du Philadelphie, au champ gauche; Duke Snider, du Brooklyn, au champ centre, Don Mueller, du New-York, au champ droit, et Roy Campanella, du Brooklyn, comme receveur.

LES SUBSTITUTS

Campanella est actuellement au rancart à cause d'une blessure et on ne sait pas s'il pourra jouer.

Comme substituts, Durocher a choisi Del Crandall, du Milwaukee et Smoky Burgess, du Cincinnati.

Les substituts au champ extérieur seront Willie Mays, du New-York, Hank Aaron, du Milwaukee et Frank Thomas, du Pittsburgh. Aaron n'a jamais joué dans une joute d'étoiles.

Au champ intérieur, les substituts seront Gene Baker et Ransom Jackson, du Chicago, Johnny Logan, du Milwaukee, Stan Musial, du St-Louis et Gil Hodges, du Brooklyn. Baker et Logan participeront à leur première joute d'étoiles.

En vertu de cet alignement, Milwaukee aura cinq joueurs dans l'équipe, Brooklyn, Chicago et Saint-Louis en auront quatre chacun, Cincinnati trois, Philadelphie et New-York deux et Pittsburgh, un.

CHICAGO, 6 — (PAF) — La ligue Américaine a annoncé mardi le reste de son équipe pour la joute d'étoiles qui aura lieu à Milwaukee le 12 juillet.

Les huit joueurs débutants, à

l'exception des lanceurs, ont été choisis dans un scrutin qui a recueilli 6,562,064 bulletins.

Al Lopez, gérant des Indiens de Cleveland qui dirigera l'équipe de la ligue Américaine, a choisi ses lanceurs et ses joueurs substituts.

Lopez a nommé neuf lanceurs, dont les recrues Dick Donovan, des White Sox de Chicago, et Herb Score, du Cleveland. Les autres sont Whitey Ford et Bob Turley, des Yankees de New-York; Early Wynn, du Cleveland; Bill Hoelt, du Detroit; Billy Pierce, du Chicago, Frank Sullivan, du Boston, et Jim Wilson, du Baltimore.

Le public a désigné l'alignement suivant :

Mickey Vernon, Washington, premier but; Nellie Fox, Chicago, deuxième but; Jim Finigan, Kansas City, troisième but; Harvey Kuenn, Detroit, arrêt-court; Ted Williams, Boston, champ gauche; Mickey Mantle, New-York, champ centre; Al Kaline, Detroit, champ droit, et Yogi Berra, New-York, receveur.

LES SUBSTITUTS

Lopez a choisi Sherm Lollar, du Chicago, comme son autre receveur et a ajouté les voltigeurs Al Smith et Larry Doby, du Cleveland, et Jackie Jensen, du Boston.

Comme substituts au champ intérieur, Lopez a choisi Bobby Avila et Al Rosen, du Cleveland, Chico Carrasquel, du Chicago, et Vic Power, du Kansas City.

Donovan, Score, Smith, Kaline, Hoelt, Power, Sullivan et Wilson figurent pour la première fois dans l'équipe d'étoiles.

La ligue Américaine détient un avantage de 13-8 dans la série et a remporté la joute de l'an dernier par 11-9 à Cleveland.

OCEAN PARK, Calif. — Jiggs Reed, 149, Oakland, bat par décision Dick Goldstein, 148, Los Angeles (10).
HEAUMONT, Tex. — Raymond Rios, 138, Fort Worth, bat par décision Eddie Cates, 135 1-2, Nouvelle-Orléans (10).

FORUM

CE SOIR A 8 H. 30

Championnat de lutte pour le titre mondial

DON LEO JONATHAN

Champion

VS

WILBUR SNYDER

Aspirant

2 chutes de 3 à finir

3 — AUTRES BONS COMBATS — 3

Prix sièges réservés : \$1 et \$1.50 en vente aux guichets de l'avenue Atwater et de la rue Clouet; non réservés, cercle, \$1 et sièges à 75c dans la Terrasse en vente à 7 heures ou soir au guichet de la rue St-Luc.

Peron a proposé une entente à ses adversaires politiques

BUENOS-AIRES, 6. (PAF) — Le président Juan Peron a lancé hier, un message radiophonique destiné à calmer dans la population les rumeurs qui veulent que sa puissance au sein du gouvernement argentin ait été sérieusement endommagée par la brève insurrection qui a éclaté le 16 juin dernier.

Ce sont ses ennemis mêmes, a déclaré le président, qui n'ont pu réussir à l'assassiner à cette occasion qui lancent ces rumeurs et se livrent à la sédition par l'entremise du téléphone.

Mais le point le plus important du message présidentiel reste l'entente que Peron a proposée à ses adversaires politiques.

La rébellion, à ses yeux, était

l'œuvre de quelques unités des forces navales qu'assolaient de petits groupes de civils. Il a absorbé les partis d'opposition de toute participation à la révolte, avant d'inviter leurs représentants à tracer avec lui les plans d'une réunification nationale.

SITUATION RETABLIE

A Buenos-Aires, a-t-il poursuivi, la situation est redevenue normale. Pour lui, l'insurrection n'a pas dépassé les limites de cette capitale. Les appels à la paix qu'a lancés le président ont eu leur écho dans les milieux congressionnels. Les deux chambres parlementaires sont en repos jusqu'au lendemain de la fête de l'Indépendance argentine, qu'on célèbre le 9 juillet, mais leurs présidents rapportent qu'on tente ac-

tuellement, par divers pourparlers, de régler les principaux sujets de mésentente entre Peron et le parti radical d'opposition.

Les radicaux décrochent habituellement d'un quart à un tiers des voix occupent actuellement 12 des 150 sièges de la Chambre des Députés.

Un informateur parlementaire a laissé entendre la possibilité que Peron admette les principaux députés radicaux au sein du gouvernement comme moyen de "pacification nationale".

SILENCE SUR L'EGLISE

Le président n'a fait, durant toute son émission à la radio, aucune allusion à sa querelle avec l'Eglise catholique, querelle qui avait germé pendant les huit mois qui ont précédé la rébellion.

Les autorités ecclésiastiques ont déclaré mardi qu'elles ne savent pas si les deux prélats récemment expulsés du pays pourraient revenir à Buenos-Aires dès à présent. A leur avis, la chose serait très imprudente.

Peu avant de prendre les ondes dans ses bureaux de la Maison gouvernementale, Peron a annoncé que son secrétaire de presse, M. Raul A. Apold, abandonne son poste après six ans de service en raison de son mauvais état de santé. Son successeur est un homme de 53 ans, M. Léon Bouche, un journaliste, un professeur et un écrivain.



DERNIER VOYAGE EN SERVICE — Lorsque le paquebot "Empress of Scotland" du Pacifique Canadien est parti de Montréal, à destination de Liverpool, c'était le dernier voyage au commandement d'un navire pour le capitaine R. A. Leicester, après 37 ans de service. Le capitaine Leicester est né à Chatham, Ontario, et est entré au service du Pacifique Canadien le 15 août 1918, à titre de troisième officier à bord du "Melita". On voit ici le capitaine dans ses quartiers à bord du "Scotland", parlant au radio-téléphone, peu avant le départ du navire. Il sera remplacé par le capitaine J. P. Dobson, actuellement commandant de l'"Empress of Australia". (Photo Pacifique Canadien)

Le gouvernement de M. Segni entre en fonction aujourd'hui

ROME, 6. (PAF) — M. Antonio Segni a formé aujourd'hui un gouvernement de coalition pro-occidental, mettant fin à la crise politique italienne qui durait depuis 14 jours.

Le nouveau gouvernement entrera officiellement en fonction à 7 h. p.m. (1 p.m. H.N.E.) alors que les membres seront assermentés.

Le nouveau gouvernement doit encore obtenir l'approbation des deux Chambres du parlement.

M. Giuseppe Saragat, dé-

mocrate-social, demeure vice-premier ministre et M. Gaetano Martino, libéral, conserve la direction du ministère des Affaires étrangères, de même que M. Paolo Emilio Taviani, démocrate-chrétien, conserve son poste de ministre de la Défense.

Le cabinet comprend aussi trois ministres sans portefeuille, ayant chacun une tâche spécifique.

M. Segni a déclaré aux journalistes qu'il présentera son cabinet au parlement, mercredi prochain.

Les démocrates-chrétiens détiennent 14 postes dans le nouveau cabinet, les démocrates-sociaux, quatre et les libéraux, trois. L'ancien premier ministre Mario Scelba a dirigé l'Italie, pendant 16 mois, avec l'appui de ce même groupe.

Le parti républicain, de moindre importance, qui a promis son appui au gouvernement, a refusé l'unique siège qui lui a été offert.

Le comité exécutif de la coalition quadripartite a convenu que le nouveau gouvernement devra maintenir la politique pro-occidentale de l'Italie tout en appuyant les tentatives pour le relâchement de la tension entre l'Est et l'Ouest. Il a aussi convenu d'essayer de stimuler le commerce de l'Italie avec les pays du "Rideau de fer".

Le parti libéral, représentant l'industrie lourde et les propriétaires terriens, a obtenu du comité exécutif démocrate-chrétien, de rigoureuses garanties contre le rôle reconnu de M. Segni pour la réforme agraire.

Nouvel officier à la Cour municipale

M. Roger Marceau vient d'être nommé officier de réhabilitation à la Cour municipale. Cette nomination a été approuvée, hier, par le Comité exécutif.

M. Roger Marceau était entré dans le fonctionnarisme municipal le 25 octobre, 1954, comme assistant officier de liaison au bureau du maire.

Le rapport du Contentieux sur cette nomination renfermait une longue étude sur la responsabilité de la nouvelle fonction, qui remplace celle d'enquêteur social au service municipal du bien-être social. L'auteur de cette comparaison, M. Benoit Rajotte, en charge des relations entre l'administration et le personnel, précise qu'il n'y a aucune relation entre les deux fonctions, et que celle qui avait été instituée au service du bien-être social comportait beaucoup plus de responsabilités.

Le dossier du Contentieux mentionne que M. Marceau a fait son cours commercial à l'école St-Thomas et six années au collège classique de Ste-Anne-de-Beaupré. Il a suivi un cours de deux ans à l'Université de Montréal et un cours de quelques semaines sur l'alcoolisme à l'Université Yale. A New-Haven, il a été attaché deux ans au bureau d'assistance sociale aux familles, où il s'est occupé particulièrement de relations maritales. Il a aussi occupé le poste d'officier de réhabilitation à la Cour criminelle comme représentant de la Société d'orientation et de réhabilitation sociale durant trois mois et demi. On y précise que M. Marceau a travaillé dans un bureau d'avocat — non identifié dans le dossier — durant cinq ans.

Enfant disparue retrouvée malade

SUTTON, 6. (PCF) — Une fillette de 12 ans, que l'on avait crue noyée dans un lac près de Sutton, village des Cantons de l'Est, a été trouvée sur un fenil, dans une grange, non loin de la maison paternelle.

Disparue depuis 24 heures, Marie Desnoyers n'avait ni bu ni mangé et parut malade lorsqu'on la trouva. Elle a donc été transportée à l'hôpital de Sweetsburg.

M. Amédée Desnoyers avait cru voir le corps de son enfant au fond du lac et avait appelé la police. Policiers et volontaires fouillèrent tout d'abord le lac et organisèrent ensuite une battue.

On serait sur le point de s'entendre sur un "petit plan de désarmement"

LONDRES, 6. (P.A.F.) — Les grandes puissances occidentales seraient sur le point de s'entendre sur un "petit plan de désarmement" destiné à mettre fin à la course aux armements entre l'Est et l'Ouest en Europe.

Des personnalités diplomatiques ont dit que le projet est la première partie d'un marché global avec la Russie. L'Ouest espère que le marché comprendra éventuellement des programmes destinés à réunifier l'Allemagne et à établir un système de sécurité européenne.

Les spécialistes occidentaux ont rédigé une série de propositions qui, si elles sont approuvées par leurs gouvernements dans une semaine ou deux, seront probablement soulevées à la conférence de Genève.

Le plan prévoit un recensement des armements et des armées main-

tenues en Europe par l'Est et l'Ouest et une entente pour réduire ces forces graduellement.

Il prévoit aussi la création de zones démilitarisées ou de zones militaires limitées où il n'y aurait pas de troupes ou des cantonnements nationaux seulement.

Plusieurs de ces idées seraient reliées à d'autres aspects des plans

alliés en faveur d'un système continental de sécurité.

Ces plans seront finalement coordonnés par un groupe de spécialistes britanniques, américains et français qui siégeront à Paris du 4 au 14 juillet et étudiés par les ministres des Affaires étrangères occidentaux, lors d'une réunion qui aura lieu à Paris le 15 juillet.

Les émeutiers de Walla Walla détiennent 8 otages

WALLA WALLA, 6. (PAF) — Plus de 150 endurcis de la prison de l'Etat de Washington, certains armés de couteaux et de bâtons, se sont livrés à une émeute, hier, en signe de protestation contre les conditions de vie dans cette institution.

Ils détiennent, comme otages, le gouverneur adjoint, M. Bezzerides, ainsi que sept autres fonctionnaires de l'endroit.

Les émeutiers étaient tous logés dans une aile de confinement.

Sous la menée de 33 meurtriers avoués ou maîtres de l'escapade, les prisonniers se sont soulevés sans que rien ne le fit prévoir.

Ils ont sauvagement battu un garde qui refusait d'obtempérer à leurs ordres, puis ils ont emprisonné dans des cellules individuelles les autres otages qu'ils détenaient. Ils en ont libéré un peu après, un vieux garde déjà blessé au cours d'une précédente émeute qui se demande encore pourquoi on l'a relâché.

Le gouverneur de la prison, M. Delmore, n'a pu expliquer précisément le soulèvement, qui se limite à la seule aile de confinement. L'endroit loge en tout 1,700 prisonniers.

RENFORTS POLICIERS

Les détenus se sont d'abord emparés de la cuisine de leur aile où ils se sont procuré couteaux et autres armes. Ils ont aussitôt incarcéré les gardes et le gouverneur adjoint qui, dans une conversation téléphonique subséquente, a rapporté qu'il ne lui est fait aucun mal mais que ses détenteurs ont

promis de le libérer si l'on fait usage, pour les rappeler à l'ordre, de violence ou de gaz lacrymogènes.

De forts détachements de la police de l'Etat se sont immédiatement rendus sur les lieux pour prévenir que l'émeute ne se disséminât dans les autres secteurs de l'établissement qui cependant n'ont manifesté aucune agitation.

Première manche à M. R. Longpré

M. Roméo Longpré, démis de ses fonctions par la nouvelle administration comme inspecteur-adjoint de la Sûreté municipale, vient de gagner une première manche dans son action en dommages de \$75,000 contre la Ville et le directeur-intérimaire Leggett.

L'hon. juge Roger Brossard, siégeant en division de pratique de la Cour supérieure, a refusé une motion des défendeurs pour faire exclure de la déclaration du demandeur Longpré certains paragraphes. C'est une procédure usuelle, qui a sans doute son importance, mais qui ne règle pas le mérite de l'action. Un autre juge aura à juger beaucoup plus tard, soit dans plusieurs mois, le mérite de la poursuite de M. Longpré.

Le juge Brossard, en refusant l'exception préliminaire de la Ville, a déclaré que la Cité aurait dû procéder par inscription en droit.

798 morts violentes aux E.-U.

CHICAGO, 6. (PAF) — Les accidents de la route ont causé un total de 798 morts sans précédent aux Etats-Unis pour une fin de semaine de trois jours à l'occasion de la fête de l'Indépendance.

Les derniers rapports indiquaient qu'au moins 404 personnes ont perdu la vie dans des accidents de la route. Le record antérieur pour un congé de trois jours à l'occasion du 4 juillet était de 366 et avait été enregistré en 1952.

On compte en plus 250 noyades et 144 autres morts accidentelles, pour un grand total de 798 morts violentes, ce qui est également un record.

Neige au Chili

SANTIAGO, Chili, 6. (PAF) — Une brusque chute de neige et une vague de froid ont frappé Santiago, aujourd'hui. La température sous zéro a forcé plusieurs personnes à demeurer à la maison.